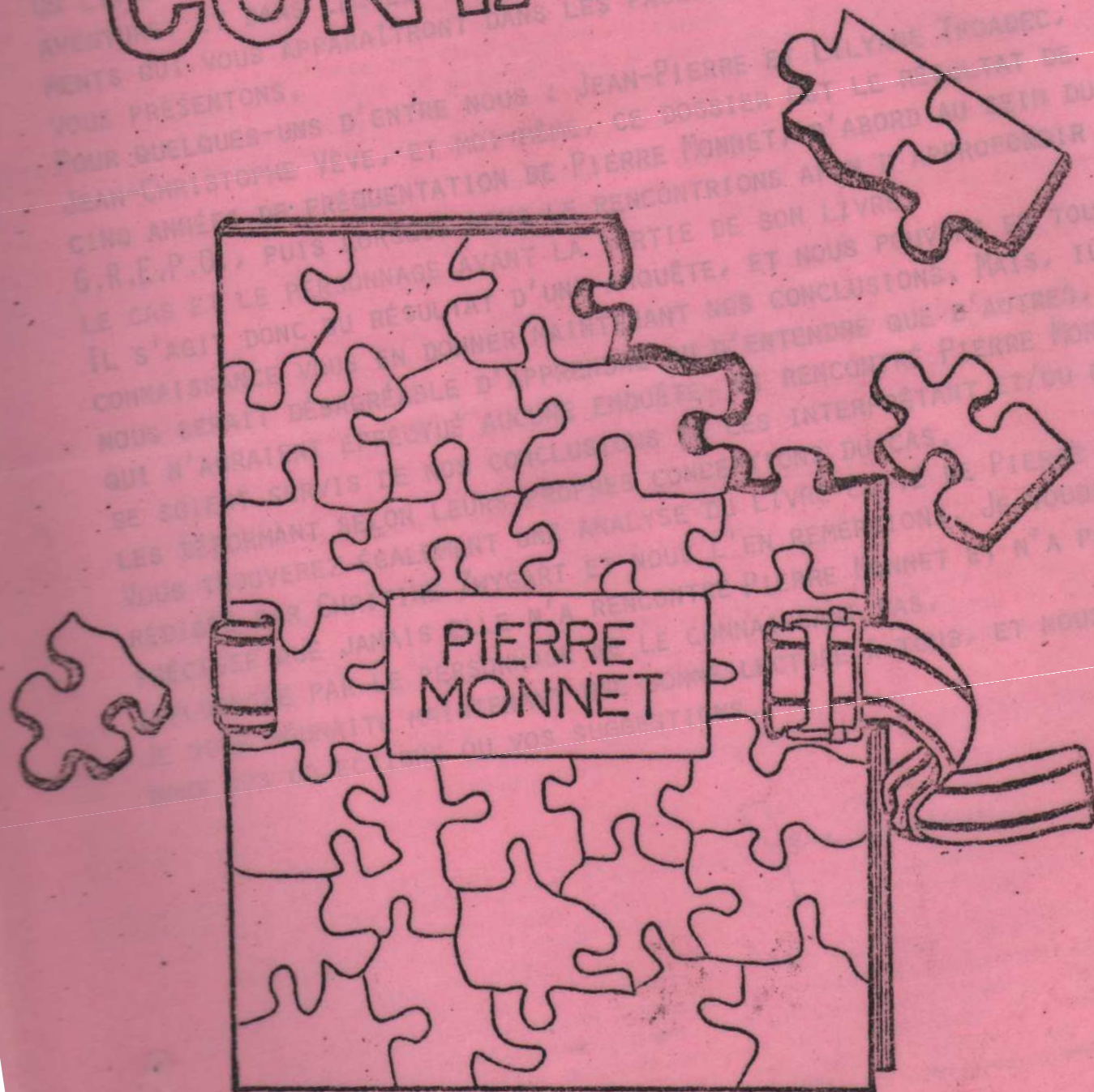


- GREPO -
VAUCLUSE UFOLOGIE

CONTACT



Pierre Faudrui



AVERTISSEMENT

UN LIVRE EST MAINTENANT ÉDITÉ, QUE PIERRE MONNET A ÉCRIT DE SON AVENTURE, ET DANS LEQUEL VOUS NE TROUVEREZ PAS DE NOMBREUX ÉLÉMENTS QUI VOUS APPARAÎTONT DANS LES PAGES DE CE DOSSIER QUE NOUS VOUS PRÉSENTONS.

POUR QUELQUES-UNS D'ENTRE NOUS : JEAN-PIERRE ET LILYANE TROADEC, JEAN-CHRISTOPHE VÈVE, ET MOI-MÊME, CE DOSSIER EST LE RÉSULTAT DE CINQ ANNÉES DE FRÉQUENTATION DE PIERRE MONNET, D'ABORD AU SEIN DU G.R.E.P.O., PUIS LORSQUE NOUS LE RENCONTRIONS AFIN D'APPROFONDIR LE CAS ET LE PERSONNAGE AVANT LA SORTIE DE SON LIVRE.

IL S'AGIT DONC DU RÉSULTAT D'UNE ANQUÊTE, ET NOUS POUVONS EN TOUTE CONNAISSANCE VOUS EN DONNER MAINTENANT NOS CONCLUSIONS. MAIS, IL NOUS SERAIT DÉSAGRÉABLE D'APPRENDRE OU D'ENTENDRE QUE D'AUTRES, QUI N'AURAIENT EFFECTUÉ AUCUNE ENQUÊTE, NI RENCONTRÉ PIERRE MONNET, SE SOIENT SERVIS DE NOS CONCLUSIONS EN LES INTERPRÉTANT ET/OU EN LES DÉFORMANT SELON LEURS PROPRES CONCEPTIONS DU CAS.

VOUS TROUVEREZ ÉGALEMENT UNE ANALYSE DU LIVRE ÉDITÉ DE PIERRE MONNET RÉDIGÉE PAR CHRITINE ZWYGART ET NOUS L'EN REMERCIONS. JE VOUDRAIS PRÉCISER QUE JAMAIS ELLE N'A RENCONTRÉ PIERRE MONNET ET N'A PAS ÉTÉ INFLUENCÉE PAR LE PERSONNAGE NE LE CONNAISSANT PAS.

JE VOUS SOUHAITE MAINTENANT UNE BONNE LECTURE À TOUS, ET NOUS ATTENDONS VOS OBJECTIONS OU VOS SUGGESTIONS.

Pierre Faudrui

"... Mais ! un contacté, qu'est-ce au juste ?

Un contacté est un homme ou une femme, parfois un adolescent, ayant rencontré dans la nature, et au moment où il s'y attendait le moins, un ou plusieurs extra-terrestres, généralement près de leur vaisseau, soucoupe volante, cigare ou autre (peu importe, le nom que l'on donne à ces véhicules ne convient pas); et, ayant eu avec ces êtres venus d'ailleurs une conversation soit verbale, dans la propre langue du témoin, soit télépathique comme cela se passe le plus souvent avec les occupants de l'engin.

Les conversations sont le plus souvent à sens unique (le témoin étant mentalement conditionné pour "recevoir"), et sont généralement d'ordre philosophique, scientifique, ou social..."

"... En réalité, depuis l'apparition des vaisseaux extra-terrestres dans notre système solaire en notre vingtième siècle, les occupants de ceux-ci ont tenté et pratiqué plusieurs modes de contact avec notre planète. Ces différents moyens sont les suivant :

- Contacts par signaux d'ondes. (1)
- Contacts psychiques en haute altitude. (2)
- Contacts visuels par l'évolution de certains de leurs véhicules aériens à moyenne et basse altitude.
- Contacts verbaux avec certains responsables de notre planète.
- Sensibilisation psychique de mise en condition sur toute l'étendue et la surface de notre globe.
- Contacts individuels isolés, sur les êtres humains télépathiquement les plus réceptifs et choisis pour leur moindre degré d'agressivité ainsi que leur plus grande ouverture d'esprit pour assimiler les concepts déposés en eux durant les contacts..."

Cette définition des contactés et du contact est de Pierre Monnet, mais il prend soin de bien nous préciser que, elle est la résultante de toutes les informations et tous les enseignements qui lui auraient été donnés par des êtres extra-terrestres.

Mais, Pierre Monnet est-il un contacté ?

C'est ce que nous allons essayer d'approcher, de définir, peut-être de vérifier, ou, de comprendre.

Notes Selon Pierre Monnet :

- (1) Les contacts par signaux d'ondes seraient : la détection et la réception par les antennes paraboliques géantes des stations de radio-astronomie, à l'écoute du ciel, de signaux "intelligents" qui n'ont pu être déchiffrés...
- (2) Les contacts psychiques en haute altitude seraient : des influences "hypno-psychiques" émises à partir de vaisseaux stationnés aux abords de notre système solaire. Ces influences "d'ordre télépathiques" seraient émises afin de toucher le subconscient de tous les êtres humains durant leur sommeil, pour but de tranquiliser et familiariser les terriens à la présence d'êtres extra-terrestres...

I - PIERRE MONNET EST-IL REELLEMENT UN CONTACTE ?

En Juillet 1951, Pierre Monnet était âgé de 19 ans, il habitait avec ses parents Orange et fréquentait sa future femme dans le village de Courthézon. Les deux localités sont reliées et traversées par la route nationale 7 qu'il avait l'habitude de suivre. Ce soir là, à 11 heures 30' à la grande horloge encastrée dans la porte romaine de Courthézon, Pierre rejoint à bicyclette Orange à 8 km de là. "Dans l'esprit de vérifier mes performances, avant de partir et à l'arrivée d'où que ce soit, je comparais toujours l'heure de ma montre à celle de l'horloge des lieux; c'est devenu une habitude, nous dit-il. J'enfourchais mon vélo, mais cela ne se passa pas comme les autres jours. J'eus l'ahurissante surprise d'être instantanément transporté cinq km plus loin, à l'entrée d'une vaste et profonde carrière de sable et de graviers, située à 10 à 15 mètres de la route, séparée de celle-ci par une haie épaisse de hautes broussailles et d'arbustes.

Ce transport instantané me laissa pantois, je me sentais le cerveau vidé, j'étais hébété. Puis, à la manière d'un automate, comme si j'étais dirigé par une force irrésistible" Pierre Monnet suivit le chemin en pente qui le menait dix mètres plus bas dans la carrière, descendit de vélo, et continua à pied. "Je me sentais d'une extrême légèreté, j'avais l'impression que mes pieds ne touchaient pas le sol, mais ce n'était qu'une impression. J'étais très calme, une certaine paix s'établissait peu à peu en moi; plus j'avais, et, plus j'avais l'impression que l'on ressent lorsqu'on entre dans l'eau jusqu'aux épaules pour la première fois, j'avais le souffle court. Puis, à un détour de la carrière, j'aperçus à une soixantaine de mètres de cette butte, je vis un disque de quinze à vingt mètres de diamètre, surmonté d'un renflement central en forme de dôme, qui flottait légèrement au-dessus du sol sans le toucher. De la base au sommet l'engin devait bien avoir trois mètres de haut. Ce disque irradiait d'une lueur blanc argent bleutée qui éclairait les parois de la carrière, à dix mètres. Le métal de ce disque semblait à la fois matériel et immatériel, ou tout au moins, d'une structure atomique interne constamment en mouvement, presque quelque chose de vivant.

Je remarquais que, plus j'approchais et, plus les bruits extérieurs s'estompaient. Lorsque je ne fus plus qu'à six mètres du disque, je n'entendis plus le bruit de la circulation sur la route. Un silence total s'établissait au fur et à mesure que j'approchais. Je n'entendais même plus le chant des grillons, ni même le bruit de mes pas sur le gravier. Je me sentais bien, émerveillé par ce que je voyais, fasciné par cet engin. Et, je m'aperçus que se tenaient debout quatre êtres humains en combinaison collante formées d'écailles métalliques gris argent irradiant, qui éclairaient autour de ces hommes dans un rayon de cinq mètres.

J'avais calmement vers eux, en les examinant; à trois mètres devant ces êtres, je m'arrêtais et les contemplais. Il étaient pieds nus, grands, ils devaient bien mesurer au moins 1,85 m. Parfaitement proportionnés et chacun de corpulence identique aux autres. Leur chevelure était à la fois blonde et blanche et descendait bien ordonnée jusqu'aux épaules. Leurs visages étaient très beaux et très fins. Leurs regards étaient d'une clarté, d'une franchise, et d'une douceur que je n'ai encore jamais vu chez l'un de mes semblables. Ils étaient d'une si grande beauté que, sur le moment, mis à part qu'ils n'avaient pas les seins développés de femme, j'étais embarrassé pour déterminer leur sexe; mais, après une courte hésitation, on ne pouvait pas se tromper, c'était bien des mâles. Il souriaient et rayonnaient de tran

quilité, de gentillesse, et de bonté; une paix profonde semblait les habiter.

Puis il levèrent leurs bras droits dans ma direction, presque à l'horizontale et la paume de la main tournée vers le haut. J'eus un léger mouvement de recul et, un grand frisson me parcourut de la tête aux pieds. Ils venaient de s'exprimer en moi, sans ouvrir la bouche; j'entendais très fortement leur pensée, d'une netteté, d'une clarté extraordinaire."

"... NE T'APPROCHE PAS D'AVANTAGE DE NOTRE VEHICULE, IL EST DANGEREUX POUR TOUT ETRE VIVANT QUI N'EST PAS ACCORDE A SA LONGUEUR D'ONDE. LES VIBRATIONS QU'IL EMET DETRUIRAIENT LES CELLULE DE TON CORPS..."

Et, durant un laps de temps que Pierre Monnet évalue à une vingtaine de minutes, les êtres qui lui faisaient face s'exprimèrent en lui. Déposant dans son esprit "non pas des mots, mais des pensées codées sous forme d'impulsions pour lesquelles je n'ai trouvé les mots de traduction que très lentement au cours des années, sauf pour quelques phrases isolées que j'ai pu traduire instantanément. La traduction des concepts qui ont été déposés en moi ce jour là n'a commencé à se faire que deux ans après mon contact". Puis ces êtres s'arrêtèrent d'émettre leurs pensées, et Pierre Monnet "se rendit compte qu'une ouverture était apparue sur le devant de la coupole du disque, pouvant contenir deux hommes de front dans son encadrement. A l'intérieur régnait une lumière de couleur blanc orangée presque insoutenable au regard. Les quatre êtres étaient là, silencieux. C'est alors que, sans même les saluer, je fis demi-tour, relevais mon véhicule à deux roues et, une fois de plus, je me retrouvais instantanément transporté, à l'entrée d'Orange. Instinctivement, je consultais ma montre, il était toujours 1 heure 30' !..." Afin de vérifier l'exactitude de l'heure indiquée par sa montre, Pierre Monnet se dirigea rapidement vers le centre de la ville où il compara sa montre et l'horloge de la mairie, toutes deux marquaient le même temps.

=====

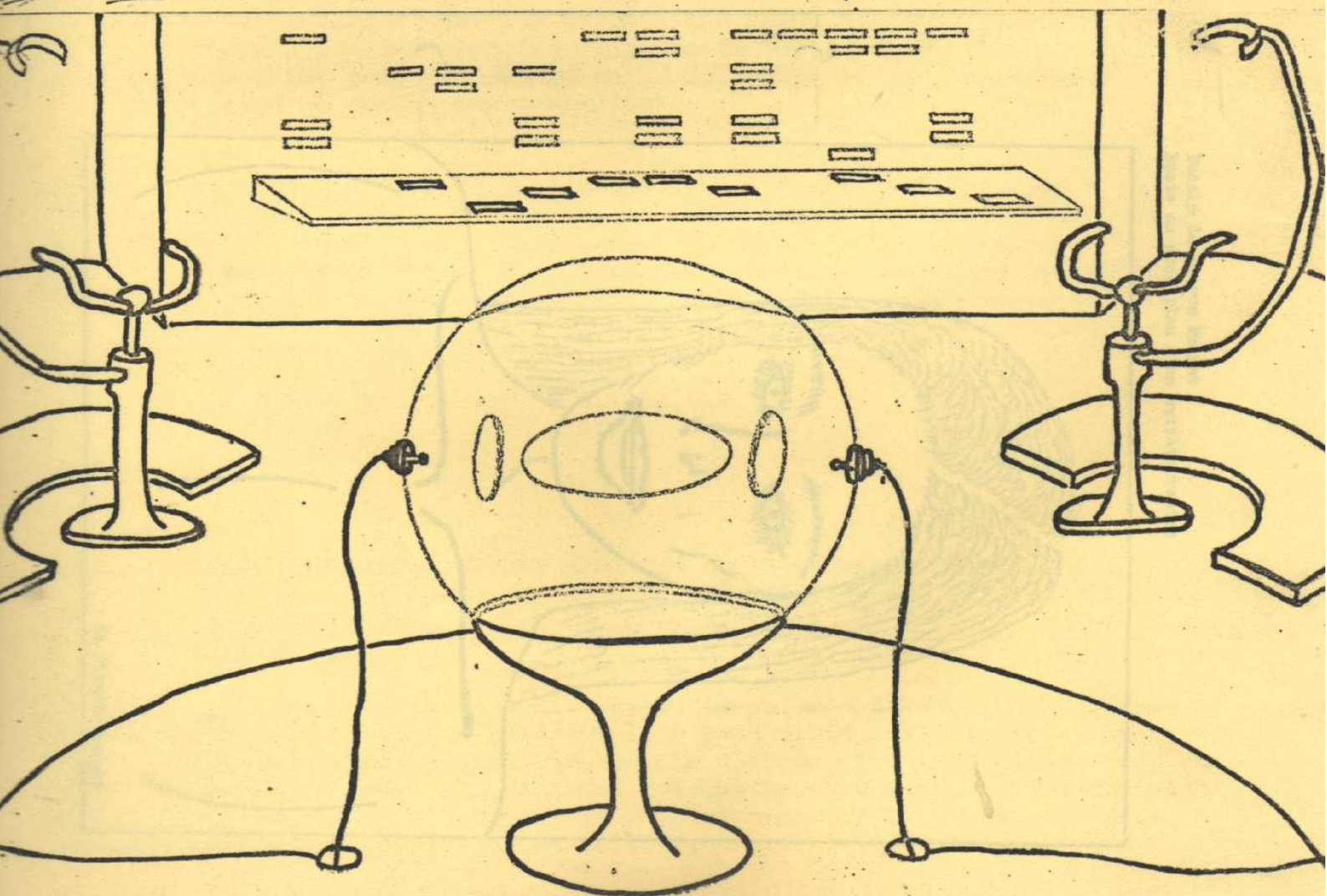
A ma connaissance, seule la revue OURANOS (n°s 13, 14, et 15) a mentionné en France le cas Pierre Monnet. Il m'a semblé nécessaire, lorsque l'on m'a demandé d'écrire un article de fond sur cette affaire, de vous la présenter auparavant. Mais les lignes me sont comptées, et ce cas est encore plus complexe que ne peut le laisser supposer ce bref récit du contacté. Sachez encore que, avant que Pierre Monnet ne reprenne contact avec la réalité, il aurait subi une opération de régénération des cellules de son corps afin qu'il puisse vivre jusqu'à 120 de nos années. Que, ces êtres lui auraient demandé de faire connaître le message qu'il lui ont donné. Et, qu'ils lui auraient promis de le protéger, à condition qu'il garde avec eux le contact de la façon qu'ils lui ont enseigné. Mais, Pierre Monnet se demande aujourd'hui comment garder le contact avec ces êtres. Pourtant, en Juin 1974, il eut un deuxième contact physique et rencontra deux êtres humains dans d'étranges conditions. Et, tout au long de sa vie, et encore plus de 1974 à 1976, il a reçu et reçoit des messages télépathiques, tels celui-ci : "NOUS SOMMES ORIGINAIRES DE L'ETOILE QUE VOUS NOMMEZ VEGA, SITUÉE DANS LA CONSTELLATION DE LA LYRE. CETTE ETOILE EST UN SYSTEME COMPLEXE COMPRENANT QUATORZE PLANETES DONT NEUF SONT HABITÉES. NOUS APPARTENONS A L'UNE DE CES PLANETES DONT LES PROPORTIONS EN VOLUME SONT D'ENVIRON 20,09 FOIS CELLES DE VOTRE PLANÈTE". Ou, encore celui-ci : "TOUTE CREATION NATURELLE A ÉTÉ FAITE PAR AMOUR ET POUR L'AMOUR. AMOUR DU MOUVEMENT, AMOUR DE LA VIE; L'AMOUR EST PERFECTION DANS LA CREATION DE LA VIE, LA VIE ÉTANT PRÉVUE POUR ÊTRE CONTINUÉE PAR LE GRAND CONSTRUCTEUR DE TOUTE CHOSE AUQUEL IL EST SACRILÈGE DE DONNER UN NOM ET UNE FORME MATÉRIELLE"...

Il est difficile de statuer sur ce cas. Un ufologue renommé qui en a connaissance, et avec lequel Pierre Monnet a fait quelques conférences sur

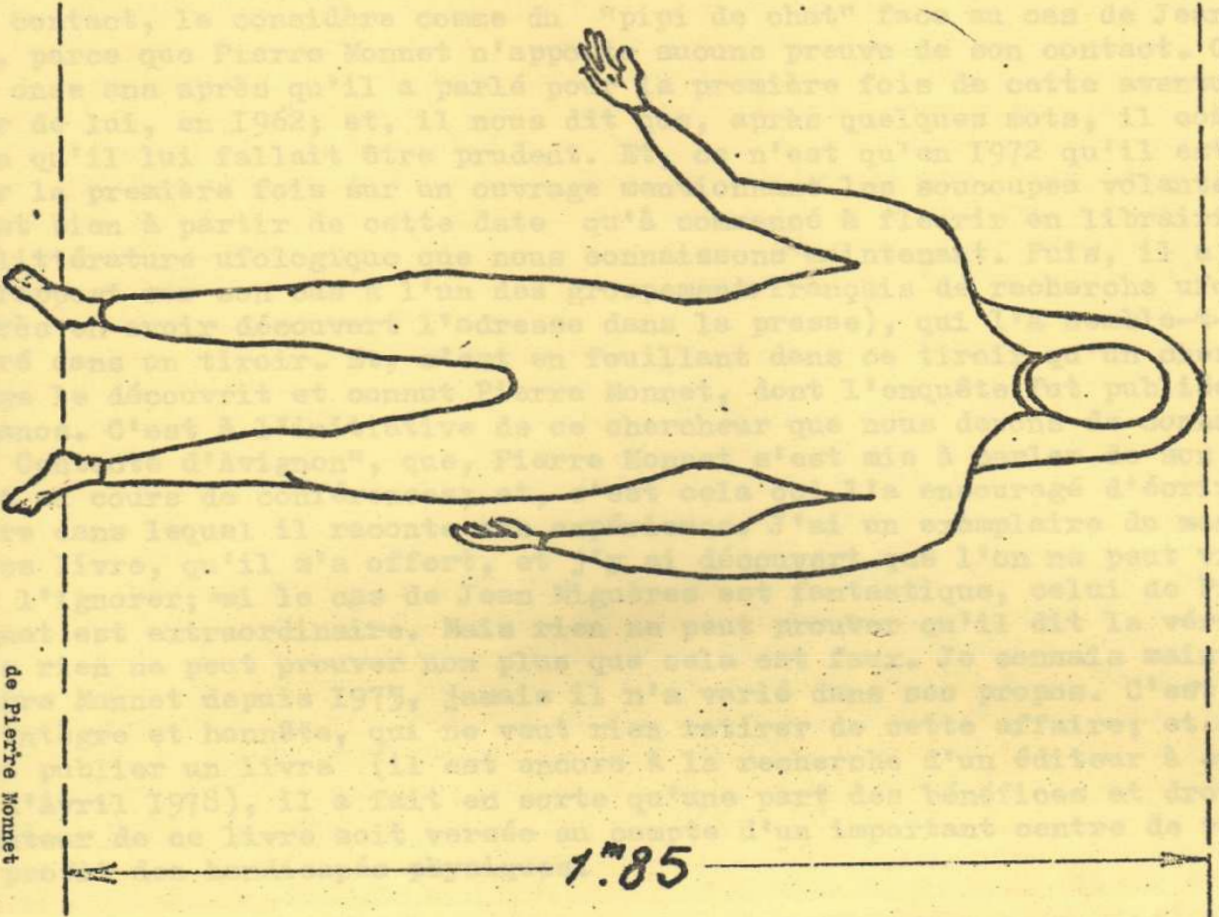
Plan des lieux
Dessin de Pierre Monnet

Soudoupe Volante et Etréteux-maitres

Trajet de Pierre Monnet

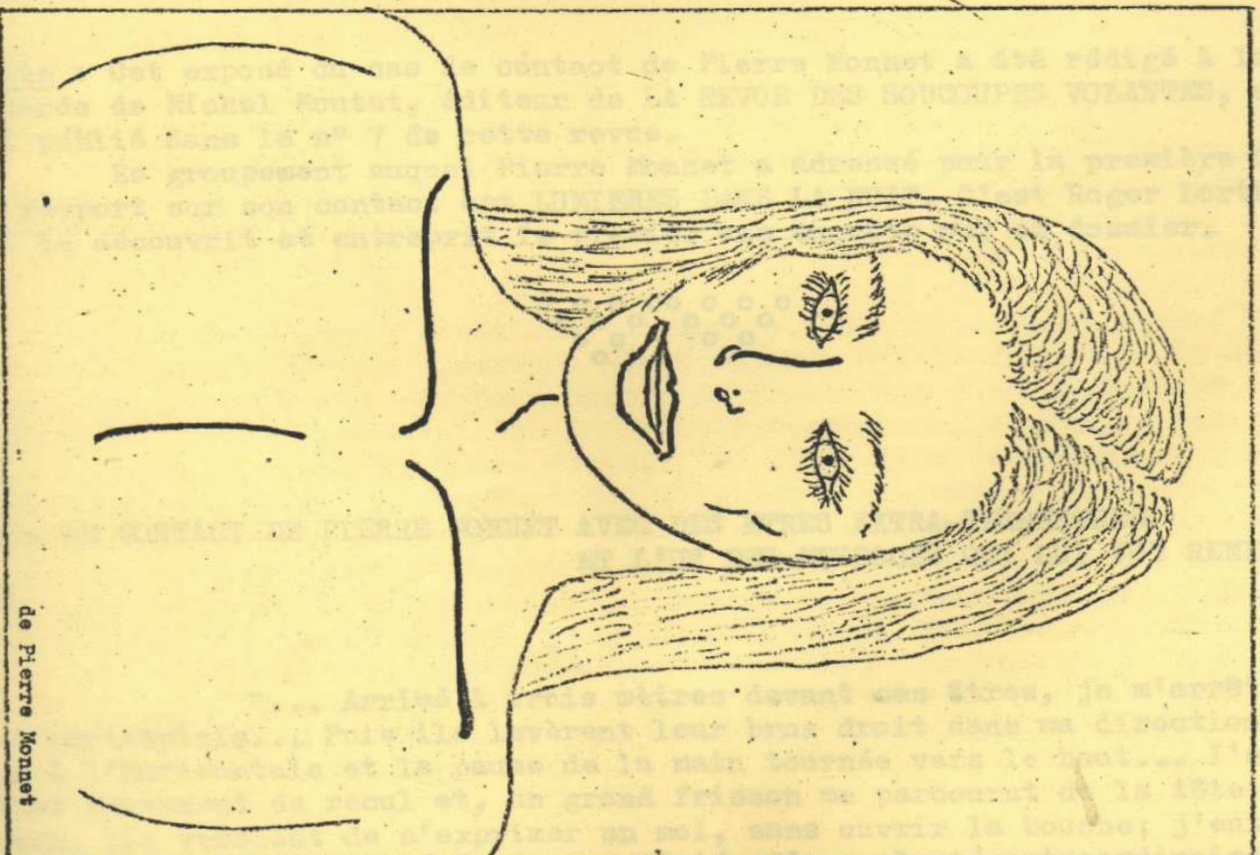


Les êtres extra-terrestres rencontrés par Pierre Monnet
 Dessin de Pierre Monnet.



de Pierre Monnet

Dessin de Pierre Monnet
 Buste en gros plan d'un extraterrestre



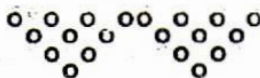
de Pierre Monnet

son contact, le considère comme du "pipi de chat" face au cas de Jean Miguères, parce que Pierre Monnet n'apporte aucune preuve de son contact. Ce n'est que onze ans après qu'il a parlé pour la première fois de cette aventure, autour de lui, en 1962; et, il nous dit que, après quelques mots, il comprit vite qu'il lui fallait être prudent. Et, ce n'est qu'en 1972 qu'il est tombé pour la première fois sur un ouvrage mentionnant les soucoupes volantes, et, c'est bien à partir de cette date qu'a commencé à fleurir en librairie toute la littérature ufologique que nous connaissons maintenant. Puis, il a adressé un rapport sur son cas à l'un des groupements français de recherche ufologique (après en avoir découvert l'adresse dans la presse), qui l'a semble-t-il enterré dans un tiroir. Et, c'est en fouillant dans ce tiroir qu'un chercheur belge le découvrit et connut Pierre Monnet, dont l'enquête fut publiée par Curanos. C'est à l'initiative de ce chercheur que nous devons de connaître "Le Contacté d'Avignon", que, Pierre Monnet s'est mis à parler de son contact au cours de conférences; et, c'est cela qui l'a encouragé d'écrire un livre dans lequel il raconte son expérience. J'ai un exemplaire du manuscrit de ce livre, qu'il m'a offert, et j'y ai découvert que l'on ne peut vraiment pas l'ignorer; si le cas de Jean Miguères est fantastique, celui de Pierre Monnet est extraordinaire. Mais rien ne peut prouver qu'il dit la vérité. Mais rien ne peut prouver non plus que cela est faux. Je connais maintenant Pierre Monnet depuis 1975, jamais il n'a varié dans ses propos. C'est un homme intègre et honnête, qui ne veut rien retirer de cette affaire; et s'il veut publier un livre (il est encore à la recherche d'un éditeur à cette date d'Avril 1978), il a fait en sorte qu'une part des bénéfices et droits d'auteur de ce livre soit versée au compte d'un important centre de recherche au profit des handicapés physiques.

La dernière fois que je l'ai rencontré, au début de Janvier 1978, il s'inquiétait au cours d'une conversation entre amis de ne plus recevoir aucun message télépathique; c'était pour moi la preuve déjà qu'il se croyait bien en contact télépathique avec les êtres d'une autre planète. Donc, la preuve qu'il ne raconte pas une histoire imaginée de toute pièce. Mais il faut se trouver face à lui pour comprendre cela. Et, comme il le dit lui-même : "Il y aura toujours un doute chez quelqu'un".

Notes : Cet exposé du cas de contact de Pierre Monnet a été rédigé à la demande de Michel Moutet, éditeur de LA REVUE DES SOUCOUPES VOLANTES, et il est publié dans le n° 7 de cette revue.

Le groupement auquel Pierre Monnet a adressé pour la première fois un rapport sur son contact est LUMIERES DANS LA NUIT. C'est Roger Lorthioir qui le découvrit et entreprit le premier une enquête sur ce dossier.



II - LE CONTACT DE PIERRE MONNET AVEC DES ETRES EXTRA-TERRESTRES ET L'UN DES MESSAGES QUI LUI FUT REMIS.

"... Arrivé à trois mètres devant ces êtres, je m'arrêtais et les contemplais... Puis ils levèrent leur bras droit dans ma direction, presque à l'horizontale et la paume de la main tournée vers le haut... J'eus un léger mouvement de recul et, un grand frisson me parcourut de la tête aux pieds. Ils venaient de s'exprimer en moi, sans ouvrir la bouche; j'entendis très fortement leur pensée, d'une netteté, d'une clarté extraordinaire.

En admettant même que nous trouvions dans notre langage les mots précis capables de traduire parfaitement ce qui m'a été "dit" durant ce contact que je qualifie maintenant de télépathique, la quantité de ce qui m'a été donné en un bref laps de temps ne pourrait être réexprimé dans notre langage que dans un temps beaucoup plus long. Il a été déposé en moi non pas des mots, mais des pensées codées sous forme d'impulsions pour lesquelles je ne trouve les mots de traduction que très lentement au cours des années, sauf pour quelques phrases isolées que j'ai pu traduire instantanément. La traduction des concepts qui ont été déposés en moi ce jour-là n'a commencé à se faire que deux ans après mon contact.

Voici quelques phrases éparses que j'ai pu comprendre immédiatement, au moment où elles ont été prononcées :

"... NOUS SENTONS DE LA CRAINTE EN TOI... QUE CETTE CRAINTE TE QUITTE, NOUS VOULONS LE BIEN DE TOUS LES ETRES VIVANTS, SURTOUT S'ILS NE SONT PAS AGRESSIFS... NE T'APPROCHE PAS D'AVANTAGE DE NOTRE VEHICULE, IL EST DANGEREUX POUR TOUT ETRE VIVANT QUI N'EST PAS ACCORDE A SA LONGUEUR D'ONDE. LES VIBRATIONS QU'IL EMET DETRUIRAIENT LES CELLULES DE TON CORPS..."

... CETTE ENTREVUE AVEC NOUS VA PAR LA SUITE TE CAUSER DES DESAGREMENTS QUI INFLUERONT SUR TA SANTE, TU AURAS DES TROUBLES NERVEUX PENDANT UN CERTAIN TEMPS ET CELA PASSERA. APRES QUOI, NOTRE CONVERSATION S'ECLAIRCIRA, ET TU POURRAS TRANSMETTRE AUX HOMMES DE TA PLANETE CE QUE NOUS T'AVONS DIT. ... NOUS SAVONS QUE VOUS EMPLOYEZ ENTRE VOUS LE LANGAGE PAR LE CANAL DE L'ECRIURE. SI CE MODE TE PARAÎT LE PLUS RAPIDE, EMPLOIES LE. MAIS, FAIS TRES ATTENTION DE NE PAS TE LAISSER ALLER PAR L'ADOPTION DE TES CONCEPTS HABITUELS, NOTRE MESSAGE EN SERAIT FAUSSE PAR DEFORMATION..."

... NOUS T'AVONS LONGUEMENT PARLE... TU METTRAS LONGTEMPS POUR TRADUIRE, MAIS QUAND TU L'AURAS FAIT, DIS AUX HOMMES DE TA RACE CE QUI T'ES PERMIS DE DIRE... NOUS SOMMES LA POUR LE BIEN DES HOMMES DE CETTE PLANETE... FAIS LEUR COMPRENDRE... CE MESSAGE EST DEPOSE EN TOI DE FACON INDELIBLE... SACHE T'EN SERVIR AVEC SAGESSE ET NOUS SEONS HEUREUX DE TA COLLABORATION... TU N'ES PAS LE SEUL DE TA PLANETE A AVOIR CONVERSE AVEC NOUS... HELAS, LA PLUPART NE VEULENT PARLER DE NOUS ET LES AUTRES NE SONT PAS CRYS PAR LES TIENS... AU FUR ET A MESURE DE TA TRADUCTION, ECRIS ET FAIS SAVOIR QUI NOUS SOMMES ET CE QUE NOUS SOMMES... NE CRAINS PAS, MAIS SOIS PRUDENT ENVERS LES TIENS LORSQUE TU PARLERAS DE NOUS... NOUS TE PROTEGERONS DU MIEUX POSSIBLE, A CONDITION QUE TU GARDES LE CONTACT AVEC NOUS, DE LA FACON QUE NOUS T'AVONS APPRISE..."

... TU N'AURAI PAS EU ASSEZ DE LA LONGUEUR DE TA VIE ACTUELLE, POUR CETTE RAISON, NOUS NOUS PROPOSONS DE REGENERER LES CELLULES DE TON CORPS POUR QUE TU VIVES LA VALEUR DE CENT VINGT DE TES ANNEES; NOUS NE POUVONS FAIRE MIEUX POUR TOI. NOUS PRATIQUERONS CETTE REGENERATION A L'INTERIEUR MEME DE CE VEHICULE APRES NOTRE ENTREVUE ET, VEUILLES NOUS PARDONNER, NOUS AVONS JUGE NECESSAIRE ET AGIS EN CE SENS QUE TU NE TE SOUVIENNES PAS DE L'OPERATION..."

Puis ces êtres s'arrêtèrent d'émettre leurs pensées et Pierre Monnet "se rendit compte qu'une ouverture était apparue sur le devant de la coupole du disque, pouvant contenir deux hommes de front dans son encadrement. A l'intérieur, régnait une lumière de couleur blanc orangée presque insoutenable au regard. Les quatre êtres étaient là, silencieux. C'est alors que, sans même les saluer, je fis demi-tour, relevais mon vélo et remontais la pente à pied jusqu'à la route". — Afin de ne pas déformer un mot, une pensée de ce que veut nous rapporter Pierre Monnet, j'emploie à dessein textuellement le récit qu'il m'a donné de son aventure. Il ne s'agit pas pour moi de déformer, ou, ce qui serait pire, d'interpréter. Mais de rapporter ce qu'il m'a confié et l'analyser ensuite. Je puise la plupart de ce que je vous rapporte, dans le livre que Pierre Monnet vient d'écrire.

Mais, j'ai aussi appris beaucoup de la bouche même de cet homme. Lui seul, en fait, connaît la vérité.

Bien des points apparaissent à la connaissance de ce cas.

La première chose est que, nous ne possédons que le récit de cet homme, soit par son livre, soit par nos conversations avec lui. Il n'apporte rien de plus. Aucune preuve. D'autant que, la carrière dans laquelle il prétend avoir rencontré ces êtres n'existe plus actuellement; elle a depuis été bouchée et nous ne pourrions entreprendre aucune reconstitution sur les lieux mêmes et le faire ailleurs serait apporter de faux éléments à l'enquête; nous ne pourrions donc aucunement essayer de retrouver quelque chose sur place.

Nous ne possédons aucune date pour replacer ce contact dans le temps si ce n'est que nous savons que cela s'est passé en Juillet 1951, durant la période des Chorégies d'Orange. Quant à la route qu'il suivait à cette époque, elle n'est plus la même; la nationale 7 qui reliait alors Courthézon à Orange ne traverse plus Courthézon mais évite maintenant cette ville. Cette route, malgré la circulation plus faible sur les routes il y a plus de vingt cinq ans, était assez fréquentée, d'autant que lors du cortège Orange était en fête et ces fêtes amènent du monde.

Pierre Monnet évalue la durée de son contact télépathique à vingt minutes. Or, lorsqu'il quitta Courthézon, il était 1 heure 30' à l'horloge et à sa montre. Et, lorsqu'il parvint sur la route après avoir quitté les quatre êtres, il se trouva instantanément transporté à l'entrée d'Orange, comme il se trouva instantanément transporté de Courthézon à l'entrée de la carrière; lorsqu'il fut à l'entrée d'Orange, il consulta sa montre et, elle indiquait toujours 1 heures 30'. Or, il estime qu'il parcourait habituellement le trajet Courthézon - Orange en vingt minutes environ. Cela ferait alors peut-être quelques quarante minutes durant lesquelles le temps ne s'est pas écoulé. Le fait lui apparut si fantastique que, nous a-t-il dit, lorsqu'il rentra chez lui, il fit tant de bruit pour que sa mère lui en fasse le reproche le lendemain afin de savoir s'il n'avait pas rêvé et, elle le lui reprocha. Puis, durant les nuits qui suivirent, ce furent d'interminables insomnies à essayer de comprendre. Le fait est, que, durant les huit kilomètres séparant Courthézon d'Orange, il ne peut pas s'être endormi sur tout le trajet; lui-même nous apporte cette possibilité et la rejette, il se serait fait écraser sur la route, ou il se serait retrouvé dans un fossé ou à l'hôpital. Il aurait rêvé et oublié le temps, ce n'est pas plus valable. La seule explication que l'on peut alors avancer est : que Pierre Monnet a tout inventé, mais je ne crois pas que cela soit exact. J'ai la conviction qu'il nous parle de quelque chose qu'il a vécu, ou qu'il croit avoir vécu; mais ce soir là, un fait important s'est passé. Qu'il s'agisse d'un contact réel, et alors le temps ne s'est pas écoulé durant le contact (et je rappellerais ici que l'on connaissait ce cas bien avant l'aventure du Caporal Chilien Armando Valdès), et il s'agit alors de savoir si nous voulons bien croire ou ne pas croire ce que Pierre Monnet nous rapporte. Accepter ou refuser son cas de contact. Quant à moi, je l'accepte mais, ne préjugez pas de ce que j'accepte; j'aurais l'occasion d'y revenir.

Durant sa prise de contact, Pierre Monnet s'est vu mis en garde d'approcher trop près la "Soucoupe volante". Mais ensuite, les quatre êtres lui firent part qu'ils allaient lui faire subir une opération de régénération des cellules de son corps, afin qu'il puisse vivre sauf accident jusqu'à cent vingt ans et, ce, à l'intérieur du disque. Mais il ne se souvient pas d'avoir pénétré à l'intérieur de l'engin. Toutefois, nous dit-il, des flashes d'images énigmatiques lui vinrent en tête durant la période de 1972 à 1975, qui lui montraient l'intérieur d'une salle circulaire métallique, aux instruments étranges; il pense qu'il s'agit de l'intérieur du disque. Et il est conforté dans cette idée par le fait que, lorsqu'il reprit conscience et que les êtres lui firent comprendre que tout était terminé, une ouverture était apparue sur le devant de la coupole du disque, qui n'existait pas lorsqu'il était arrivé. Cette opération de régénération des cellules de son corps est aussi elle-même un autre épisode fantastique du contact. Elle lui permettrait, sauf accident corporel, de vivre la valeur de cent vingt années. Il ne se sent

pas maintenant différent d'avant, et il eut longtemps de la peine à admettre cela; mais il est de fait qu'il possède un corps sain, il ne boit pas, ne fume pas, et mange régulièrement, et, sauf des ennuis "nerveux", je ne lui connais aucune maladie. Mais je ne voudrais pas apporter à ce qui pourrait être une idée fausse, j'ai seulement constaté le fait.

=====

Les êtres extra-terrestres que Pierre Monnet prétend avoir rencontré lui auraient donné une quantité importante d'informations, qu'il est difficile de présenter toutes ici, d'autant qu'elles font l'objet de tout un livre; je ne saurais les résumer en quelques lignes. Plusieurs messages lui furent remis également, dont celui que je vais vous présenter et vous jugerez seuls de sa valeur :

"... Hommes de cette planète, vous devez apprendre à remplacer le mot "Argent" par le mot "Amour". Vous devez apprendre à parler d'amour au lieu de canons.

Nous vous observons depuis fort longtemps et nous sommes catastrophés de voir à quel point vous avez si peu évolué depuis les cinq derniers de vos millénaires. Nous constatons que vous êtes comme de mauvais enfants qui ne veulent écouter leur père. Pour cette raison, vous êtes arrivés au bord de l'abîme que vous avez creusé; et vous allez tomber si vous ne faites pas l'effort de comprendre la valeur de ce que nous vous apportons.

Sous prétexte que nous n'atterrissons pas sur vos places publiques pour vous parler nous-même, vous tournez en dérision et au ridicule l'enseignement que nous transmettons à certains hommes de votre planète. Ces hommes que nous contactons parlent en notre nom. Si pour l'instant nous ne venons pas officiellement au milieu de vous, c'est que nous avons nos raisons dont la première est de ne pas créer de panique au niveau de la multitude. Vos concepts actuels sont trop peu évolués pour que vous puissiez supporter de nous voir arriver; certains d'entre vous parlent déjà d'envahisseurs. Vos pilotes d'appareils volants n'ont pas la sagesse d'arrêter à temps la poursuite de nos vaisseaux. Ils ne tiennent pas compte de la fragilité de vos véhicules aériens qui explosent en vol. Certains de nos vaisseaux, pour ne pas dire tous, sont impressionnants. A la vue de ces vaisseaux à basse altitude ou au sol, certains d'entre vous subissent une frayeur telle qu'elle leur cause des dérèglements mentaux très souvent irréversibles. Nous voulons éviter cela..

L'enseignement que nous prodiguons à certains d'entre vous, que nous sélectionnons en fonction de leur degré le plus élevé d'ouverture d'esprit, et dont la courbure du diagramme d'agressivité est pratiquement nulle ou tout au moins très basse, a pour but de faire d'eux nos porte-paroles, afin de familiariser les plus larges couches de votre humanité à notre esprit de paix et de fraternité.

Dans quelques-unes de vos années et selon votre degré de compréhension dans l'enseignement que vous avez reçu de nos contactés, nous évoluerons de façon plus fréquente dans vos cieux, afin de vous familiariser à la vue de nos vaisseaux. Lorsque ceux-ci ne représenteront plus aucun danger pour vous, nous jugerons opportun de nous manifester officiellement en personne.

Si, forts de l'enseignement que vous donnent nos contactés, vous vous refusez à comprendre que nous avons parcouru un grand nombre d'années-lumière pour vous apporter les moyens d'accéder à la sagesse et au bonheur, nous ne nous manifesterons jamais; et, c'est avec la plus grande douleur au coeur que nous nous désintéresserons de vous.

D'après les contacts que nous pratiquons en grand nombre dans votre monde, nous savons que certains de vos groupes scientifiques de recherche nous reprochent d'être "puérils". Cet état d'esprit chez vos scientifiques et vos chefs de gouvernements est dû au fait qu'ils sont trop enracinés dans la matière et ne tiennent aucun compte de la place que doit prendre l'esprit

pour assurer l'équilibre de l'être humain dans la sagesse.

Puisque nous vous parlons de l'esprit, nous vous signalons que nous trouvons l'état d'esprit général de vos religions déplorable, absurde, et sans fondement. Vos religions ont été la cause des troubles qui vous ont mené au bord de l'abîme où vous allez tomber si vous ne vous reprenez pas. Mais attention ! Le temps presse. Vous n'avez plus que quelques décennies pour rattraper vos erreurs, et ceci en commençant immédiatement, et en première urgence, à gommer de votre esprit cette notion "argent" qui fait votre malheur. Vous ne devez ensuite ne tenir compte uniquement que des valeurs humaines au service de la vie et du bien-être de votre humanité entière ..."

Les ufologues avertis comprendront facilement que Pierre Monnet ne peut avoir reçu ce message lors de son contact en Juillet 1951, puisqu'il contient des éléments que l'on connut en 1958. En fait, ce message fait parti d'une série que Pierre Monnet reçut à partir de 1972. Mais, même s'il ne s'agit pas d'un message, ce texte contient des notions que la raison ne peut refuser et l'homme ignorer. Nous reviendrons sur ce genre de message dans un prochain texte. — Vous dirais-je qu'à la rédaction de ces lignes, j'ai appris plus sur la valeur réelle du cas Pierre Monnet. Mais je ne pense pas que cela suffise pour l'accepter ou le refuser.

Notes complémentaires :

Comme le précédent dossier, celui-ci fut rédigé à la demande de LA REVUE DES SOUCOUPES VOLANTES, en Juillet 1978, par laquelle il est également publié.

- 2) - Pierre Monnet, Quelques années après son cas de contact, reçoit des flashes énigmatiques qui lui montrent l'intérieur de l'engin à bord duquel "les extra-terrestres" l'auraient emmené afin de lui "régénérer" ses cellules. Mais il ne se souvient pas d'avoir pénétré dans cet engin. Il est intéressant de rapprocher ces faits de certains éléments semblables de l'affaire "Antonia" (La Revue des Soucoupes Volante n°5). Antonia ne se souvenait pas avoir pénétré dans un quelconque engin et, pourtant, elle était obsédée par des images lui "rappelant" qu'elle avait été à l'intérieur d'un O.v.n.i. et y avait subi un examen très humiliant. Josiane et Jan d'Aigüre plaçaient ces faits dans les aspects classiques que l'on retrouve au long du phénomène. Et, de même que dans le cas Antonia, l'intérieur de l'engin apparaissait à Pierre Monnet très dépouillé.
- 3) - Pierre Monnet fut réformé et rayé des contrôles de l'Armée de l'Air en Juin 1957, en raison d'une maladie nerveuse qu'il subit en 1956 en Indochine. Il nous parle de cette maladie comme ayant très ennuyé les médecins qui se sont portés sur son cas. Il nous dit lui-même qu'ils ne savaient pas comment la classer, entre le Palludisme et l'Epilepsie. En fait, son dossier militaire indique qu'il fut rayé des contrôles et réformé en raison de Névropathie. La Névropathie est un trouble des fonctions du système nerveux. Mais les névropathes exagèrent souvent leurs souffrances. Actuellement, Pierre Monnet n'apparaît pas subir des troubles nerveux et, je ne lui en connais pas. Peut-être cette "maladie" lui a-t-elle servi à "s'échapper" de l'armée, ou bien, elle fut un effet des événements qui se déroulaient en Indochine à cette époque; Pierre Monnet y séjourna de 1954 à 1956.

III - APRES SA PREMIERE RENCONTRE AVEC DES ETRE EXTRA-TERRESTRES
PIERRE MONNET DECOUVRE LE PHENOMENE O.V.N.I.

C'est en Juillet 1951 qu'il rencontra entre Courthézon et Orange quatre êtres extra-terrestres, dans une carrière, dans les circonstances que nous avons déjà vu, une nuit qu'il nous est difficile de fixer avec précision, vers 1 heure 30'. Et ce, sur le département du Vaucluse. Mais son expérience face au phénomène O.V.N.I. ne s'en est pas arrêté là.

C'est ainsi qu'il nous relate que, entre 1955 et 1956, sans qu'il puisse se souvenir avec précision de la date, une nouvelle fois, alors qu'il s'était engagé comme mécanicien dans l'Armée de l'air et qu'il se trouvait en Extrême Orient, il vit un énorme disque volant, à quatre ou cinq kilomètres de Saïgon : "C'était un après-midi, vers 16 heures. Je me promenais sur un chemin de campagne dont je venais de dépasser l'un des multiples virages. Un chien qui me suivait depuis un moment, me précéda lorsque lui et moi fûmes attirés par un bruit dans une haie de feuillage au bord du chemin, juste dans le dernier virage que nous venions de passer. Je me retournais et aperçus un gros lézard vert comme on en rencontre souvent en Indochine. Le chien courut vers le lézard qui se dirigeait vers un buisson. J'aperçus alors à environ trois cent mètres de distance, s'élevant lentement dans le ciel au-dessus de la cime d'une haie de hauts arbres, un engin métallique discoïdal qui devait bien mesurer une cinquantaine de mètres de diamètre et, c'est un minimum que j'avance là. Cet engin devait bien avoir une dizaine de mètres de haut en son centre. Il était surmonté d'un dôme hémisphérique doté de plusieurs hublots à sa base. Lorsque l'engin atteignit une altitude d'au moins cinquante mètres, il stationna pendant quelques secondes et partit comme un boulet de canon à la verticale, en direction de l'horizon, en devenant lumineux". Il nous est bien difficile de vérifier ce témoignage et aucun autre ne vient le corroborer, il reste alors de faire ou ne pas faire confiance à Pierre Monnet. Mais nous retiendrons qu'il fut rapatrié plus tard d'urgence d'Indochine en France, au début de l'année 1957, en raison d'une importante maladie "nerveuse". Toutefois, il ne nous est pas permis de lier cette maladie à l'observation du disque; nous savons qu'elle intervint en Mai 1956, mais, suivit-elle de loin ou de près cette observation ? nous n'avons pu le déterminer. Et, en fut-elle un effet ?

En France, Pierre Monnet reprit la vie civile. Et, ce n'est qu'en 1968 qu'il observa de nouveau quelque chose dans le ciel. Là encore il ne nous est pas donné de précision quant à la date de l'observation. A cette époque, il était alors garde industriel. Il patrouillait en zone industrielle de Sorgues en qualité de surveillant de zone, et, c'est vers 2 heures 30' qu'il aperçut à l'horizon Nord Est un point brillant de la grosseur d'une tête d'épingle qui se dirigeait vers lui. "Ce point brillant se déplaçait très vite, il fut au-dessus de la zone en trois ou quatre secondes, s'arrêta net pendant un vingtième de seconde et repartit à angle droit en direction de Châteauneuf du Pape encore plus vite qu'il était venu. Alors qu'il disparaissait, il prit de l'altitude progressivement". Mais, il nous dit aussi : "Cet objet, je n'en doutais pas, était un disque d'apparence solide et de forme ovale d'une surface que j'évalue à quatre fois la surface de la pleine Lune. Les bords étaient parfaitement nets. Cet ovale était d'une luminescence supérieure à la lumière d'un tube de néon vu à cinq mètres et était légèrement bleuté sur sa périphérie. J'ai pu évaluer l'altitude de cet objet à

5000 mètres". Il est pour le moins évident que Pierre Monnet dans ce cas-là ne se retient pas, ses estimations de l'altitude, de la forme, et des dimensions de ce qu'il décrit d'abord comme un point brillant sont des plus fantaisistes. Pourtant, il nous précise lui-même que "l'altitude est difficilement appréciable, surtout la nuit". Il est certain qu'il a observé un point brillant insolite cette nuit de 1968, mais son témoignage n'a guère de valeur ensuite.

C'est entre 1962 et 1972 qu'il ressent le besoin de parler de son contact, et il commence par sa proche famille, puis autour de lui, sur les lieux de son travail. Mais le résultat est "scepticisme total" reconnaît-il lui-même. Puis, c'est vers 1972 qu'il découvre pour la première fois chez un libraire des ouvrages qui rapportent l'observation de "soucoupes volantes". Et, il est certain que les premiers ouvrages qu'il eut en main et qu'il possède maintenant dans sa bibliothèque ont été publiés à partir de cette date. Ce n'est qu'ensuite qu'il découvrit les ouvrages parus dès 1952. C'est donc à partir de 1972 que nous pouvons penser que Pierre Monnet imagina et inventa de toute pièce son contact avec des êtres extra-terrestres, si cela est le cas. "Dès lors, nous dit-il, je recherche ce genre de littérature et je suis peu à peu satisfait de me rendre compte que beaucoup d'auteurs s'approchaient parfois de très près de la vérité en ce qui concerne les extra-terrestres. Cela correspondait parfois aux diverses informations que m'ont laissé "mes extra-terrestres", informations que je notais sur des bouts de papier au fur et à mesure que le message se débloquent depuis 1957... Je me sentis enfin prêt à écrire de façon cohérente le livre que j'avais promis".

C'est dans le courant de la première semaine de Septembre 1973, entre 18 et 19 heures, qu'il aperçut de nouveau, en compagnie de plusieurs ouvriers de la société qui l'employait comme gardien, un point extrêmement brillant, de forme triangulaire, se déplaçant lentement d'Ouest en Est en prenant lentement de l'altitude. Il se trouvait alors dans la cour de l'usine ERO de Sorgues, en bordure de la N7. "Intrigué par cet objet qui passait juste au-dessus de l'usine, j'ai demandé une paire de jumelles au concierge de l'usine. Nous avons alors vu de façon très nette un vaisseau muni d'ailes en delta". Il est possible que Pierre Monnet ait vu quelque chose dans le ciel, à cette date là, en compagnie d'autres témoins; mais nous n'avons pu retrouver aucun de ces autres témoins. Quant à l'observation, il pourrait très bien s'agir d'un Mirage III de la base aérienne d'Orange-Caritat très proche des lieux, mais ce n'est qu'une hypothèse, invérifiable de par l'imprécision de la date encore une fois.

Nous avons vu que nous connaissons le cas de Pierre Monnet parce qu'il en avait fait part lui-même à un groupement de recherche ufologique puis que, un chercheur belge intervint. Par la suite, Pierre Monnet passa onze jours à Bruxelles dans une famille de la noblesse belge appartenant au groupe "Contact". Durant ce séjour, il fut interviewé par "Le Soir Illustré" et, interrogé par de chercheurs belges. De retour en France, en Août 1974, en compagnie de toute sa famille, à Sorgues, il observe "quatre disques de couleur orange se détachant bien sur le bleu du ciel, à 20 heures 30', depuis son jardin. La grosseur apparente de ces disques, plus ou moins vu par la tranche, était de un centimètre vu à 70 centimètres. Ces quatre disques étaient surmontés d'un dôme de couleur ocre. Ils évoluaient en formation triangulaire et se dirigeaient du Sud au Nord. Une courte flamme verte suivait chacun d'eux. Ils évoluaient à l'horizontale, à une altitude approximative de 800 à 1000 mètres et se trouvaient à une distance de 500 mètres de nous, à l'Est. La vitesse approximative de ces objets était de 1500 km/h. Ils disparurent aussi soudainement qu'ils étaient apparus". Trop de précisions inestimables même pour un pilote de ligne sont données de cette observation pour que nous puissions la retenir en toute objectivité. Il apparaît que, Pierre Monnet veut voir en tout ce qu'il voit de façon insolite, un engin interpla-

nétaire.

J'allais oublier le deuxième contact physique de Pierre Monnet. Il eut lieu en Juin 1974, mais nous l'analyserons dans un prochain dossier.

Pour l'instant, il semble que chaque nouvelle confrontation de Pierre Monnet avec le phénomène O.v.n.i. se situe dans sa seule imagination. Pourtant, il est un cas irréfutable : En effet, à la suite de nombreux contacts, avec les chercheurs belges, Jimmy Guieu, ou Guy Tarade, et même Jean Claude Bourret, il décide de créer un groupement de recherches et d'études du phénomène O.v.n.i. qu'il veut étendre sur toute la France. Mais il nous avouera en 1978 que c'était afin d'être informé dans les moindres délais de tout atterrissage et de toute observation d'extra-terrestre, afin de pouvoir se rendre aussitôt sur les lieux et renouer le contact de 1951. En attendant cela, le G.R.E.P.O. se formait, enquêtait (et je puis affirmer que Pierre Monnet était un excellent enquêteur), et se réunissait le vendredi soir sur une tour sur les collines de Chateaufort du Pape. C'est lors de l'une de ces soirées d'observation que, le Samedi 6 Septembre 1975, à 1 heure du matin, toute l'équipe observa "un éclair rapide" qui traversa le ciel en ligne droite. Ce fut très rapide; Pierre nous le décrit comme "une barre lumineuse vaporeuse". Ils n'eurent pas l'occasion d'en voir plus, mais l'équipe était munie d'appareils photo en batterie et, l'un des membres arrêta la pose du sien "afin d'avoir quelque chose", nous dit-il, et, tous oublièrent l'événement. Ce n'est qu'en développant la pellicule que Christian L. se souvint de l'affaire et, il ne put d'ailleurs faire autrement car, elle présentait un étrange phénomène lumineux (voir dossier photo). Paradoxalement, bien qu'il retint la photo, Pierre Monnet ne fait aucune référence de ce cas. Il s'agit pourtant d'une des affaires les plus sérieuses que le GREPO possède dans ses dossiers.

Le mardi 18 Novembre 1975, à 6 heures 55' environ, il observe de nouveau quelque chose, depuis la nationale 7, à proximité de la société E.R.O., durant l'une de ses rondes. "Un objet blanc éclatant, légèrement teinté de vert turquoise sur les bords. Ses contours étaient très nets. Cet objet avait la forme d'une goutte d'eau tombant sur le sol". A la même heure, depuis Bollène, deux témoins observèrent le même phénomène. Mais s'agit-il d'un O.v.n.i. ? Il semble plutôt s'agir d'un important météore. Le lundi 29 Mars 1976, lors d'une autre ronde dans l'enceinte de la même société, à 3 heures 41', il observe "un point lumineux à proximité de la Grande Ourse; immobile un instant puis, qui se déplace ensuite à petite vitesse en direction Nord Ouest; le point s'immobilise durant quelques secondes dans la Grande Ourse et oblique ensuite à l'Ouest Nord Ouest deux fois plus rapidement, pour s'arrêter une deuxième fois durant quelques secondes. Il reprend ensuite sa course plus lentement en direction Ouest, selon une courbe pendant plus d'une minute, s'arrête encore quelques secondes, puis repart en direction Nord Nord Ouest". Le tout dura 3 minutes 30'. La luminosité de l'objet était égale à celle de l'étoile polaire. Il s'agit là d'une observation très précise, dont nous possédons les moindres détails; Pierre Monnet, à force de côtoyer les "chasseurs d'O.v.n.i." et d'être confronté au phénomène en effectuant des enquêtes auprès des témoins, devient plus crédible en acquérant une plus grande connaissance du phénomène et en recherchant la vérité; il se rationalise aussi.

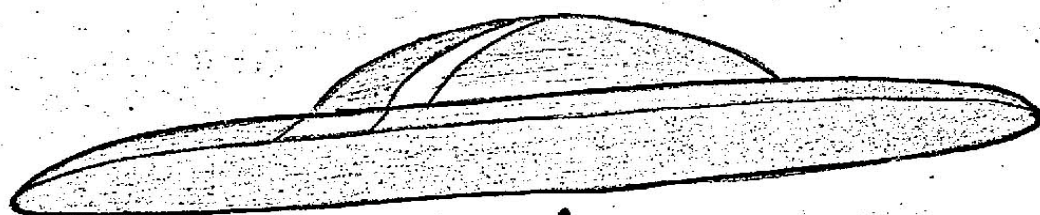
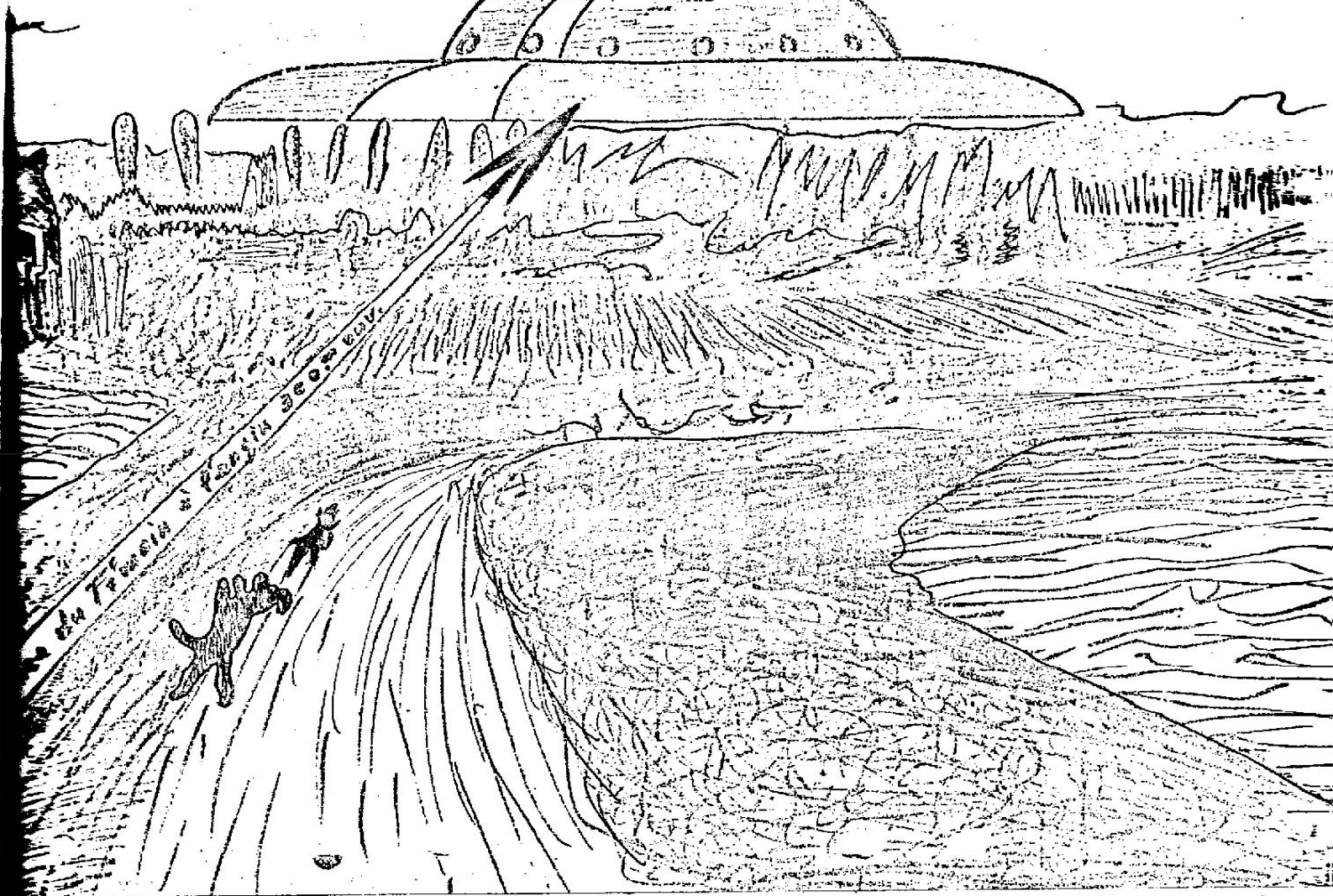
Le vendredi 16 Juillet 1976, Pierre Monnet et l'équipe du GREPO observèrent de nouveau un phénomène lumineux depuis la tour de Chateaufort du Pape, à 23 heures 30'. "Une boule rouge orangée qui se déplaçait du Sud au Nord, entre notre position et le Mont Ventoux, à l'Est. Sa luminosité était comparable à celle de Jupiter. Elle se déplaçait très rapidement. Nous n'avons entendu aucun bruit. Au bout de quelques minutes, elle changea de cap pour se rapprocher de nous. Elle conserva son nouveau cap dans notre direction puis, changea encore de direction, en ralentissant pour repartir ensuite au Nord. Lorsqu'elle vira vers nous, elle descendit brusquement à la verticale. Elle disparut finalement au bout de 15 minutes. Le ciel était étoilé et nous avons pu, avant et après l'observation de cet objet, voir de nombreux avions que nous ne pouvions pas confondre avec cette boule". Le récit exact de cet-

te observation est très précis et nous permet d'imaginer que, en fait, il s'agirait probablement des phares d'un véhicule sur les routes du Mont Ventoux. Mais devons-nous tenir compte que, peu de temps auparavant, une première scission avait eu lieu au sein du GREPO, et qui avait opposé Pierre Monnet à Christian Langlumé alors Secrétaire général. Jusqu'alors, Pierre Monnet semblait avoir "oublié" son "état de contacté" pour affermir sa crédibilité; on peut admettre que cet incident lui fit perdre cet équilibre qu'il avait acquis. Plus tard, en Décembre 1976, lassé par ses efforts qu'il voyait inutiles et parce que le GREPO ne s'orientait pas comme il le souhaitait et, que les autres groupes considéraient mal le GREPO parce qu'il était la création d'un contacté, il abandonna le groupement et la recherche ufologique. Dans le même temps naissait alors la Société Vauclusienne d'Etudes des Phénomènes Spatiaux dont le Secrétaire général était Christian Langlumé et, le GREPO devenait une association régionale qui s'affiliait à Lumières Dans La Nuit. Autour de Pierre Monnet restait un petit groupe qui continue avec lui d'effectuer des soirées d'observation sur les collines de Châteauneuf du Pape. Mais, c'est au cours d'une de ses rondes, durant son service de veille comme garde industriel, qu'il observa, le vendredi 4 Mars 1977, à 5 heures 36', un objet circulaire. "Cet objet se dirigeait selon un axe Sud - Nord, à la vitesse d'un avion de ligne mais sans bruit. L'objet survola l'usine E.R.O. durant deux minutes trente environ avant de disparaître à l'horizon. De couleur blanche à l'origine, il est devenu bleu électrique, enfin, orange en disparaissant au loin". Mais il semblerait bien qu'il s'agisse en réalité d'un avion de ligne; la trajectoire suivie et la durée d'observation corroborent cette explication.

=====

Au cours des deux années durant lesquelles Pierre Monnet a dirigé le G.R.E.P.O., il a fait connaissance avec le phénomène O.v.n.i. et acquis une plus grande expérience. C'est un élément dont il faudra tenir compte désormais, qui interviendra certainement dans son appréciation du contact qu'il aurait eu. Mais, jusqu'à présent, et surtout durant ces deux années, 1975 et 1976, jamais il n'a varié dans ses propos. Aujourd'hui, il a rédigé un livre de son aventure et, lorsque nous le questionnons maintenant, il se réfère à ce livre; c'est pourquoi il est fort improbable qu'il varie un jour. D'autant qu'il ne désire plus avoir à faire avec quiconque tant que ce livre n'aura pas été publié; alors, il reprendra un cycle de conférences. La seule possibilité qui nous est offerte, en attendant ces prochaines conférences, c'est d'essayer de cerner le personnage. C'était le but de cet article.

Notes : Ce texte est rédigé depuis Juillet 1978. Alors que je le tape une nouvelle fois pour ce dossier de Vaucluse Ufologie, le livre de Pierre Monnet est édité et publié depuis le 15 Janvier 1979, sous le titre "Les Extra-terrestres m'ont dit" (je soulignerai ici que ce titre est une idée de l'éditeur, il devait être à l'origine : "J'ai Rencontré des Extra-terrestres"). Pierre Monnet vient de me faire connaître qu'il serait en tournée de conférences du 15 Février au 22 Mars dans tout le sud de la France, ainsi qu'il passerait à FR 3 Montpellier le 17 Février. Déjà, Philippe Bouvard l'a reçu le 20 Janvier, sur Antenne 2, dans son émission "Sur la sellette"; il y a fait une forte impression, de nombreux téléspectateurs qui ne portent qu'un intérêt tout relatif au phénomène O.v.n.i. et ne sont membres d'aucune association de recherche ufologique m'ont fait part qu'ils étaient ébranlés par cette affaire; et comment ne pas rappeler la conclusion de Philippe Bouvard "Je dois dire, avoua-t-il, que de tous les contactés qui vinrent me voir, vous êtes le plus crédible"...



Ascension jusqu'à 500m. et
immobilisation 1 seconde
ou 2 secondes.

3^e phase

Persistence rétinienne.



départ instantané
Temps 1 vingtième de seconde

Disparition

IV - LE DEUXIEME CONTACT PHYSIQUE DE PIERRE MONNET ET SON VOYAGE "TELEPATHIQUE" SUR UNE AUTRE PLANETE

Je laisse Pierre Monnet nous faire le récit de ce second contact : "Ce contact me confirme ce qu'ils m'avaient déclaré en 1951 lors de ma première rencontre : ... "Nous évoluons parmi vous, vous nous cotoyez sans le savoir" ... Cette fois-ci, nous sommes en Juin 1974. Ce jour là il faisait beau, c'était un samedi matin, vers 10 heures et, je venais de faire le plein de ma voiture. Client habituel de cette station d'essence située pratiquement en pleine ville, lorsque mon plein est fait je déplace mon véhicule de quelques mètres pour laisser la place devant l'unique pompe à essence. Ensuite, je fais mon chèque à l'intérieur, pendant que le pompiste sert le client suivant.

Comme d'habitude, j'entrais de quelques mètres à l'intérieur de la station pour faire mon chèque sur un meuble. Le dos tourné à l'extérieur, je n'avais pas encore fini de remplir mon chèque lorsque, soudain je me figeais sur place, le stylo à la main. Pendant quatre à cinq secondes, je sens mon cerveau se vider de presque toutes mes pensées. Un grand frisson me parcourt le long de la colonne vertébrale de haut en bas et, une sensation de chaleur douce naissait progressivement à l'intérieur de mon cerveau. Puis, je ne pus résister à l'envie de me retourner car, j'avais la conviction que je devais le faire; et, malgré moi, je me suis retourné. Ce que je vis alors me frappa à la fois de stupeur et de joie. Ils étaient là. Tous deux me regardant et souriant. Exactement comme en 1951 lors de mon premier contact avec eux; car, je ne pouvais en douter, je savais qu'ils étaient extra-terrestres et originaires de la même civilisation que ceux que j'avais déjà rencontrés. Venaient-ils de me conditionner pour me le faire savoir de façon intuitive? Toujours est-il qu'ils étaient là. En plein jour. En plein trafic, se faisant faire le plein d'une Renault 16 neuve, reluisante, gris métallisé, munie de glaces exagérément fumées en bleu. Cette voiture était immatriculée en "WI". Je restais figé, fasciné, bouche bée, incapable de faire un geste de plus et de prononcer un seul mot. Comme en 1951, je les regardais avec une sorte d'admiration et de joie intérieure.

Comme en 1951, j'étais en extase devant ces deux hommes. Je me sentais léger et dans un état de bien-être exceptionnel. En un mot, je ressentais presque les mêmes impressions que lors de mon premier contact. Comme en 1951, ils rayonnaient de tranquillité, de puissance, de paix, d'amour et de bonté communicative. Le pompiste avait encore le pistolet de distribution dans la main droite et venait de saisir deux billets de banque que lui avait tendu l'un des deux hommes. Il raccrocha le pistolet et rendit la monnaie. Puis, il est rentré dans son bureau pour poser l'argent. Pendant ce temps, les deux hommes m'ont regardé avec un peu plus d'intensité mais toujours en souriant. C'est alors que j'ai nettement entendu dans mon cerveau une impulsion télépathique correspondant à : "A bientôt..." Les deux hommes n'avaient pas remué les lèvres et ce "A bientôt" n'avait provoqué aucun son. Puis, les deux hommes sont tranquillement rentrés dans la R 16, m'ont regardé encore une fois, toujours avec le sourire et, ils ont démarré.

Quelques secondes après le départ de la voiture, j'ai fini de remplir mon chèque, je l'ai remis au pompiste et, j'ai repris la route".

Cela semble une histoire encore plus invraisemblable qu'en 1951. A l'extrême, l'on peut facilement admettre un contact avec des êtres d'une autre planète, dans un lieu isolé, à proximité de ce qui pourrait être un engin interplanétaire. Mais admettre que ces hommes circulent comme vous et moi, parmi nous, cela est plus difficile et ressemble trop à de la science fiction avancée. Cependant, cela se pourrait-il ?

Pierre Monnet nous décrit ces êtres ainsi : "Ils mesuraient environ 1,90 m (pour 1,85 m en 1951), de corpulence athlétique (alors qu'en 1951 ils semblaient presque féminin). Ils étaient bruns, cendrés sur les tempes, coupe de cheveux courte, nette, et de style très moderne (alors qu'en 1951 leur chevelure était blonde et blanche et descendait jusqu'aux épaules). Ils portaient une petite moustache discrète, fine et droite (et pas en 1951). Quoiqu'il m'était difficile de leur donner un âge, on aurait pu leur donner entre 45 et 50 ans (alors qu'en 1951 ils paraissaient sans âge). Ils étaient très beaux et sympathiques, l'expression de leur regard était peu commune, il s'y mêlait paix, amour, et force; c'était l'impression générale qu'ils donnaient. Ce qui était le plus remarquable, c'était leurs costumes, pochettes, cravates, épingles et chaussures, qui étaient identiques, ainsi que les deux hommes étaient également identiques. Mieux encore que des jumeaux, ils semblaient des duplicatas. Ils étaient vêtus de complets gris clair, chaussés de chaussures vernies, noires. Ces hommes étaient de noble prestance.

J'ai donc eu ce jour-là la confirmation que la race d'extra-terrestres que j'ai rencontré en 1951 a mêlé des leurs parmi nos populations..."

Pierre Monnet affirme, et nous n'avons d'autres éléments que ceux qu'il nous donne, sans aucun moyen de les vérifier. Même auprès du pompiste qui, lui, de par son métier, voit passer trop de monde, les uns aussi bizarres que les autres; et, certains plus bizarres encore que ces deux-là, certainement. Devons-nous retenir, comme il le fait, que, les bruits extérieurs s'étaient estompés autour de lui, il n'aurait été échangé aucune parole entre les clients et le pompiste, celui-ci paraissait conditionné comme un automate, les glaces de la R 16 étaient anormalement fumées d'un bleu foncé ?? Ou, cela relève-t-il d'une imagination très débordante ? Ce "deuxième contact" est le chapitre le plus épineux de toute l'affaire.



Mais il est un autre aspect de l'affaire Pierre Monnet, c'est celui que je qualifierais "d'un troisième contact", qui me semble révélateur de ce que serait en réalité le Contact de Pierre Monnet avec des êtres d'une autre planète. En fin de mon deuxième dossier, je mentionnais qu'à partir de 1972 il aurait reçu une série de messages, cependant que depuis 1957 les informations qu'il aurait reçu en 1951 se débloquent en lui. Mais il assimile ces deux points bien différents en un ensemble qu'il nomme "messages ou contacts télépathiques". Il fait là une confusion qui peut-être l'aide dans l'élaboration de son histoire, s'il est un truqueur. Mais, nous étudierons ces messages et les aspects qui leurs sont rattachés, dans le prochain dossier. Nous allons maintenant voir ce que je désigne comme son troisième contact et, qu'il nomme "un contact télépathique pas comme les autres"; et, je ne doute pas que certains qui vont en prendre connaissance ici découvriront qu'il semble en fait s'agir d'un voyage astral. Comme j'en ai pris l'habitude, afin de ne pas déformer les propos de Pierre Monnet, je vais lui laisser la parole; mais il ne m'est pas possible de tout lui laisser dire, car le récit de cette aventure est très long et détaillé.

"... Le jour où ce contact télépathique m'a surpris, il était 3 heures 45'; j'étais sur le lieu de mon travail, assis à mon bureau. La nuit était belle. C'était dans le courant du mois de Décembre, je ne puis me souvenir de quelle année, je ne l'ai pas noté; en tout cas, c'était entre 1974 et 1976.

J'étais donc assis à mon bureau où j'effectuais des calculs de pointage sur des fiches horaires, pour le compte du service du personnel de la société qui m'emploie. Ce jour là, j'étais particulièrement en bonne forme et je travaillais avec facilité. De temps en temps je levais les yeux de mes

papiers, pour effectuer certains calculs simples; lorsque soudain, je fus pris d'une étrange torpeur qui me figea dans mon dernier geste et fixa mon regard dans le vide, devant moi. Je dois signaler que, malgré cela, j'étais parfaitement conscient et lucide. Puis, peu à peu, tout en restant conscient de ce qui m'arrivait, mon cerveau se vida de toute pensée parasite. Tout devint gris clair autour de moi. Je ne voyais plus la pièce et les meubles qu'elle contenait. Cet espace gris prit de la profondeur de champ. Je me sentis tout à coup très léger. J'avançais, flottant dans cette profondeur de champ de couleur grise qui se constellait progressivement d'une multitude de points noirs lointains qui avançaient de plus en plus vite vers l'arrière. Puis je fus stupéfait de constater que je me trouvais soigneusement sanglé sur un siège confortable placé au centre d'un dôme translucide hémisphérique. Je voyais toujours cet espace gris, constellé de points noirs qui défilaient vers l'arrière maintenant à une vitesse vertigineuse. Puis, en l'instant d'une minute, le tableau changea progressivement. L'espace devint bleu marine très foncé, et les points noirs devinrent blancs, lumineux.

J'étais moins dépaycé en voyant maintenant les couleurs et l'aspect d'un ciel étoilé par une belle nuit d'été... Je m'aperçus que, devant moi, au centre de la masse d'étoiles qui s'écartaient de part et d'autre, l'une d'elle grossissait très rapidement... Environ dix minutes après, j'eus la surprise de voir que ce n'était plus la nuit au milieu de laquelle trônait l'étoile aveuglante, mais comme une aube qui se levait autour d'une magnifique planète... Elle était entourée d'une atmosphère bleue, s'éclaircissant vers la surface. A l'intérieur et autour de cet épais halo bléuté était une fine bande de lumière dont les couleurs étaient celles de l'arc-en-ciel dont la gamme prédominante était les rouge, orange, et jaune; les jaunes étaient tournés vers l'intérieur du spectre, c'est à dire vers la surface de la planète... Je pouvais voir la beauté de l'atmosphère presque sans nuage, éclairée par un soleil radieux qui dispensait la chaleur et la vie à ses immenses forêts qui recouvraient la presque totalité de la surface de ses trois gigantesques continents troués de multiples mers et immenses lacs intérieurs, truffés de petites îles parfois volcaniques.

... Le véhicule spatial qui me transportait évoluait déjà parallèlement à l'horizon encore légèrement courbe de la planète, en perdant peu à peu de l'altitude. Puis, la nuit tomba rapidement et je vis, çà et là, des paquets de lumières qui défilaient sous moi. Je pensais que c'était des villes mais c'était encore indistinct... Au bout de ce qui m'a paru représenter plusieurs heures, l'aube pointa... Je pus voir pendant un moment les reliefs de la planète. Je n'avais jamais rien vu d'aussi beau... Mais la vitesse était encore grande, car je fus rapidement ébloui par un énorme lever de soleil... Je pus constater que le volume de cette planète était au moins vingt fois celui de la Terre.

A un moment, il y eut arrêt en douceur, stabilisation et basculement du dôme en arrière, pendant que mon siège reculait d'au moins deux bons mètres. Le bord du dôme translucide s'était positionné à 45° vers l'arrière par rapport à sa position verticale ancienne (voir croquis). Dans la clarté du jour, je pus me rendre compte que le véhicule spatial sur lequel j'étais avait la forme discoïdale, surmonté d'un hémisphère translucide d'un diamètre d'environ six mètres, appartenant lui-même à une sphère mobile encastré dans le disque extérieur. Le disque était fait d'un métal argenté légèrement lumineux, pouvant tourner dans tous les sens et à volonté autour de la sphère sans modifier la position de l'occupant se trouvant en position supposée normale dans le sens de la marche de l'engin.

... L'engin descendit très lentement, s'arrêta, et plana quelques minutes au-dessus d'une vaste mer bleue bordée d'une large et longue plage de sable jaune et parfois rouge ailleurs... Je m'aperçus que j'étais au-dessus d'une mer intérieure dont la côte était bordée de bois. Je pus percevoir au loin, des arbres exotiques palmiers et bananiers près de la plage sur une bande de 1 km. A partir de là et vers l'intérieur, c'était des arbres plus grands... ceux-ci me paraissaient être de la famille des cognassiers s'appa-

rentant assez bien les pins et cèdres à aiguilles de la Terre.

L'engin remonta rapidement... et fonce vers un autre continent. Les minutes passèrent, puis il ralentit et survola un merveilleux continent où se côtoyaient sembla-t-il, toutes les essences d'arbres et de fleurs dont certaines m'étaient familières mais beaucoup inconnues. Puis c'était des prairies et des terres cultivées, traversées par des canaux paraissant artificiels se jetant dans de grands fleuves naturels, souvent enjambés par de longs ponts sans arches, sans piliers et sans câbles, seulement fait d'une fine bande de béton... Aux extrémités de ces ponts, on pouvait voir des routes passant sous les arbres des forêts à l'intérieur desquelles étaient des agglomérations formées de bâtiments... Ces bâtiments... s'accordaient parfaitement avec l'harmonie de la nature. Ces villes s'intégraient en forme, en masse et en couleurs aux milieux naturels dans lesquels elles avaient été implantées... Sur, ou au-dessus des ponts, des véhicules évoluaient; je ne pus voir que les couleurs et non les formes.

... A l'intérieur des continents, j'ai parfois survolé des aires de béton ? sur lesquelles étaient des bâtiments sobres et cubiques surmontés de hautes tours carrées aux toits hémisphériques et sphériques, lisses et argentés, hérissés d'antennes et de ce qui pouvait faire penser à des radars. Parfois, de petites sphères aériennes argentées planaient au faite des arbres des forêts. A un moment, sortant d'un continent, l'engin fit un piqué rapide au-dessus de la mer où flottaient des sphères translucides. L'hémisphère immergé était de couleur opaque et coupé de l'hémisphère supérieur par un plancher métallique percé d'un orifice circulaire central entouré d'un petit garde-fou en tube. Sur ce plancher sous globe se reposaient des êtres humains, hommes et femmes en maillot de bain; au moment de leur survol, ils me firent de grands signes amicaux de la main (voir croquis). Je ne pouvais hélas leur répondre, car j'avais les avant-bras immobilisés aux accoudoirs du fauteuil.

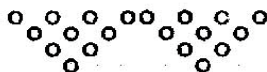
Plus loin au large, je survolais un secteur où des cylindres métalliques flottaient en se balançant doucement. Ces cylindres émergeaient au-dessus de la mer; dans la partie supérieure qui était faite d'une matière transparente, on apercevait une douzaine d'étages intérieurs... On voyait très bien des disques volants s'étant posés sur une plate-forme supérieure. Plus loin, l'engin piqua lentement au niveau de la mer à un endroit relativement peu profond et, je pus voir sous la mer plusieurs villes sous d'énormes coupes... Ces énormes villes sous-marines, où je ne vis aucun être vivant, étaient reliées entre elles par des tunnels également en matière translucide... A l'intérieur de ces coupes, on pouvait distinguer dans les espaces vides entre les bâtiments, de grands tas de ce qui semblait être un minéral de couleur jaune et brillant. Il y avait aussi des tas de métal argenté et d'autres ressemblant à de la craie ou de la chaux...

Sur l'un des continents, très montagneux celui-ci, je survolais un énorme cratère à fleur de terre entre des montagnes à végétation luxuriante. Du fond presque plat de ce cratère jaillissaient de nombreux geysers montant en jets d'eau chaude et trouble. L'engin dépassa ce cratère et se remit sur la trajectoire pour monter à la verticale à une vitesse fantastique. En moins de trente secondes il faisait déjà nuit et les étoiles étaient là de nouveau. Au bout de cinq minutes la planète était devenue grosse comme une orange et disparut très rapidement. Je cherchais en vain de reconnaître son soleil qui avait maintenant pris place parmi les myriades d'étoiles. Puis, je ne me souviens plus de rien d'autre. Tout s'est terminé par un flash lumineux dans mon cerveau et je me suis retrouvé assis à mon bureau, exactement dans la même position que j'avais lorsque tout a commencé. C'est à dire : le buste vertical, la main gauche sur mon bureau, la main droite qui tenait le crayon était suspendue dans le vide dans son dernier mouvement... J'avais le regard dirigé horizontalement devant moi. Sans transition, tout était redevenu normal. Comme d'habitude après chaque contact, je me suis empressé de vite écrire ce que je venais de voir...

Ce voyage télépathique dans l'espace et autour de cette magnifique planète dura plusieurs heures, alors qu'en réalité il ne s'est matériellement écoulé que cinq à sept minutes..."

Est-ce un rêve ? ou un simple délire de son imagination. Il n'accepte pas l'idée de s'être endormi, il se serait alors retrouvé affalé sur son bureau au réveil. S'agit-il d'un voyage de son double "astral" ? et je ne comprends pas qu'il lui ait fallu un support que serait le vaisseau; à moins que ce support n'ait été donné à Pierre Monnet par des "guides" afin qu'il ne s'égare pas; ou, se serait-il "installé" dans un corps à bord de ce vaisseau ? Il semble qu'il était visible des êtres à bord des sphères flottantes car, ceux-ci lui ont adressé des signes amicaux; ou, ceux-ci s'adressaient-ils au vaisseau, en tous cas à quelque chose qu'ils voyaient. A moins que ceci ne soit que pure invention de Pierre Monnet, et ce serait alors un récit d'une richesse d'imagination afin de conforter son contact, à la manière des voyages spatiaux d'Adamsky et, je regrette déjà d'utiliser cette référence; car les deux affaires n'ont que de très rares points communs, mais aussi parce que, Adamsky étant mort il est difficile d'en parler en toute objectivité pour qui ne l'a pas connu. Mais si j'admets que tout cela est vrai, alors, j'imagine que jamais Pierre Monnet n'a eu de contact physiquement avec des êtres d'une autre planète en 1951. Que, peut-être, "on s'est présenté à lui par des doubles astraux" en lui imposant une image d'un vaisseau spatial de même que lors de ce voyage on lui a imposé l'idée force d'un vaisseau spatial support. Cette hypothèse aurait également l'avantage d'expliquer la relativité du temps écoulé dans les deux cas du contact de 1951 et de ce voyage astral, car ceux qui connaissent le mécanisme des rêves et des voyages astraux savent que le temps réellement écoulé en rapport avec le temps présent est toujours très court alors que le "rêve" nous a fait vivre durant des heures parfois. C'est dans cette hypothèse que vient gêner l'épineuse affaire du "deuxième" contact physique en Juin 1974.

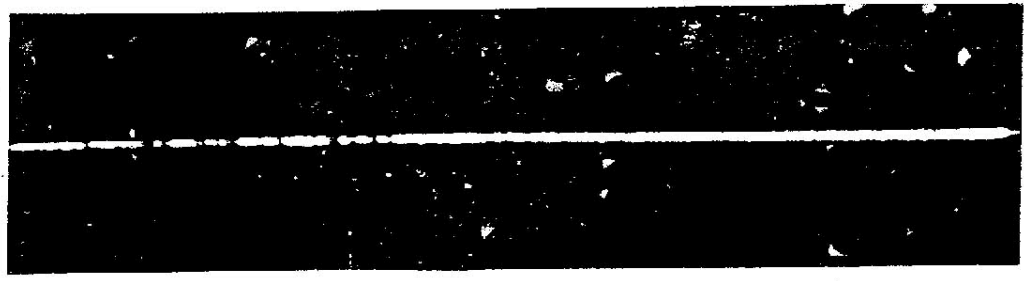
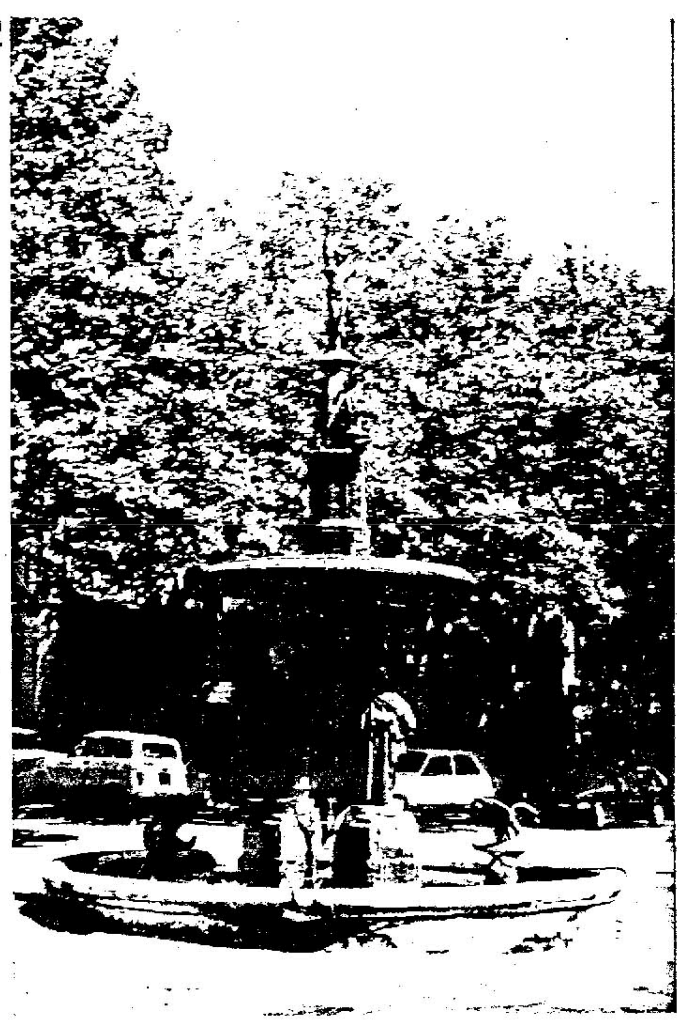
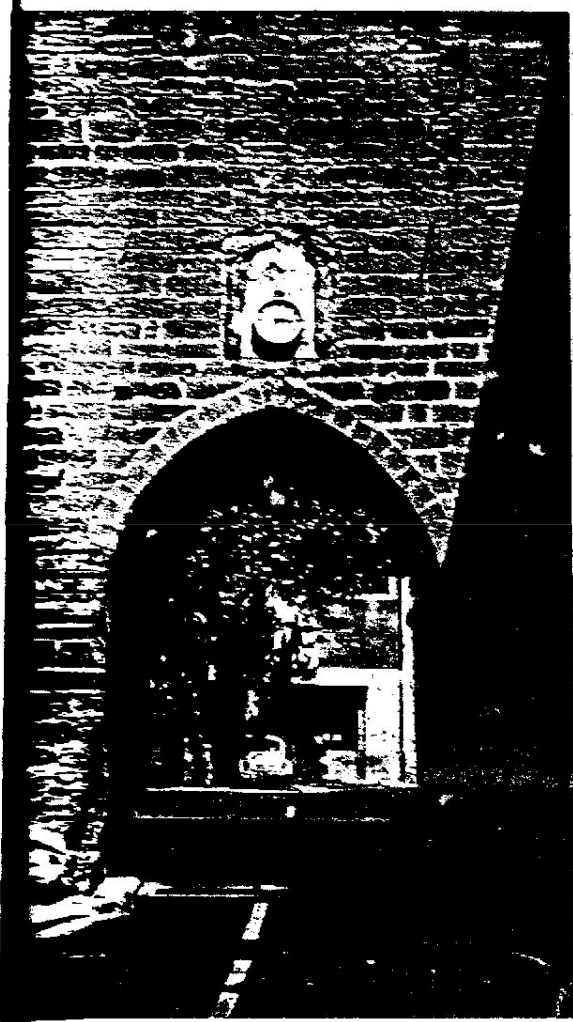
Octobre et Novembre 1978.



V - MESSAGES TELEPATHIQUES ET MISSION DE PIERRE MONNET.

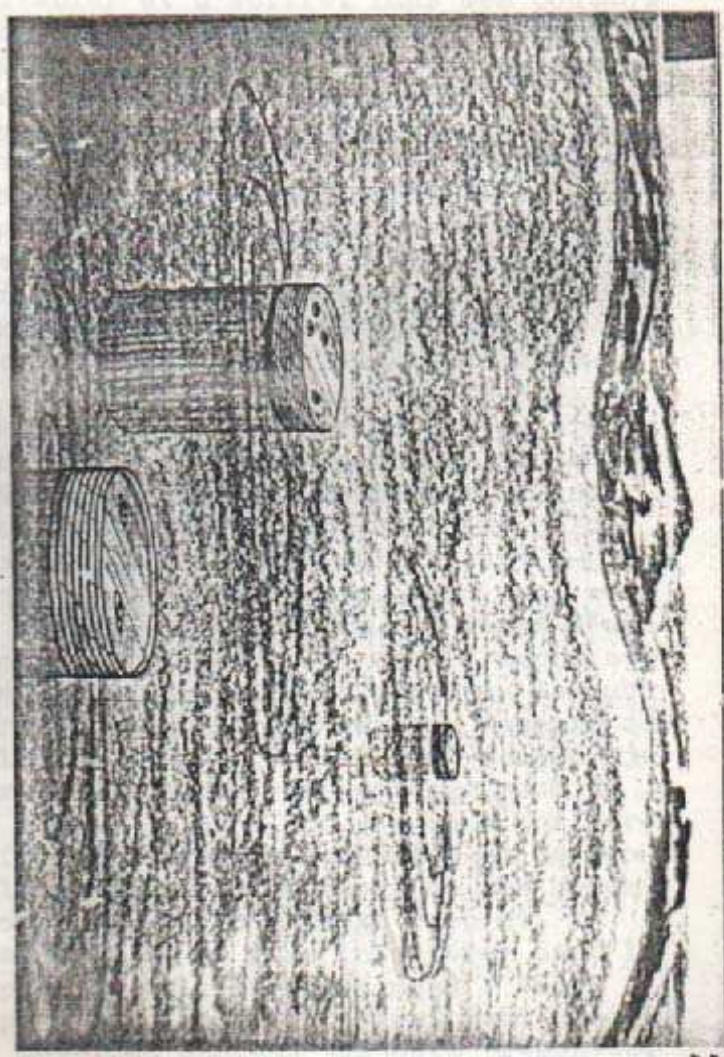
"... Silxtra est notre terre, c'est très loin. Mais pour nous, la distance ne compte pas, car l'esprit voyage dans l'esprit. Le temps d'une pensée est plus rapide qu'un trait de lumière. Malgré cela, nous t'avons appelé et tu as failli venir à notre portée. Nous connaissons mieux ta longueur d'onde depuis quelques instants; sois prêt". Ainsi se seraient adressés télépathiquement à Pierre Monnet des "êtres d'une autre planète" le soir du 20 Novembre 1974, à 23 heures 20', en présence d'un témoin.

Nous avons vu que Pierre Monnet aurait reçu en 1951 une quantité d'informations, qui furent déposées en lui sous forme d'impulsions, pour lesquelles il n'a trouvé les mots de traduction que très lentement au cours des années. C'est à partir de 1956 - 1957 que ces informations lui revinrent peu à peu à l'esprit. "Ces résurgences apparaissent au cours des années et de façon irrégulière", nous dit-il. "Bien que le phénomène se déclenche n'importe où et n'importe quand, il se produit le plus souvent la nuit, en plein sommeil. Dans ce cas, je me réveille brusquement, les yeux grand-ouverts. Je





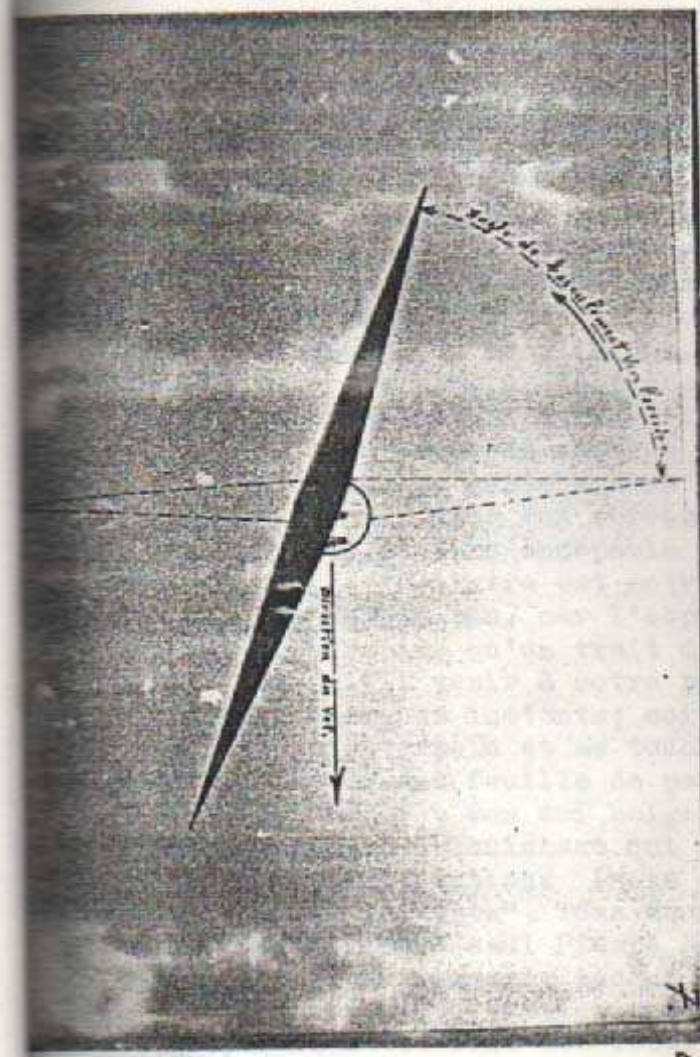
1



2



3



4

mais très calme et me sens disponible. Mon cerveau est plein de la totalité d'un long texte tout traduit, que je vois à la fois dans son ensemble et dans le détail. Une forte suggestion intérieure m'indique qu'il faut absolument descendre et écrire le contenu de la portion de message qui vient de se déblocquer... Depuis le dépôt du message, en 1951, j'en ressens le contenu dans ma mémoire sans pouvoir le traduire avec des mots. Mais au cours des années le message se débloque progressivement, et j'ai le sentiment profond que ces moments de résurgences sont choisis et déclenchés par une force extérieure qui en règle le débit... Pendant que j'écris, mon cerveau ne force pas et ne pense pas; car "on" pense pour lui en se servant de mots et de phrases à lui. Je me sens léger et ne sens plus mon corps. C'est la détente et le repos le plus absolu... Ces résurgences surviennent parfois dans les moments où je réfléchis aux problèmes de la vie quotidienne..."

Il semble que Pierre Monnet écrive automatiquement lors de ces résurgences. Il nomme d'ailleurs lui-même l'écriture de ces moments : "écriture automatique". Mais cette écriture lui appartient, elle reste la sienne, à la seule différence qu'il écrit alors très rapidement comme s'il avait énormément de choses à rédiger et qu'il craint de les perdre avant qu'il n'ait eu le temps de tout noter. Parfois, se joint des signes sans signification, qui semblent exprimer l'impatience de Pierre Monnet de vouloir tout écrire rapidement, puis il semble se reprendre et écrire un instant de son écriture normale. Il s'agit là de la traduction du message et des informations qu'il avait reçu en 1951, elle font l'objet de la majeure partie de son livre; les reprendre toutes nous demanderait trop de place. Autre chose sont les messages qu'il recevrait télépathiquement.

"Lors des résurgences du message reçu en 1951, je garde la possibilité et la nécessité de mes mouvements pour ne décaler (comme un automate) afin de chercher de quoi écrire, de m'attacher et d'écrire. Dans mes contacts télépathiques ce n'est pas toujours le cas... L'un de mes contacts télépathiques s'est effectué en présence d'un ami belge, ufologue, venu passer quelques jours chez moi. Nous étions tranquillement assis dans de bons fauteuils. Cet ami me contait certains passages de sa vie privée, qui n'avait rien à voir avec les O.v.n.i. et les extra-terrestres. Je ne disais rien, je l'écoutais parler; il était aux environs de 23 heures, lorsque soudainement je me suis enfoncé dans un état second qui me laissa figé dans tous mes mouvements. Après le contact, mon ami m'expliqua que, j'avais les yeux grands ouverts sans cligner des paupières. Mon regard fixait le vide. Quant à moi, je me sentais tout autrement... Mes yeux se promenaient sur le reflet lumineux de la porte coulissante de mon living... Je n'entendis plus les bruits extérieurs et ne voyais plus ni la pièce ni les meubles. Mon cerveau flottait; excessivement conscient. J'avais l'impression de me trouver au centre d'une énorme sphère à la paroi de couleur gris moyen, formée d'un brouillard mouvant. A l'intérieur de cette sphère j'étais parfaitement conscient. C'est alors que j'entendis dans mon cerveau, en parfait français, sans que cela soit une voix — je suis incapable d'expliquer ce dont il s'agissait — j'entendis ceci : "Silkstra est notre terre, c'est très loin. Mais pour nous la distance ne compte pas, car l'esprit voyage dans l'esprit. Le temps d'une pensée est plus rapide qu'un trait de lumière. Malgré cela, nous t'avons appelé et tu as failli venir à notre portée. Nous connaissons mieux ta longueur d'onde depuis quelques instants; sois prêt". C'est à ce moment du message que mon ami belge m'interpella et me toucha le bras. Sorti de cet état second, je me précipitais sur une feuille de papier et j'inscrivais le message pour ne pas l'oublier. Lorsque mon ami belge me toucha le bras, je vis dans mon cerveau comme un flash éblouissant qui me fit terriblement sursauter et me provoqua de fortes palpitations (note de l'auteur : certainement de son cœur) pendant quelques instants". Tous deux commentèrent le message reçu et, le chercheur belge laissa seul Pierre Monnet afin de ne plus interférer dans la suite éventuelle du message, tenant compte des deux derniers mots : "Sois prêt". Effectivement, vingt minutes après son départ un nouvel état second m'envahit, mais cette fois mes facultés motrices étaient toujours présentes.

Un peu comme un automate, je me levais de mon fauteuil pour écrire le message qui arrivait :

"Attention, la conjugaison des pensées noxives des hommes de ta planète forme actuellement une masse d'énergie psychique négative capable de provoquer très bientôt des bouleversements géologiques considérables. Des failles internes que vous ne pouvez soupçonner pour l'instant vont menacer un secteur de votre planète, sur une courbe de 5000 km, du sud des Indes jusqu'à la mer Méditerranée où il est possible que de nouvelles îles naissent.

Si les forces psychiques en question atteignent leur paroxysme, de grandes surfaces de la Terre seront dévastées. Mais une découverte de vestiges très anciens ressurgissant dans le séisme, ouvrira des horizons nouveaux dans vos connaissances scientifiques concernant une certaine civilisation disparue depuis plusieurs dizaines de milliers d'années..."

En Décembre 1974, nous apprenions qu'un séisme d'une ampleur exceptionnelle avait fait plusieurs centaines de morts au Pakistan. Une dépêche de l'A.F.P. que reprenait France Soir Dernière, le 31 Décembre 1974, titrait "Pakistan : 300 morts dans un tremblement de terre. Rawalpindi, lundi. Au moins 300 morts et des centaines de blessés : c'est le terrible bilan — en core provisoire — du tremblement de terre qui a secoué dimanche le nord du Pakistan. Dans le seul village de Patan, situé à environ 300 km de Rawalpindi et entièrement détruit par le séisme, il y aurait plus de 100 morts. Après quelques heures de fluttement dues aux difficultés d'accès vers la région sinistrée, les opérations de secours se sont organisées. Plusieurs équipes médicales ont été hélicoptérées sur les lieux avec des vivres et des médicaments. Mais les blessés sont si nombreux qu'il est impossible de les secourir tous. Nombre d'entre eux ont dû — leurs maisons détruites par la catastrophe — passer la nuit dans la neige et le froid himalayens".

Durant le mois de Juillet 1975, et le G.R.E.P.O. existait depuis Mars, il reçut cet autre message, vers 9 heures :

"Recherches les êtres épris d'Amour vrai; tu les reconnaîtras, il y en a plus que tu ne crois; ils n'agissent pas, car ils n'ont pas de guide.

Cherches-les, demandes leur de tout abandonner y compris leurs anciens concepts, leur politique, leur religion et leur mode de vie actuel, pour bâtir une grande communauté où chacun donnera le meilleur de lui-même : son amour, son travail et son savoir à la communauté. A l'intérieur de cette communauté, la notion d'argent n'aura pas cours. Malgré cela, tu nommeras cette communauté : "L'Etoile d'Argent" ; tu sais de quelle étoile je veux parler. Marche vers cette étoile d'argent et tous ceux qui sont prêts te suivront..."

Dans une étude d'Aleister Crowley, j'ai un jour trouvé le "message" suivant, qu'il aurait reçu entre 1902 et 1903, transmis par l'intermédiaire de son épouse d'alors qui se révéla un remarquable médium (L'Autre Monde n° 15) : "Je suis le Supérieur inconnu de ce présent cycle et vais vous guider pour la création d'un nouvel ordre initiatique, qui supplantera la Golden Dawn. Tu le nommeras : "Astrum Argentinum". Je te dicterais des messages ou bien, dans les cas urgents, je me matérialiserai devant toi..." Plus tard, Pierre Monnet m'apprit qu'on lui avait fait connaître un autre contacté, suisse, qui, lui aussi aurait reçu la mission de créer la communauté de l'Etoile d'Argent. J'ai relié tous ces faits ensemble et, j'ai senti le devoir de nommer ici Aleister Crowley; mais, j'ai acquis la certitude que Pierre Monnet n'en a jamais entendu parler et moi-même, devant lui, je ne l'ai jamais mentionné si ce n'est que j'ai fait allusion à Stella Star ou à Astrum Argentinum afin de le sonder.

Dans le courant 1975, il reçut ce message dont je vous ai donné connaissance dans la seconde partie de mon deuxième dossier de cette étude. En 1976, le mercredi 9 Juin, à 3 heures 45', il reçut ceci :

"Nous venons d'une base située à l'intérieur même de l'anneau de la planète que vous nommez Saturne".

Suivi le lendemain, à la même heure de :

"Silxtra est le nom du vaisseau qui commande notre flotte qui stationne aux abords de votre système solaire. Mais Silxtra est aussi le nom du planétoïde sur lequel nous construisons les éléments de nos grands vaisseaux interstellaires. Ce planétoïde tourne autour du système de Véga..."

Et, le 11 Juin, toujours à 3 heures 45', il reçut ce complément :

"Nous sommes originaire de l'étoile que vous nommez Véga, située dans la constellation de la Lyre. Cette étoile est un système complet comprenant quatorze planètes dont neuf sont habitées. Nous appartenons à l'une de ces planètes dont les proportions en volume sont d'environ 20,09 fois celles de votre planète Terre".

Dans le système solaire, aucune planète n'est en volume vingt fois supérieure à la Terre; la plus petite des plus grandes est Neptune : 55 fois notre planète, puis Uranus : 60 fois. Silxtra serait donc trois fois moindre qu'Uranus. Mais nous apprenons que Silxtra est également le nom d'un vaisseau, celui d'un planétoïde où seraient construit ce genre de vaisseau, et, la planète d'origine de ces êtres. Et, sachez-vous, Pierre Monnet évalue à vingt fois celui de la Terre le volume de la planète vers laquelle il aurait été attiré lors d'un "voyage astral", une nuit de Décembre entre 1974 et 1976; il aurait donc visité Silxtra. Mais pour vous situer cette planète, puis qu'elle se situerait autour de Véga dans la constellation de la Lyre, celle-ci est une petite constellation à proximité de celle du Cygne. Véga est une étoile de magnitude 0,04, distante d'environ 26 années-lumières; elle est après Acturus l'étoile la plus brillante de l'hémisphère Nord. Véga est une géante blanche de l'ordre de 20 000°C, de type spectral A0 (alors que Sirius est de type A1).

Le voyage astral de Pierre Monnet se serait donc déroulé sur une distance de 26 années-lumière ! Qui dit mieux, durant un dédoublement réel de sept minutes environ ? L'étoile d'argent serait donc Véga. Ce sont des informations dont il nous faudrait tenir compte, si tout ceci est vrai. Mais comment le vérifier, si ce n'est faire confiance à Pierre Monnet. C'est donc sa crédibilité qu'il nous faut démontrer : Mais elle est basée sur notre propre estimation de la valeur de chacun, et ceci est trop controversé. Nous resterait-il de mourir idiot et d'être passé à côté de la plaque ?!

Le 1er Août 1976, à 3 heures 27' du matin, il reçut ce nouveau message :

"Tu dois maintenant créer l'Etoile d'Argent le plus vite possible, en tenant compte que l'étoile d'argent doit être une communauté à l'échelle planétaire, afin que le programme de la lumière se réalise

L'Etoile d'Argent ne doit pas être une association ordinaire comme vous avez l'habitude d'en créer au sein de votre complexe social. L'étoile d'argent est le titre universel de la chevalerie de l'Amour où le plus grand de tous semblables doit devenir Chevalier pour sauver votre planète en péril. L'étoile d'argent est le symbole d'alliance entre votre planète et la confédération interplanétaire des planètes unies dans l'Amour et la fraternité des êtres humains disséminés dans de multiples univers cosmiques. Nous savons que vous avez besoin de stimulation et de supports moraux; les hommes de la planète aiment prêter serment avant une action concertée. Tu devras donc créer de toute pièce le serment des Chevalier de l'Etoile d'Argent..."

Et suit ce message, un modèle du serment des Chevalier de l'Etoile d'Argent.

Le 8 Décembre 1976, à 11 heures 27', c'est un nouveau message qui lui est donné :

"Nous ne venons pas à vous en conquérants ni en sectaires; nous ne vous apportons pas une nouvelle religion ni une nouvelle manière politique de vivre. Nous venons en civilisateurs, car nous avons eu la chance et le bonheur de découvrir le moyen de vivre presque éternellement dans l'amour, la paix, et la joie d'être. Par cela même; notre évolution tant matérielle que spirituelle a suivi depuis un nombre incalculable de millions d'années une courbe ascensionnelle croissante nous permettant de voyager très loin, à des vitesses quasi-absolues, sans endommager le support matériel de notre être : ce que vous avez l'habitude de nommer votre corps physique.

Depuis plusieurs millions d'années, nous sommes en contact avec de multiples systèmes solaires appartenant à la galaxie dans laquelle votre monde évolue. Dans ces sphères existent de nombreux mondes habités par des êtres dont la qualité spirituelle est très pure. Nous entretenons avec ces mondes, des contacts humains (il faut certainement ici entendre "directs" par "humains") et pacifiques, qui nous ont permis d'établir entre eux et nous les structures d'une confédération galactique. Nous aurions souhaité que vous vous joigniez à cette confédération. Mais votre civilisation est relativement jeune et a subi une très longue période de stagnation avant que nous ayons pu vous contacter officiellement. Il nous a fallu attendre qu'un certain développement scientifique existe sur votre planète, afin que vos schémas de compréhension soient aptes à accepter la venue d'êtres d'origine extrême à votre monde. Vos querelles entre les pour et les contre devaient à votre sujet, gêner considérablement l'exécution de notre programme. A cause de cela, le contact officiel avec les personnages importants de votre civilisation risque d'être dangereusement retardé. Lorsque nous pensons "dangereusement", nous faisons allusion à votre état d'esprit agressif et à la mauvaise direction que prennent vos sciences, réduisant ainsi de dégénérer encore les cellules de vos enveloppes, et de mettre un terme à tout ce qui vit sur votre planète.

Vous devez considérer et ne pas oublier que vous n'êtes pas les seuls dans l'univers. Les multiples mondes évolués et pacifiques existant dans votre galaxie vous observent, ils n'accepteront pas que vous soyez un élément dangereux de déséquilibre de votre galaxie et au-delà. Vous détenez un potentiel trop élevé de forces négatives; notre devoir sera de neutraliser ces forces avant que vous ne les déclenchiez; nous en avons le pouvoir.

Puissiez-vous acquérir la sagesse de comprendre le sens de ce que nous venons de vous transmettre par l'intermédiaire de l'un de nos contactés, et d'accepter l'aide considérable que nous voulons vous offrir, afin que votre civilisation ne sombre pas dans la destruction et ne joigne à nous, au sein de la confédération galactique de la pensée, dans l'Amour, la paix et la vie. Vous devez considérer ce message télépathique comme le premier d'une série de messages de masse que vous recevrez, pas nécessairement par l'intermédiaire du même contacté. Mais méfiez-vous des faux contactés..."

Et Philippe Crespy de se saffiler cette question : Comment reconnaître le vrai du faux ?... mais nous ne savons même pas encore reconnaître le phénomène ou la possibilité du contact, comment alors pouvoir différencier les contactés ? L'ensemble de ce message est à la fois bien simple et lourd de sens, il ne peut être que le reflet des pensées de l'un d'entre nous aussi sage pour les exprimer et vouloir les faire admettre de ses semblables, comme il peut être effectivement le reproche fait à notre conduite par des êtres étrangers de notre monde et observateurs de nos divagations incertaines. Car il est vrai que nous divaguons. Il m'a semblé, dans ce message, que, ces êtres

s'ils sont réalité voyagent au travers des espaces à l'aide d'un moyen ou d'une connaissance qui leur permet de se mouvoir sans aucune limite; il est souvent fait mention de qualité spirituelle, et j'imagine qu'il s'agit de voyages astraux, c'est à dire : par dédoublement de leur être qui se sépare du corps physique. Mais je crains de m'emprisonner dans une seule hypothèse, toutefois, il est vrai que je n'entrevois pas de moyens physiques capables de m'expliquer le franchissement d'espaces aux distances astronomiques; je me rabats donc sur ce qui reste mais que l'étude n'a pas encore approfondi. C'est la même hypothèse qui me semble expliquer au mieux les messages "télépathiques" que recevrait Pierre Monnet, et c'est encore cette hypothèse qui me fait presque affirmer que Pierre Monnet n'a jamais été contacté physiquement, mais il a été contacté.

Voici, pour clore ce dossier, un dernier message que reçut Pierre Monnet le 27 Décembre 1976, à 22 heures 35' :

"Toute création naturelle a été faite par Amour et pour l'Amour... Amour du mouvement, Amour de la vie, Amour de la perfection. La perfection est vie; la vie est Amour; l'Amour est perfection dans la création de la vie, la vie étant prévue pour être continuité par le Grand Constructeur de toute chose auquel il est sacrilège de donner un nom et une forme matérielle.

Cet ensemble est un cercle sans fin représentant le tout de la création. Il n'est pas difficile de se rendre compte que partout où la vie est apparue dans les multiples univers du cosmos, c'est que les éléments nécessaires à cette vie ont été réunis. Ces éléments sont le produit de l'Amour, pour le bien-être, le développement et l'expansion de cette vie. L'exemple le plus tangible est celui de votre planète où la nature est là pour servir l'homme et entretenir sa vie : la chaleur du soleil, la saveur des fruits et légumes, la fraîcheur et la pureté de l'eau qui coule dans les veines de la terre pour abreuver l'homme, la faune et la flore. Le tout ensemble, y compris l'homme, a été prévu dès le départ pour vibrer en harmonie. L'homme a détruit cette harmonie par manque d'Amour, il goûte maintenant les fruits amers qu'il a semé sur votre planète..."

J'ai eu l'envie, tout au long de la rédaction de ce message sur cette page, de remplacer "Amour" par "Harmonie" et, je ne crois pas qu'il en eu été modifié; tant je ressentais que c'est de cela qu'il s'agissait. Ce "message" aurait pu être écrit par un poète. Mais voilà, il nous est rapporté par un individu qui prétend l'avoir reçu d'êtres d'une autre planète, télépathiquement. C'est à dire d'esprit à esprit, sans la présence effective de ces êtres... c'est encore un nouvel avenir pour nos télécommunications plutôt qu'un lourd et encombrant matériel. Egalement, je pensais à cet autre personnage, de l'histoire maintenant, qu'est Jeanne d'Arc ! Elle "entendit" pour la première fois les voix de Saint Michel, Sainte Marguerite et Sainte Catherine, durant l'été 1424, alors qu'isolée elle pouvait réfléchir à la vie et être touchée par des esprits supérieurs. Elle aussi fut chargée d'une mission. Mais je ne crois pas que Pierre Monnet sera conduit au bûcher puis canonisé; autres temps, autres mœurs. Cependant, c'est aussi pour Pierre Monnet lorsqu'il est isolé et qu'il peut réfléchir qu'il reçoit ces messages; et il pourrait dire qu'il entend des voix.

En 1977 et 1978, il était au chômage pour des "raisons conjoncturelles" et, il ne veillait donc plus; et, durant cette période il ne reçut plus aucun message. Puis, en Août 1978 il retrouva une place de veilleur de nuit; c'est alors que de nouveau il reçut des messages télépathiques. C'est d'ailleurs durant cette période que les êtres qui le contactaient lui annoncèrent que son livre serait publié à la fin de l'année; il nous en fit part le surlendemain, de cela, nous sommes plusieurs à pouvoir en témoigner (Car à cette époque, nous avions décidé d'en mettre un sérieux coup sur l'étude du cas de contact qu'il représentait à notre portée), mais je reviendrais sur ceci dans mon prochain dossier consacré au livre de Pierre Monnet.

Michel Sorgues.

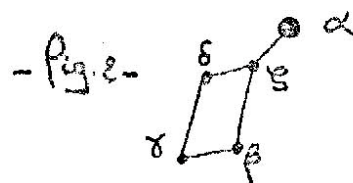
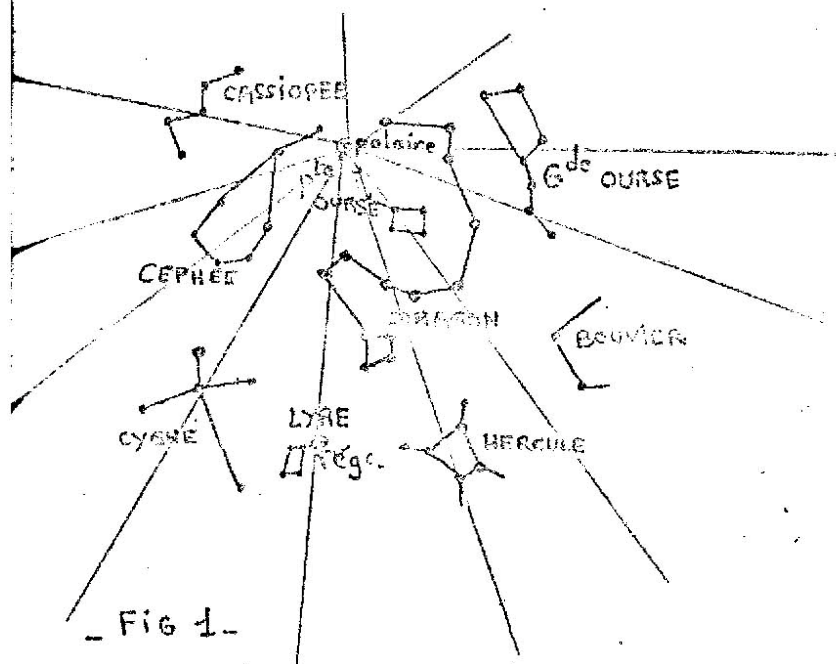
V bis - DOSSIER ASTRONOMIE.

OBJET STELLAIRE IDENTIFIE : VEGA DE LA LYRE.

Quelques éléments d'appréciation nous sont donnés, à la lumière des connaissances actuelles, sur VEGA DE LA LYRE, par un jeune étudiant en astronomie de l'I.N.S.A.

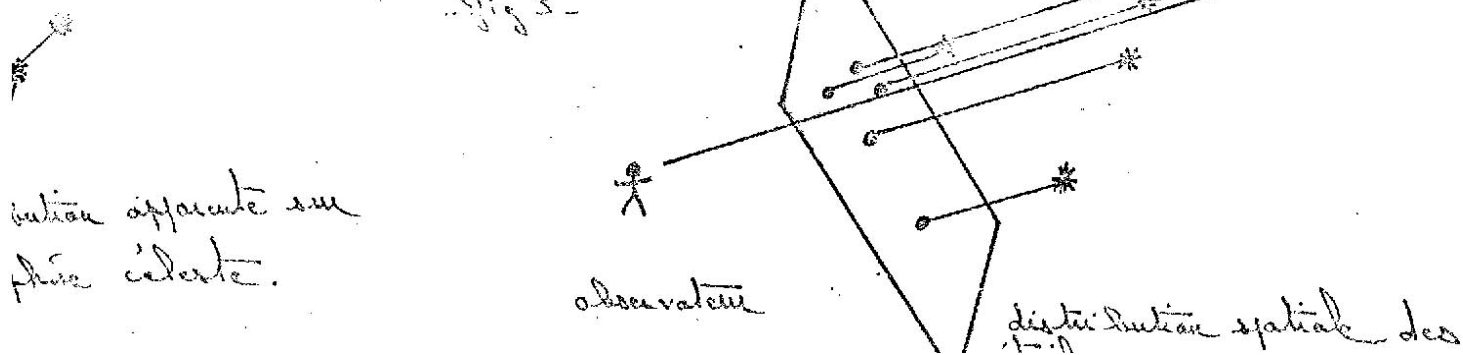
1) LA CONSTELLATION DE LA LYRE.

Il s'agit d'un ensemble d'étoile de petite dimension (quelques degrés carrés sur la voûte céleste), qui se distingue dans le ciel par son étoile principale : Véga (ou α Lyrae). On peut, grâce à la figure 1 reconnaître la constellation de la Lyre, et Véga. (on se servira des positions relatives par rapport à l'étoile polaire). La constellation de la Lyre a donc la forme suivante (figure 2) (en ne considérant que les cinq étoiles les plus brillantes de la constellation.)



Il est important de prendre conscience de la notion de constellation. C'est un groupement particulier d'étoile dans lequel l'esprit humain se plaît à y voir des arrangements et des configurations conformes à son imagination. Ainsi les étoiles qui nous apparaissent former un groupe, ne le font pas en réalité et sont en général très éloignées les unes des autres dans l'espace (nous ne voyons que la projection sur une sphère de cet ensemble spatial). Les étoiles de la constellation de la Lyre sont donc indépendantes les unes des autres et sont appelées α Lyrae, β Lyrae, δ Lyrae, ... uniquement par le fait qu'elles se situent toutes dans le voisinage d'une même direction, celle de la configuration de la Lyre (figure 3)

- Fig 3 -



Avant de parler de Véga de la Lyre, qui nous intéresse plus particulièrement, nous pouvons considérer quelques étoiles remarquables de la constellation de la Lyre (nous devrions dire "qui se situent dans la direction approximative de Véga, mais à une distance de la Terre à priori indéterminée, et qui à priori n'ont rien à voir avec Véga").

Remarque : il existe pourtant des systèmes dont les étoiles se situent à la même distance de nous et qui forment donc réellement un système physique. Exemple : Hyades, Pléiades, etc...

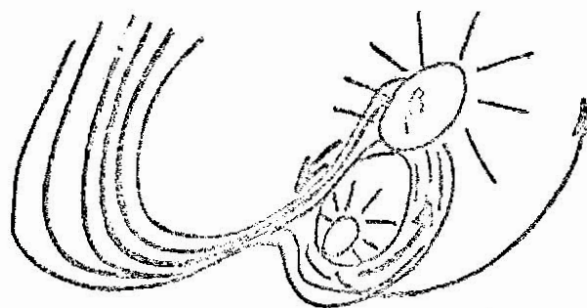
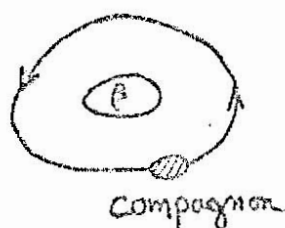
Rappelons que Véga, comme d'ailleurs toutes les étoiles, est un soleil analogue au nôtre (c'est-à-dire, contrairement aux planètes : capable de produire lui-même sa propre énergie, donc d'émettre de lui-même de la lumière).

Une étoile remarquable de la Lyre, est β Lyrae. C'est en fait un système binaire, c'est-à-dire un couple d'étoiles en orbite respectivement l'une autour de l'autre (deux soleils satellites l'un de l'autre). Il existe beaucoup de ces systèmes dans l'univers. La forme de ces étoiles n'est pas sphérique mais ellipsoïdale en vertu de la grande vitesse de rotation de ce couple (un tour du compagnon de β est bouclé en 1,8 jour, ce qui donne une vitesse de rotation de 300 km par seconde).

Une particularité de ce couple est qu'il y a dans cette région de l'espace une éjection de matière des étoiles, due à l'interaction de leurs atmosphères respectives (ces étoiles sont très proches l'une de l'autre (figure 4)).

Note : comme pour les planètes, on appelle atmosphère d'une étoile (d'un soleil), la région extérieure du globe stellaire.

- fig 4.



éjection de matière.

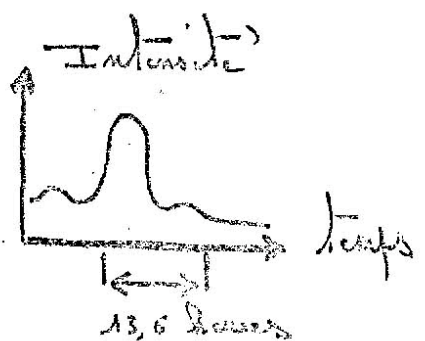
Un autre système multiple dans la direction de Véga, est le système quadruple Lyrae : ici ce sont quatre étoiles qui sont en orbite et en interaction les unes par rapport aux autres.

Véga elle-même est en réalité multiple et possède un soleil pour compagnon. Il existe aussi dans cette direction l'étoile RR Lyrae, qui est une "variable pulsante". C'est une étoile dont l'intensité lumineuse varie beaucoup et périodiquement.

L'explication de ce phénomène vient du fait que le volume de cette étoile varie périodiquement (figure 5).

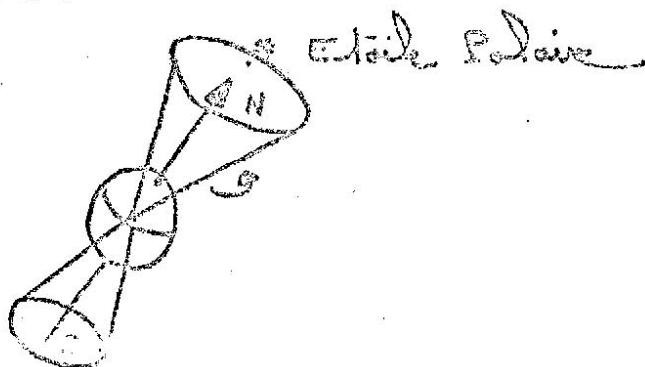
- fig. 5 -

On observe ainsi la
courbe de l'intensité de
la Lyre en fonction
du temps : période 13,6 h.



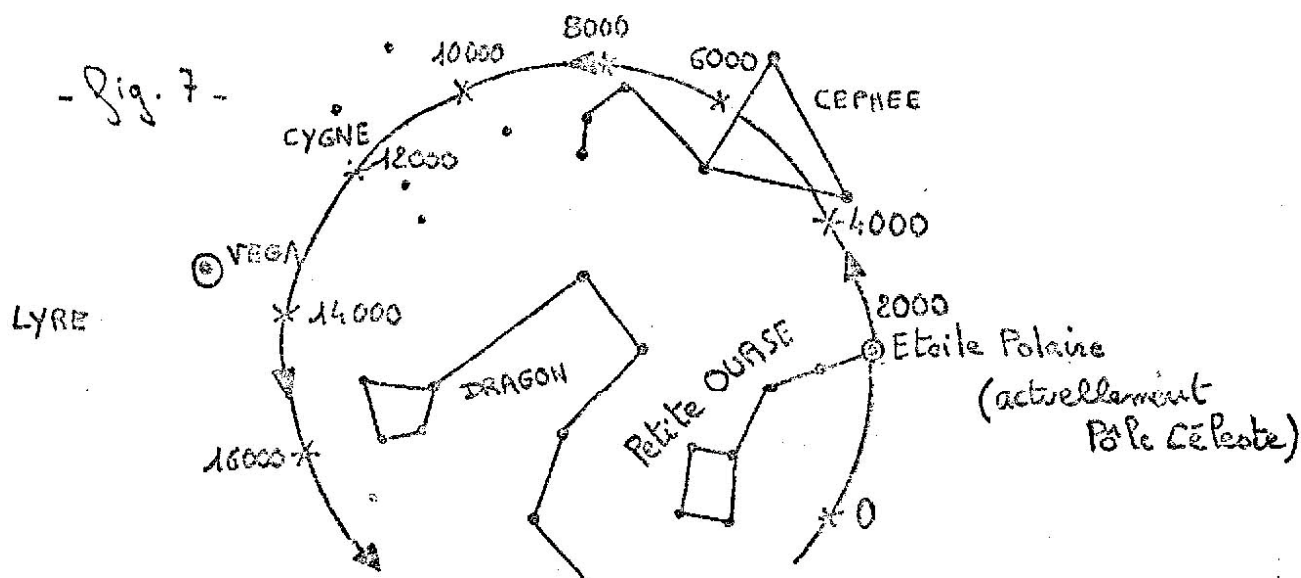
Pour déterminer cet aperçu général de la constellation de la Lyre, notons
un fait original : actuellement l'axe polaire de notre Terre est dirigé vers
une étoile de la constellation de la Petite Ourse, que l'on appelle à ce
titre étoile polaire (figure 6).

- fig. 6 -



Or, il se trouve que la Terre est en oscillation très lente autour de son
centre. Il en va donc de même pour son axe polaire. Cet axe se déplace donc
très lentement dans l'espace, de telle façon qu'au cours du temps, l'étoile
polaire ne pourra plus justifier son nom (figure 7)

- fig. 7 -



On voit alors que le pôle céleste (point par rapport auquel tourne l'ensem-

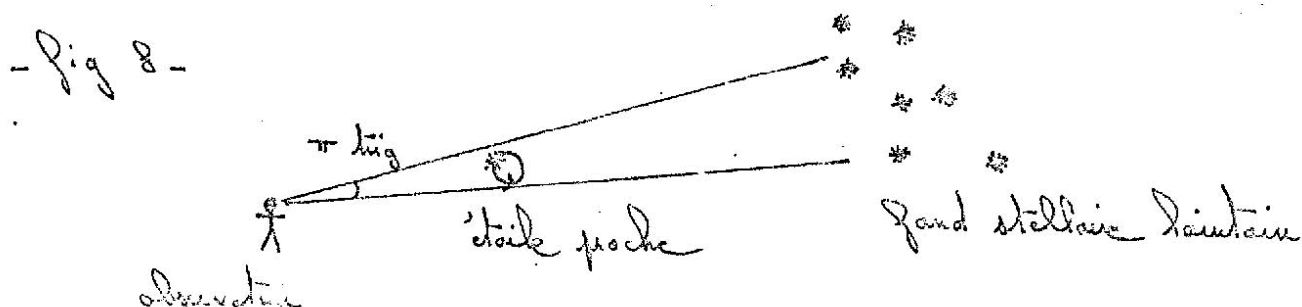
ble de la voûte céleste, dans l'hémisphère nord, en 24 heures) change de position en fonction du temps. En l'an 2000, l'étoile polaire de la Petite Ourse (α UMI) joue le rôle de pôle céleste. Dans 12000 ans, soit 1'an 14000 après JC, ce rôle sera joué par Véga de la Lyre !

2) LES SYSTEMES PLANETAIRES.

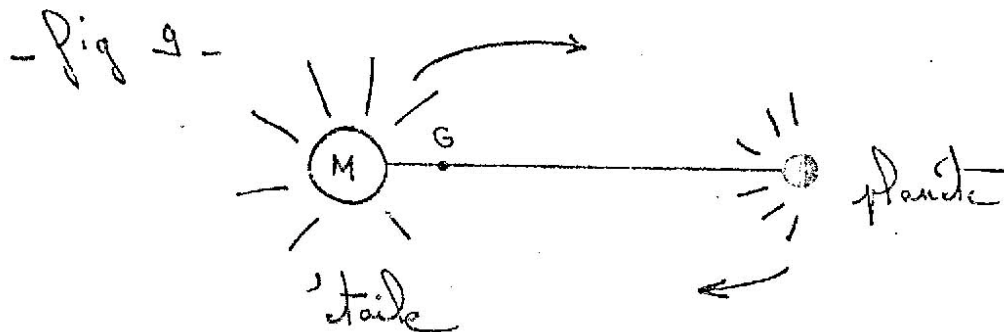
Nous allons aborder maintenant le problème de la pluralité des Mondes. Il s'agit de savoir si d'autres étoiles analogues au Soleil, possèdent également un système planétaire. Pour cela, on peut accéder à la connaissance d'un tel système grâce à deux méthodes expérimentales :

- a) la méthode indirecte visuelle.
- b) la méthode interférométrique.

a) La première consiste à observer le déplacement angulaire apparent des étoiles les plus proches, sur le fond stellaire lointain. Ce déplacement réel de l'étoile est supposé dû à un groupe planétaire lié à l'étoile (figure 8) (on dit que l'étoile est "disturbée").



C'est en fait l'ensemble du système stellaire qui est en rotation autour de son centre de gravité, et c'est l'étoile qui nous semblera se déplacer autour de ce barycentre G. (figure 9)



Les renseignements que nous possédons sur les systèmes planétaires extra-solaires sont extrêmement fragiles. Il faut savoir qu'il est impossible de distinguer l'éclat d'une planète, même dix fois plus grosse que Jupiter à côté de l'éclat de son étoile (même pour une planète très éloignée de son étoile, et même pour l'étoile la plus proche de nous). Toutefois on a pu déterminer l'existence de corps perturbateurs près de certaines étoiles, par la méthode déjà décrite (voir le tableau ci-après donnant quelques résultats déjà obtenus).

de l'étoile (du Soleil)	π_{trig}	P	a	m : en masse solaire $m_{\odot}$
Alpha Centauri	0",762	2,47	0",010	0,0019
Epsilon de Barnard	0",530	24	0",0245	0,0015
Antares 21185	0",398	8	0",0336	0,01
Cygni	0",292	4,8	0",0102	0,008
Epsilon 60 A	0",249	16	0",03	0,009
Cygni A	0",039	1,61	0",012	
Cygni B		1,59	0",031	
Epsilon	0",201	2,99	0",012	0,023
Ophiuchus	0",193	17	0",015	0,008
2304	0",184	10,8	0",028	$\approx 0,02$
Bootis	0",145	2,2	0",08	0,1
Aquilae	0",062	3,4	0",05	0,5
Aquarii	0",040	25	0",03	0,6
Gauche C	0",039	17,5	0",191	0,9
Draconis	0",033	32	0",026	0,6

π_{trig} : parallaxe trigonométrique (en seconde d'angle).

a : demi-grand axe de l'orbite de l'étoile perturbée (apparent en seconde d'angle).

P : période de révolution en années

m : masse du groupe-compagnon

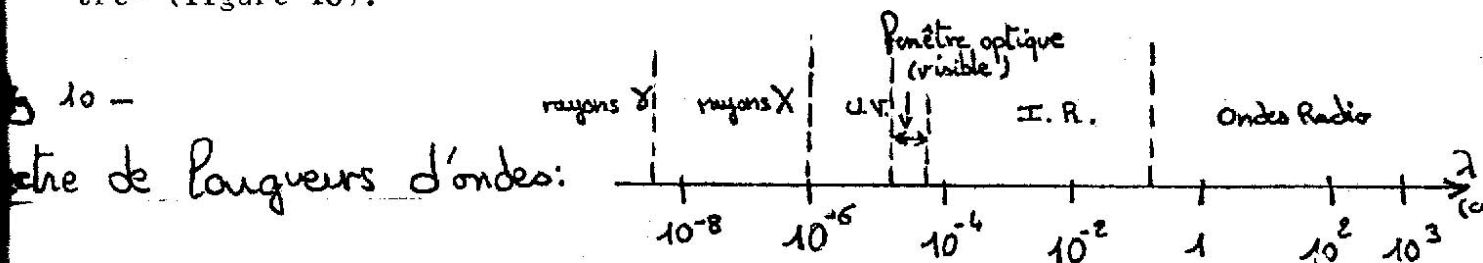
m_{jupiter} 0,001 $m_{\odot}$ ($m_{\odot}$: masse du Soleil)

Malheureusement en ce qui concerne Véga de la Lyre, je n'ai pas pu trouver de renseignements sur un groupe-compagnon hypothétique.

Notons que les résultats figurant dans le tableau précédent ont été obtenus par une méthode expérimentale visuelle.

b) Il existe heureusement une autre méthode plus prometteuse : l'interférométrie.

En effet, tout instrument d'observation, tout capteur (téléscopes, radiotélescopes, détecteurs de rayons X, d'ultra-violet, d'infra-rouges, œil etc..) travaille dans une certaine plage de longueurs d'ondes qu'on appelle "fenêtre" (figure 10).



Les radio-télescopes travaillent en fenêtre radio, et par interférométrie permettent d'avoir un pouvoir séparateur (capacité de séparer deux points très proches l'un de l'autre et très loins de l'appareil) élevé. Si l'on sait que ce pouvoir séparateur est d'autant plus grand que le diamètre du radio-télescope, et que les astres (soleils ou planètes) émettent à la fois dans le visible et dans la gamme radio, ce qui suit peut être intéressant.

Un vieux projet d'astronomie spatiale consiste à placer un radio-télescope sur la Lune, et un second sur la Terre. L'ensemble constituerait un interféromètre de diamètre équivalent au diamètre Terre-Lune. Ainsi, il ne fait aucun doute que si Véga de la Lyre possède un système planétaire, celui-ci devrait être résolu dans les années à venir.

3) VEGA DE LA LYRE OU LYREA

Voici maintenant les résultats que j'ai pu obtenir à propos de l'étoile Véga proprement dite (voir le formulaire utilisé pour les calculs en annexe).

magnitude visuelle
mesure de l'éclat apparent

$m = 0,14$ (cela correspond à une étoile très brillante)

magnitude absolue
mesure standard de l'éclat

$m = 0,04$

luminosité apparente
uniquement pour le rayonnement visible

$L = 2,8.10^{35}$ erg/seconde (exprimée dans le système d'unités : C.G.S.)

Si on appelle $L_{\odot}$, la luminosité apparente du Soleil

$L_{\text{Véga}} \approx 74 L_{\odot}$

luminosité bolométrique
énergie totale rayonnée dans tout le spectre électromagnétique, par seconde

$L_{\text{bol}} \approx 90 L_{\odot}$

distance de Véga à la Terre

$d = 9$ parsec
 $d = 27$ années lumière
 $d = 250\,000$ milliards de kms

rayon de l'étoile

$R = 2$ millions de kms
si on appelle $R_{\odot}$ le rayon du soleil

$R \approx 3 R_{\odot}$ Véga est donc à peu près 27 fois plus volumineuse que le soleil.

masse de l'étoile

$M = 6.10^{30}$ kg
si $M_{\odot}$: masse du Soleil

$M \approx 3 M_{\odot}$

température à la surface de l'étoile

T effective $11\,000^{\circ}\text{C}$
si $T_{\odot}$: température de surface du Soleil

$T_{\text{Véga}} \approx 1,7 T_{\odot}$

classe spectrale

classe A : ce qui indique que par son âge sa masse, son volume, Véga diffère du Soleil.

Les conditions physiques qui règent autour de Véga doivent être différentes de celles que nous connaissons.

indice de couleur

IC = 0 : Véga est donc une étoile blanche contrairement au Soleil qui rayonne surtout dans le jaune.

Nous remarquons que le chiffre 27 intervient deux fois dans ces calculs distance à la Terre, et masse seraient-elles liées par un effet d'appréciation depuis notre position (ndlr).

Il existe en gros, dans l'univers trois sortes d'étoiles classiques :

- les étoiles "normales", dites de la "séquence principale". Véga est une de ces étoiles.
- les géantes dont le rayon peut atteindre 1 000 fois celui du Soleil.
- les naines dont le rayon peut atteindre le 100 ème de celui du Soleil.

Le Soleil se situe à la limite des naines et des étoiles de la séquence principale.

La classe spectrale d'une étoile, permet en outre de déterminer la classification de l'étoile, sa température, sa couleur, etc...

4) EXEMPLES DE QUELQUES ETOILES.

<u>Nom de l'étoile</u>	<u>Classe Spectrale</u>	<u>Température</u>	<u>Couleur</u>
α Croix du Sud	B ₁	23 200°C	Bleuâtre
Rigel	B ₈	12 500 °C	Bleuâtre
Sirius	A ₀	10 900°C	Blanche
Altair	A ₅	8 800°C	Blanche
<u>Naines:</u> Soleil	d G ₀	6 200°C	Jaune
γ A d'Enidau	d G ₅	5 500°C	Jaune
β A du Cygne	d K ₇	4 000 °C	Orange
<u>Géantes:</u> Capella A	g G ₀	5 500 °C	Jaune
Antares	g K ₀	4 500 °C	Orange
Aldébaran	g K ₅	3 700 °C	Orange
Bételgeuse	g M ₂	3 500 °C	Rouge

Sirius et Véga sont des étoiles types de la classe A. La lumière émise par l'hydrogène de ce type d'étoiles atteint l'intensité maximale. Ces étoiles émettent aussi dans les longueurs d'onde du calcium ionisé, et de quelques métaux.

Remarquons que Véga de la Lyre est relativement proche de nous $d = 9,8$ parsec - 1 parsec = 30 000 milliard de kms -.

En effet si l'on considère une sphère de 5 parsecs centrée sur le Soleil, on trouve seulement 40 étoiles autour de nous, et non des milliards.

(l'étoile la plus proche, du Centaure est à 1,3 parsec de nous).

Donnons pour la comparaison la distance des étoiles les plus proches :

du Centaure 1,3 parsec
étoile de Barnard 1,89 "
Lalande 21 185 à 2,4 "
Wolf 359 à 2,45 "
Sirius 2,6 "

CONCLUSION

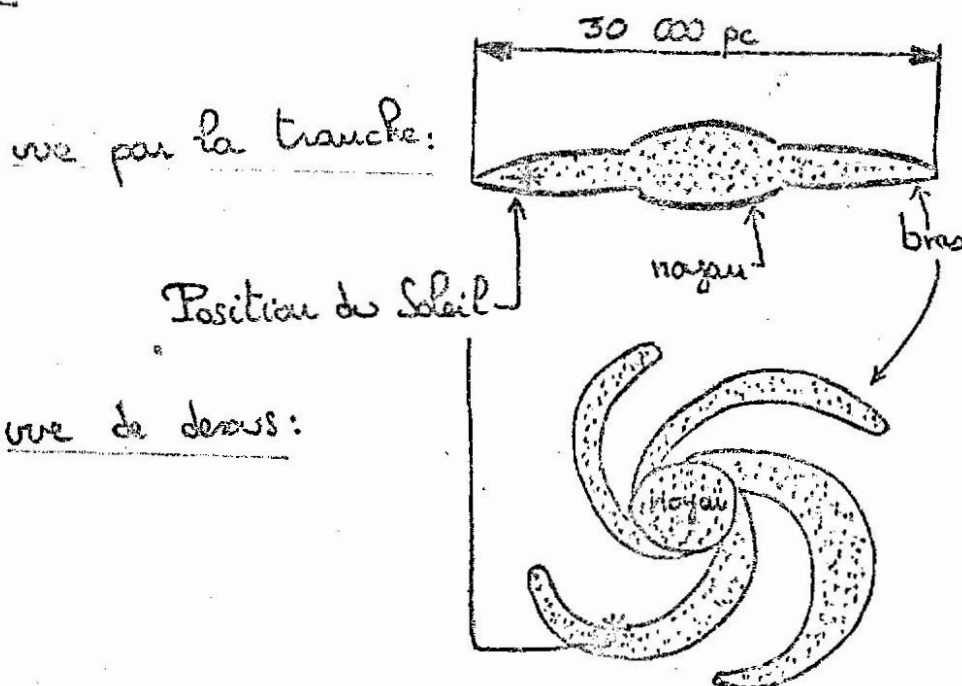
Véga de la Lyre est une étoile tout-à-fait banale de par sa nature, et ses caractéristiques. L'existence d'un système planétaire lié à ce soleil n'est pas du tout exclue, mais selon l'expression consacrée par les scientifiques devant leur ignorance : "Dans l'état actuel de nos connaissances, il est tout à fait prématuré d'envisager une forme de vie ou de civilisation, au voisinage de cette étoile".

NOTE COMPLÉMENTAIRE. (portant sur le formulaire de l'annexe)

On est à priori en droit de s'interroger sur la validité des résultats issus du formulaire en question. En effet le plus pointilleux (ou le plus lucide) des lecteurs de ces quelques pages peut se demander si une telle distance de nous : plusieurs centaines de milliers de milliards de kms rend exact les lois de notre physique locale (au voisinage de notre Soleil). Dans le cas contraire, les résultats cités n'auraient plus aucune signification physique.

Pour trancher la question élargissons notre champ de vision : toutes les étoiles visibles à l'œil nu par une belle nuit font partie d'un gigantesque amas appelé La Galaxie, qui a la forme suivante (figure 11)

- Fig 11 -



On voit que le grand diamètre de la Galaxie mesure 30 000 parsec. D'autre part la distance Soleil-Véga est de seulement 9,8 parsec. Sur le schéma ci-dessus Véga et le Soleil sont donc confondus en un même point (c'est pour cette raison qu'il a été dit plus haut que Véga est relativement proche de nous).

Si les lois physiques au voisinage de Véga étaient sensiblement différentes de nôtres, à l'échelle galactique, cela entraînerait des discontinuités de grande intensité dans la forme des informations qui nous proviennent de Véga (rayonnement, luminosité, spectre...) par rapport à celles que nous avons l'habitude d'observer dans notre proche entourage.

Or les renseignements qui nous parviennent ne montrent absolument pas de telles aberrations de discontinuité (exemple : on observe les mêmes phénomènes d'interférence avec la lumière stellaire que lors d'une expérience en laboratoire terrestre).

On peut donc en déduire la validité des résultats avancés dans ces quelques pages.

Jean-Christophe VEVE
 étudiant à l'Institut National des
 Sciences Appliquées
 membre du G.R.E.P.O.
 membre de la Commission Enquête du
 C.E.C.R.G.

Note du Comité d'Enquête du GREPO : aucun compagnon obscur n'a été décelé autour de Véga ; mais si elle est 27 fois plus voisine que le Soleil, peut-on imaginer, ou penser, qu'un compagnon possible serait proportionnellement plus important que la Terre ? En quelques mots : SILXTRA apparaîtrait exactement à sa place dans un système planétaire gravitant autour de Véga, ce n'est pas à rejeter.

V - ANNEXE (pour les amateurs de calculs)

- Loi physiologique de FECHNER : relation entre **réalité et sensations**.

"toutes les sensations humaines varient en progression arithmétique, lorsque les stimuli (c'est-à-dire les faits réels) varient en progression géométrique".

Ce qui se traduit par la formule logarithmique concernant les sensations visuelles :

$$* m_1 - m_2 = K \log_{10} \frac{S_2}{S_1}$$

avec :

S_1 éclat réel d'une étoile

S_2 éclat réel d'une 2e étoile

m_1 et m_2 les sensations lumineuses, ou magnitudes apparentes de l'étoile

On se sert pour calculer la distance d'une étoile, d'une formule de la même forme que la précédente :

$$* m - M = S [\log_{10}(d) - 1]$$

avec :

m : magnitude apparente
 M : magnitude absolue
 d : distance

} de l'étoile

Pour calculer la luminosité d'une étoile, on a

$$* \log_{10} \frac{L}{L_{\odot}} = 0,4 (M_{\odot} - M)$$

$L_{\odot}$: luminosité

$M_{\odot}$: magnitude absolue

M : magnitude absolue

L : luminosité

} du soleil

} de l'étoile

- Rayon de l'étoile

$$* \log_{10} \frac{R}{R_{\odot}} = \frac{1}{2} \log_{10} \frac{L_{\text{bol}}}{L_{\odot}} + 2 \log_{10} \frac{T_{\text{eff}}}{T_{\odot}}$$

R : rayon

L_{bol} : luminosité balométrique

T_{eff} : température effective

} de l'étoile

l'indice $\odot$ indique que les paramètres concernent le soleil

Luminosité bolométrique de l'étoile

L : luminosité apparente, dans le visible

L_{bol} : luminosité dans tout le spectre électromagnétique

Il est donc nécessaire d'ajouter une correction Δm_{bol} à L pour avoir L_{bol} .

$$\log_{10} \left(\frac{L_{\text{bol}}}{L} \right) = -0,4 (M + \Delta m_{\text{bol}} - 4,7)$$

M : magnitude absolue de l'étoile

Δm_{bol} est fonction de la température
 (pour Véga, $T_{\text{eff}} \approx 11\,000^{\circ}\text{C}$; $\Delta m_{\text{bol}} = -0,22$)

- Masse de l'étoile

$$L_{\text{bol}} = M^{3,9}$$

on peut donc calculer tous ces paramètres en connaissant :

$$m = 0,14$$

$$M = 0,04$$

$$T_{\text{eff}} = 11\,000^{\circ}\text{C}$$

$$m_{\text{bol}} = -0,22$$

$$T_{\text{eff}} = 6\,500^{\circ}\text{C}$$

$$L_{\bullet} = 3,8 \cdot 10^{33} \text{ erg/s}$$

VI - " LES EXTRA-TERRESTRES M'ONT DIT "
UN LIVRE, UNE MISSION.

"... Nous savons que vous employez entre vous le langage par le canal de l'écriture. Si ce mode te paraît le plus rapide, emploies-le... Au fur et à mesure de ta traduction, écris et fais savoir qui nous sommes et ce que nous sommes..."

"Je ne suis pas un écrivain, je n'ai d'ailleurs pas l'intention de le devenir et ceci pour plusieurs raisons. Tout d'abord, la médiocrité de mon instruction ne me le permettrait pas. Ensuite, soit parce que le temps me manque, soit parce que de temps à autre je fais preuve de négligence et je ne suis pas constant dans mes travaux d'écriture. Et pour finir, j'estime qu'il est difficile de remplir trois cent pages d'un livre sans broder ou raconter n'importe quoi d'inexact et de faux afin de noircir des feuilles blanches pour arriver tant bien que mal au nombre de page prévues.

A l'instant même où j'écris ces mots, je ne sais combien de pages je vais rédiger; je sais seulement que je ne m'arrêterai que lorsque j'estimerai ne plus rien avoir à dire. Je n'ai pas l'intention d'allonger le contenu de ce livre avec des messages ou des histoires inventées de toutes pièces. Tout ce qui va suivre est réel et n'est absolument pas le fruit d'une imagination trop débordante".

Au long des précédents dossiers que j'ai consacré à l'étude du cas de contact de Pierre Monnet, et chacun sur un aspect bien particulier chaque fois, j'ai fait référence à maintes reprises au livre qu'il devait écrire et qu'il avait écrit de son aventure; il vous est donc en mémoire les raisons et les points essentiels pour lesquels Pierre Monnet a rédigé un livre dans lequel il relate son contact. La confiance que je lui accorde maintenant, et toute chose est relative, me permet de penser qu'il n'y a aucune recherche d'un gros bénéfice pécuniaire dans cette rédaction; pour avancer ceci, je m'appuie sur les deux paragraphes que je cite plus haut et, sur le fait que Pierre Monnet nous affirme avoir fait en sorte qu'une part des bénéfices et droits d'auteur de ce livre sera versée au compte d'un important centre de recherche au profit des handicapés physiques. Et, en fait, ce livre est inhérent à la mission dont est chargé Pierre Monnet, il est le support nécessaire et essentiel à l'exécution de cette mission; mais nous ne pouvons admettre ceci que si nous admettons la réalité de ce contact, et, j'ai défini pour ma part en quel sens j'entendais ce contact. Il n'y a pas eu contact physique, mais il y a eu contact. Et ceci, je puis vous assurer que, c'est en étudiant ces six dossiers que je vous présente et l'exemplaire manuscrit de son livre qu'il m'a offert, que j'ai pu le définir. Car, j'ai longtemps été indifférent, très sceptique, et négateur, vis à vis de ce contact; puis je m'y suis intéressé, je l'ai étudié, et je l'ai approfondi. — Le livre manuscrit que Pierre Monnet m'a remis comprend cent quarante six pages, c'était en Juin 1977, il y a depuis ajouté quelques autres messages des derniers qu'il a reçu; vous pouvez donc constater qu'il est loin d'avoir atteint les trois cents pages dont il parle plus haut. Mais nous sommes en possession d'un message dont je vous donne la lecture : "Tu es en mesure de préparer un second ouvrage. Fais-le, cela fait toujours partie de ta mission. Cet ouvrage devra avoir pour titre : "Nous devons sauver le monde", les écrits qu'il contiendra seront surtout destinés au 296 000 contactés auxquels nous avons donné des informations..." Il est donc possible que Pierre Monnet se

remette à écrire après la publication du premier ouvrage qu'il titre : "J'ai rencontré des Extra-terrestres", mais nous savons qu'à cette date ce message ne lui est plus présent à l'esprit... Jusqu'à présent, Pierre Monnet se conduit honnêtement, en tous les domaines, vis à vis de lui-même et de ceux qui le cotoient ou le rencontrent.

Le livre est maintenant écrit, depuis quelques temps. C'est le langage de l'écriture qui lui a été conseillé d'utiliser en 1951, lors de son contact; mais Philippe Crespy rétorque : "et quel autre mode aurait-il pu utiliser à part celui-ci !?". Il est vrai que le choix est limité, mais il existe aussi, et tout simplement, le langage parlé : la radio, la télévision, des conférences; et les moyens de la radio et des conférences étaient connus en 1951. Mais il est certain aussi que : les paroles s'envolent et, les écrits restent.

=====

Nous l'avons vu (ou, plutôt, je vous l'ai laissé entendre), Pierre Monnet ne reçut plus de messages durant une période pendant laquelle il était au chômage; c'est à dire durant ses nuits : car il ne veillait plus. Mais depuis la fin de 1977, il était déjà à la recherche d'un éditeur afin de publier son livre; ce livre, il avait terminé de l'écrire, le faire corriger, et le composer en Mai et, c'est lors d'une de mes visites en Juin qu'il me fit part qu'il allait s'attaquer à la recherche d'un éditeur. De l'exemplaire original, il en avait fait plusieurs autres en photocopie (à l'insu de la société qui l'employait, sur le photocopieur de cette société); il m'en remit alors un exemplaire dédié. De l'été 1977 à l'été 1978, il s'est adressé à plusieurs éditeurs (et non des moindres) qui, tous, lui refusèrent de le publier, pour des raisons diverses; et, parfois, il lui était demandé de le retoucher, ou, de faire une étude de marché... En Août 1978, deux exemplaires de ce livre étaient dans les mains de deux éditeurs différents, depuis deux mois déjà et, c'était peut-être un bon signe (ou un effet de la période des vacances), car les contacts précédents avaient été eux de courte durée. C'est durant cette période, au début du mois, que je repris contact avec Pierre Monnet, afin d'approfondir mes connaissances de l'affaire et le faire accepter une enquête complémentaire qu'un comité (celui qui vous présente l'ensemble de cette étude) que nous avons composé au sein du G.R.E.P.O. devait entreprendre. C'est alors qu'il m'apprit qu'il devait recommencer temporairement de travailler, comme remplaçant d'un gardien de nuit d'un centre F.P.A. de la région. Je lui demandai alors de me tenir informé s'il recevait de nouveaux messages (c'est peut-être une erreur que j'ai faite, car j'ai dû lui mettre certainement la puce à l'oreille d'une possibilité que je n'ai pas pris garde de lui cacher et je n'ai pas pris la patience d'en attendre la vérification. Mais cela n'est peut-être pas certain...). Et, lors d'une seconde visite afin de le prévenir de la date à laquelle notre comité devait venir, il m'apprit que, durant l'une de ses veilles, le 9 Août, il avait reçu un message ainsi que d'autres quelques jours après; dans ce message, "ses extra-terrestres" lui annonçaient que son livre serait édité avant la fin de l'année...

Je vous laisse juger de mon scepticisme lorsqu'il m'apprit cela, bien que je ne lui en ai laissé rien paraître.

oooooooooooooooo

Mais j'allais oublier un fait qui me revient en mémoire. En effet, en début 1976 Pierre Monnet avait déjà rédigé ce qu'il pensait être la forme définitive de son livre. Et, c'est à l'initiative du chercheur belge qui fut le premier à mettre à jour ce cas de contact que, il doit à cette époque de s'être attaché plus sérieusement à la rédaction de son aventure; de la mission, et des enseignements que lui auraient donné les êtres qu'il aurait rencontré en 1951. A l'époque, le livre devait être composé en deux parties dis-

tinctes : la première devait être une présentation du phénomène d'enquêtes, et de la recherche ufologique, ainsi que la présentation par Roger Lorthioir; la seconde partie devait être le cas de contact de Pierre Monnet, présenté par lui-même (à l'exemple de : "Les Soucoupes Volantes ont atterri" de Leslie et Adamski). Mais cela ne s'est pas fait car, Pierre Monnet s'est fâché avec Roger Lorthioir, pour des raisons que d'autres chercheurs lui rapportèrent et parce que Roger Lorthioir semblait vouloir lui imposer ses idées. A la suite de cela il s'est attaché à écrire plus complètement son expérience.

oooooooooooooooo

Puis, en Septembre 1978, par une lettre dans laquelle il me demandait de lui transmettre les adresses que je pouvais connaître des services de documentation, Pierre Monnet m'annonçait que les Editions POMAZUR de Nice avaient pris la décision d'éditer son livre et le publier en fin de l'année. Aujourd'hui, je sais que son livre doit être distribué publiquement à partir du 1er Janvier 1979. Ce serait le deuxième message qu'il aurait reçu qui s'avèrerait d'une prévision certaine, dont je pense que nous devons tenir compte. Mais, je savais déjà en Août que l'éditeur qui a sorti le livre de Jean Miguènes possédait un exemplaire de celui de Pierre Monnet; il était l'un de ces deux éditeurs qui le gardaient depuis deux mois. Il était prévisible que ce serait lui qui certainement éditerait ce livre et, c'est la remarque que je ne me suis pas empêché, alors, de faire à Pierre Monnet; mais l'on ne pouvait pas dire quand le livre serait distribué au public...

o o o o o o o o o o
o o o o o o o o o o
o o o o o o o o o o

"... Toujours par le biais de la télépathie, les représentants de la civilisation extra-terrestre... m'ont investi de l'organisation d'un programme pour le moins important pour un seul homme, aussi insignifiant que moi de surcroît; mais que je devrais mettre sur pied avec l'aide des hommes conscients de la gravité et de la grandeur de la tâche qui nous échoit, à nous les contactés et les hommes de bonne volonté...

Ce programme, le voici :

- Rassemblement mondial des "Soucoupistes" (il faut entendre par "Soucoupistes" les gens qui conçoivent positivement la présence de vaisseaux extra-terrestres dans notre atmosphère.).
 - Formation, à l'échelle nationale, puis internationale, d'un groupement de recherche et de sélection des "contactés" (les vrais).
 - Etude approfondie des contacts.
 - Décryptage précis du message extra-terrestre.
 - Colloques internationaux des contactés, avec proclamation publique par ceux-ci, du message des extra-terrestres.
 - Elaboration d'un programme social, scientifique, et spirituel international en regard des lois naturelles cosmiques enseignées par les extra-terrestres dans le message.
 - Elaboration et construction effective des "Etats unis du monde".
 - Après dix années d'organisation, d'établissement et de bon fonctionnement de l'union totale des peuples de notre planète, l'organisation des nations unies devra faire entrer les "Etats unis du monde" dans la confédération interplanétaire universelle, créée par les extra-terrestres issus des multiples mondes habités qui nous observent depuis déjà fort longtemps.
- C'est également à partir de la réalisation effective de ce dernier point que les extra-terrestres nous contacteront visiblement et de

façon officielle, face aux représentants légaux de la sagesse dirigeante de notre planète..."

Les temps se rapprocheraient-ils ?! alors qu'en France le Comité Européen de Coordination de la Recherche Ufologique se veut rassembler tous les ufologues (entendre les "soucoupistes") et, qu'au sein de cette organisation semblable à l'O.N.U. une commission débute afin de rassembler en une liste tous les contactés, pour leur étude. Cette étude se dirigera certainement (et logiquement), ensuite, vers une meilleure approche pour la compréhension des messages, afin d'en avoir le fin mot. Rassurons-nous, le travail ne fait que débiter, la tâche est importante; mais cela ne signifie pas que nous appliquions "le programme" ordonné à Pierre Monnet; demain ne sera pas la veille de la réalisation de tout ce programme. Non. Mais cela n'est pas non plus utopique que de l'envisager; examiner ce programme nous le fait apprécier comme une logique tellement évidente, mais dont à l'évidence le point final est très éloigné encore. C'est la mission de Pierre Monnet. Mais une mission qui ne lui est pas ordonné d'accomplir seul...

Note complémentaire : Le livre de Pierre Monnet est édité et en vente depuis le 15 Janvier 1979, sous le titre : "LES EXTRA-TERRESTRES M'ONT DIT", aux éditions Alain Lefevre.

Décembre 1978.

Michel Sorgues.

membre du G.R.E.P.O.



ANATOMIE D'UN CONTACT

Le cas de contact de Pierre Monnet de 1951 est vraiment fabuleux. Réalité ? Fiction ? Nous ne serons, sans doute, jamais en mesure de trancher. Plusieurs alternatives sont possibles. Nous allons les voir en détail :

- tout est réel

il peut s'agir soit + d'extraterrestres physiques
 + d'une perception extrasensorielle
 + de visiteurs d'un monde parallèle
 + de voyageurs du temps
 + d'essais secrets militaires
 + d'une farce
 + d'un mirage

- tout est faux

il peut s'agir soit + d'un mensonge conscient
 + d'un mensonge inconscient

- les faits sont partiellement vrais

il peut s'agir soit + d'une simple observation d'ovni
 + d'une rencontre du 3° type ordinaire
 + d'une manipulation de la part de ces êtres

Reprenons maintenant chaque hypothèse.

1° Extraterrestres physiques

Pierre Monnet a bien rencontré en 1951 quatre êtres originaires d'un autre monde ; des extraterrestres. Il a aussi observé leur véhicule spatial. Le tout fait partie de notre plan d'existence ; c'est-à-dire que ces extraterrestres sont bien vivants, physiques. Faits de chair et d'os. Leur engin lui aussi est solide. Une bonne soucoupe volante de boulons et de plaques de métal. La première hypothèse est en soit la plus simple et la plus difficile à avaler.

La plus simple : car le problème s'arrête alors ici. Plus besoin de chercher midi à quatorze heures. En 1951 "ils" ont atterri près d'Orange et ont touché un indigène local. C'est simple, net et clair (pour tout ufologue chevronné bien entendu).

La plus difficile : bon d'accord "ils" sont venus. Mais leur scénario paraît un peu simpliste. "On" arrête un cycliste, après l'avoir téléporté sur plusieurs kilomètres, "on" discute un brin en lui disant qu'il a pour but de nous transmettre un message d'amour et de paix. Bien sûr "on" l'aura avant régénéré pour vivre 120 "de nos années" afin que la mission soit accomplie. Reconnaissons que Wells, avec ses nombreux romans de science-fiction, avait plus d'imagination... Le récit semble donc trop stéréotypé.

2° Perception extrasensorielle

Bien que Pierre Monnet donne dans son récit des impressions physiques (notamment la sensation lors de la descente dans la carrière) rien ne nous permet vraiment de dire que le contact est physique. En effet nous pensons qu'il peut avoir été totalement télépathique. Pierre Monnet n'aurait en fait que cru voir la scène. Mais dans la carrière il n'y avait rien. Mais alors qui était l'émetteur ? Et d'où provenait l'émission ? Son origine serait-elle extraterrestre ? A la limite nous pourrions imaginer qu'un groupe expérimental secret de parapsychologues ait voulu tenter ce soir-là une expérience PSI, visant à faire croire à un témoin (choisi ou non) qu'il verrait au fond d'une carrière un vaisseau spatial avec ses 4 occupants.

A moins que cette émission télépathique n'ait été envoyée par autre groupe, cette fois d'extraterrestres, dans le but, là-aussi, de tenter une expérience sur nos réactions à un violent stimulus d'ordre mental. Ces êtres étant soit au sol un peu plus loin, ou dirigeant les opérations en position fixe dans l'espace au-dessus du secteur de la rencontre.

3° Visiteurs d'un monde parallèle

En fait nos visiteurs ne proviendraient pas d'un monde hors de notre système solaire, mais d'un univers voisin, parallèle ; ou pour employer un autre terme : d'une autre dimension (nous sommes dans un monde à trois dimensions). Imaginons deux sphères tournant de manière désordonnée côte à côte. Dans chacune de ces sphères, des êtres vivants qui n'ont pas conscience de l'existence de la sphère voisine et de ses habitants. Chaque sphère est percée d'un petit trou minuscule. Il arrive que parfois ces 2 trous se mettent de concert pendant un court instant ; suffisant pour des indigènes de la sphère A passent dans la B. Pour Pierre Monnet resterait à savoir si ses extraterrestres sont passés volontairement ou s'ils ont glissé par erreur. Dans les deux cas ils semblent en tout cas bien connaître notre existence ; car paraissent à l'aise face au témoin. (dans mon hypothèse A ignore B, et vice-versa).

4° Voyageurs du temps

Dans cette hypothèse l'origine de ces "intrus" est encore plus proche. Il s'agirait en effet... de la Terre. Ils proviendraient de notre futur. Leurs incursions dans leur passé - notre présent - auraient pour but de visiter certains lieux, ou alors de tenter quelques expériences sur le genre humain. Bien sûr beaucoup diront que nous arrivons ici au seuil de l'invraisemblance. Je ne le pense pas. Bien que sur un plan philosophique il y ait certaines incompatibilités. Mais il faut savoir que le voyage dans le temps est possible en théorie ; de nombreux scientifiques travaillent actuellement sur la question au niveau de certaines particules.

5° Essais secrets militaires

Personnellement je n'accorde que très, très peu de crédit à cette solution. Mais ne pouvant pas prouver qu'elle est totalement fautive il nous faut bien la retenir. La question est d'abord : français ou étrangers ? Aucune réponse a priori ne pointe. Mais je pense que depuis 1951 nous aurions eue quelques échos de ces essais, même secrets. Car un secret militaire ne reste pas secret plus de 6 mois. Signalons la présence à quelques kilomètres de la carrière de la base aérienne 115 d'Orange, qui est un centre militaire important par ses activités.

6° Farce

Pour ainsi dire improbable, mais à ne pas éliminer d'emblée de notre liste des possibilités. Une farce montée par qui ? Des amis de Pierre Monnet ? Sûrement pas ! Sans oublier la mise en scène que cela nécessitait. A moins qu'il ne s'agisse du plateau de tournage d'un film....

7° Mirage

Pour qu'il y ait mirage il faut réverbération du soleil. A 1 h 30 du matin on ne peut pas dire que cela soit évident. Illusion d'optique ? L'illusion serait grosse et aurait duré 20 minutes.

Le phénomène de téléportation serait dans les cas 2,3,4,5,6,7 un élément totalement faux. Soit rajouté par Pierre Monnet afin de se donner plus de crédit, ou alors une impression physique qu'il pensa être un transport dans le temps et l'espace. Par contre pour le cas 1 ce détail est plausible.

8° Mensonge conscient

Pierre Monnet a tout inventé de A à Z. Reste à définir son but. Pour pouvoir se mettre en valeur ? Depuis 51 il aurait pu s'y prendre plus tôt. Gagner de l'argent sur cette histoire ? Là aussi il aurait alors perdu beaucoup de temps. Surtout à l'époque les contactés étaient moins nombreux, en France inexistant (je parle de cas semblable à celui-ci et non de recontactés du 3° type). Faire que le monde ufologique s'intéresse à son cas ? Apparemment il n'a rien fait pour cela, et est resté jusqu'à ces dernières années ignorant de l'existence de la plupart des mouvements ufologiques. A moins qu'il ait monté son affaire sur le ton de la plaisanterie et que l'histoire lui ait échappé. Il serait arrivé au stade de ne plus pouvoir faire machine arrière. Alors sur sa lancée il a continué son récit.

Les lignes précédentes peuvent être détruites si l'on part du principe que le cas, dans la tête de Pierre Monnet, ne date pas de 1951, mais de l'époque où il s'est fait connaître auprès de L.D.L.N. (dans les années 70). A ce moment-là il aurait dit que son observation remontait à 1951, vingt ans en arrière les preuves physiques étaient introuvables, ainsi que d'éventuels témoins lointains (sur Orange, sur la route etc...). De plus il se donnait une sorte de crédit en disant qu'il n'avait pas osé en parler avant par crainte du ridicule, n'avait pas exploité son histoire car ne le désirait pas etc.

Je dois avouer que ce détail est sûrement une des clés du cas, mais il est impossible à déterminer, vu qu'il garda le silence vingt ans d'après ses dires. Donc de 1951 aux environs de 1970, sur un plan historique dirais-je, le cas Monnet n'existe pas, personne ne le connaît. Si ce n'est sa famille quelques années avant (années 60). Mais là aussi pour la famille rien ne peut se prouver. Car à cette époque-là nous n'étions pas en rapport avec elle. Tout a pu être imaginé soit en 1951, dans les environs de 1960 (déclarations à la famille), dans les environs de 1970 (contact avec L.D.L.N.).

Si mensonge il y a, je pense qu'il date de la déclaration du fait à sa famille. Pourquoi ? Peut-être pour affirmer son autorité paternelle dans l'enclos familial. Le jeu marchant et prenant conscience qu'il existe des groupements intéressés à la question, et surtout d'autres personnes racontant des histoires semblables, il se dit qu'après tout d'autres pourront l'écouter et peut-être le prendre au sérieux. Car un des problèmes de Pierre Monnet c'est le fait que les siens ne sont pas tous convaincus. Les convaincus étant même rares.

Pour l'hypothèse du mensonge son mobile reste obscur, sauf si l'on accepte l'idée que Pierre Monnet est, ou a pu être, victime de son psychisme. Mais même sans mobile, car après tout pourquoi en avoir un, on peut agir sans mobile précis, la solution du mensonge ne peut bien sûr pas être éliminée.

9° Mensonge inconscient

Ici nous débutons comme en 8°, le mensonge voulu. Mais à force de se le rabâcher le subconscient l'enregistre de façon à ce qu'au bout d'un certain temps Pierre Monnet ne sache plus lui-même où il en est avec la réalité. Car il faut dire "qu'au bout d'un certain temps" peut être soit 28 ans (point de départ 1951 à aujourd'hui), ou bien entre 9 et 19 ans (début années 60 ou 70). Ces trois durées sont chacune largement suffisante pour se suggestionner au maximum et donner que le suggestionné ne sait plus faire, pour le sujet de son histoire, la différence entre la réalité et la non réalité. Cela peut surprendre certains d'entre vous, mais sachez qu'en psychiatrie ceci est un phénomène explicable et reconnu. Nous sommes en quelque sorte

devant le piège dans toute son ampleur.

10° Simple observation d'ovni

Par définition une observation d'ovni n'est jamais simple. J'élimine tous les cas de mauvaises interprétations, et de phénomènes naturels non reconnus. Mais nous pouvons supposer que Pierre Monnet n'a donc vu qu'un banal fait ovni ; à haute ou à basse-altitude. A partir de là il y a eu soit interférence phénomène-témoin au niveau de la perception de ce dernier ; ou alors enjolivement volontaire de la part de quelqu'un ayant une forte imagination.

11° Rencontre du 3° type ordinaire

Là-aussi le mot ordinaire est paradoxal. Mais nous pouvons imaginer que dans la carrière notre observateur n'ait vu seulement qu'un phénomène au sol avec humanoïdes. Un peu comme l'affaire de Maurice Masse à Valensole le 1er juillet 1935. Il n'y aurait eu aucun échange êtres-témoin. Suite à cela, comme en 10° : soit enjolivement, soit interférence phénomène-perception témoin. A supposer même qu'il y ait humanoïde. Il aurait pu s'agir d'un atterrissage sans présence humanoïde.

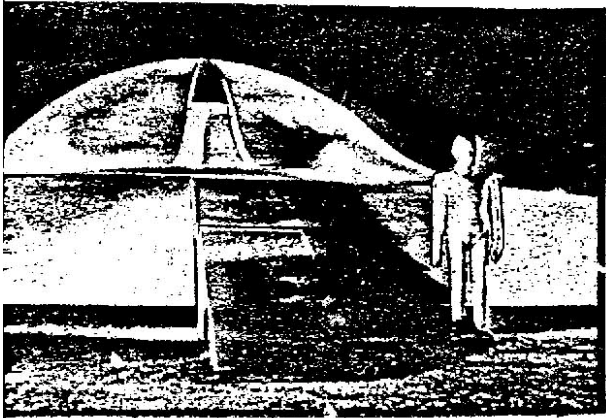
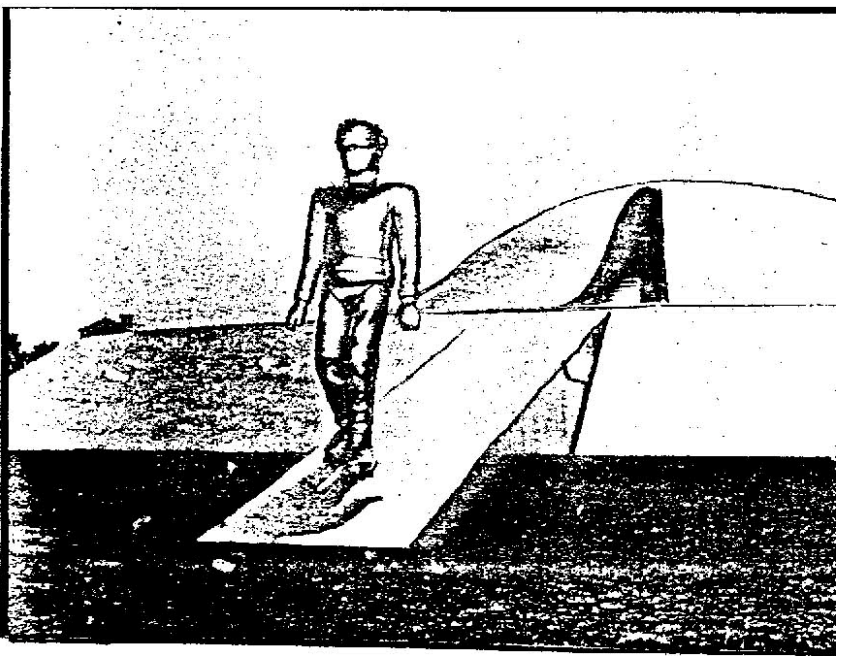
Bien entendu pour les cas 10 et 11 il y a une bonne base pour pouvoir se lancer dans une histoire de contact. Et comment faire la différence, soit en 10 ou en 11 entre la part de vérité, et celle qui n'en est pas. Là aussi nous sommes devant une impasse, pour le moment insoluble.

12° Manipulation de la part de ces êtres

Par êtres j'entends soit ceux du cas 1° (les extraterrestres), soit ceux du cas 3° (visiteurs d'un monde parallèle), ou encore ceux du cas 4° (voyageurs du temps). Ce qui est certain c'est qu'il y a eu manipulation au niveau de la mémoire de Pierre Monnet (en partant du principe que la vérité réside soit en 1°, 3° ou 4°). En effet au moment de la rencontre les 4 personnages lui disent de ne pas trop s'approcher de la soucoupe ; cela lui serait nocif. En fin d'entrevue ils lui indiquent qu'il aura droit à une régénération à l'intérieur du vaisseau. Donc, là, pénétration dans l'engin. Dans un premier temps ne pas s'approcher, puis ensuite entrer. Mais ne tenons pas compte de ce paradoxe. Les extraterrestres (dénomination valable pour 1, 3 et 4) diront lui enlever du souvenir cette opération. Donc gommage d'une information enregistrée par le cerveau du témoin. A partir de ce détail, à mon avis vital, nous pouvons presque en conclure que ce gommage s'est étendu plus loin que prévu.

Mais la subtilité consiste à faire croire au régénéré qu'on lui ôte seulement ce détail de la rencontre. Le reste lui étant en totalité laissé - afin de nous le rapporter -. Mais si l'on enlève un souvenir aussi facilement, on peut en rajouter aussi. Rajouter oui ! Mais des éléments bidons. Ainsi nous avons quelqu'un qui croit être maître de son aventure, mais qui n'est pas moins manipulé du début à la fin. L'utilité d'une telle opération ? Premièrement nos visiteurs peuvent faire ce qu'ils veulent sans prendre de risque que des points importants de leur "mission" soient démasqués aux curieux que nous sommes. Deuxièmement, on peut donner à un fait le côté trop parfait, trop simple, trop enfantin qui donne comme résultat que plus personne ne croira ce récit. L'utilité ici ? Personne ne croit que les extraterrestres existent et ainsi "ils" peuvent évoluer dans notre espace en toute tranquillité. De plus, si leur but est notamment de faire des essais sur notre genre leurs expériences s'en trouvent ainsi facilitées. Plus besoin de créer réellement une circonstance, on la provoque artificiellement "dans" le témoin. Dans le cas qui nous intéresse l'expérience consistait, peut-être, à lui faire croire qu'il avait été téléporté (lui donnant l'impression que sa

2



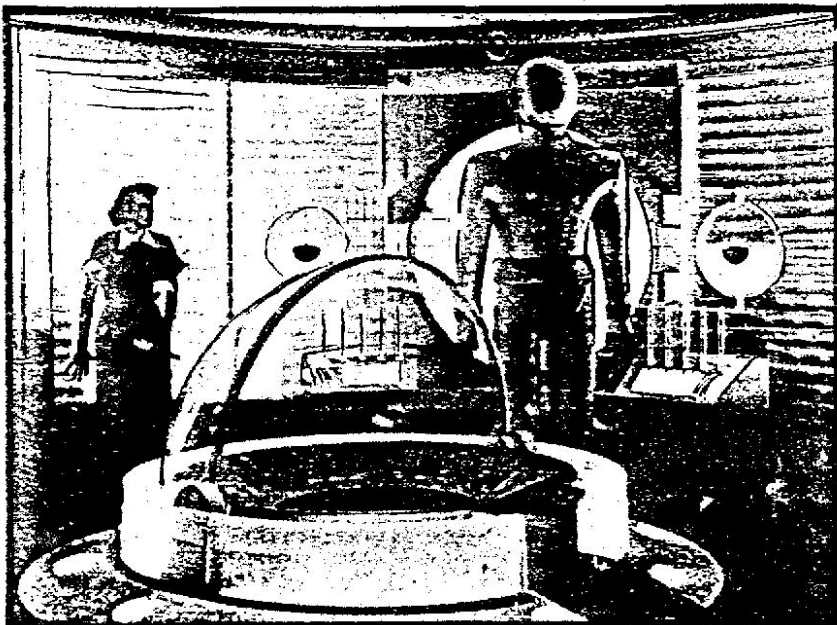
3



4



5



Bien que l'histoire ne soit pas la même. Le thème : en 1951, à Washington, un envoyé d'une autre planète, accompagné d'un robot, arrive dans une soucoupe volante pour demander aux Terriens de renoncer à leurs essais nucléaires.

Depuis le film est passé plusieurs fois à la télévision, et Pierre Monnet nous a avoué l'avoir vu trois fois. La première en 1951 lors de sa sortie dans les salles obscures. A la limite nous dirions que c'est lui même qui nous a mis sur la voie.

Tout d'abord l'engin que l'on peut voir sur la pellicule est pratiquement identique à celui décrit dans la carrière près d'Orange. La forme typique de soucoupe, très fine sur ses bords, surmontée d'un dôme. Le tout lisse sans marque, ni hublot, ni antenne. Quand le contact cesse Pierre Monnet observe sur l'objet une sorte de porte lumineuse qui se découpe en partie sur le dôme (porte ou ouverture non visible quand l'entrevue débute). Et bien dans "Le jour où la Terre s'arrêta" la soucoupe volante possède aussi une unique ouverture qui permet d'accéder dans sa masse ; cette porte est exactement la même, à quelques détails près,

Klaatu (l'extraterrestre du film) n'a pas les cheveux longs et blonds (en l'occurrence courts et bruns) mais se caractérise par sa haute stature et ses larges épaules ; qui ne sont pas sans rappeler les descriptions des quatre êtres près d'Orange. A titre indicatif signalons aussi que Klaatu est vêtu d'une unique combinaison (sans poche ni fermeture) argentée, et chaussé de petits mocassins. Par contre dans le déroulement du film il prend le costume de ville afin de pouvoir se fondre parmi les autochtones. Alors ici nous retrouvons tout-à-fait, par l'allure, les deux personnages que Pierre Monnet verra à Sorgues dans une station-service et qui lui diront mentalement "à bientôt". Par définition ces deux êtres ont bien entendu un rapport direct avec les quatre observés en 1951.

° - la quarantaine, beau mâle, présentant bien, sportif.

Continuons notre dépouillement. Nous trouvons encore dans ce film des scènes montrant l'intérieur de la soucoupe volante. Là aussi analogie frappante avec le dessin que Pierre Monnet nous montre et qui représente lui aussi l'intérieur du disque. Autre détail troublant : le scénario américain fait que Klaatu est mortellement blessé par un humain, Gorth, le robot de Klaatu le ramène à l'intérieur donc de l'engin afin de le régénérer. Opération qu'il subit d'ailleurs avec succès. Nous avons à nouveau un point commun film-Monnet. Ce dernier, vous vous en souvenez, a été, à la fin de l'entrevue, placé dans l'engin afin d'y être régénéré pour pouvoir vivre 120 années. Sans oublier aussi la menace nucléaire qui pèse sur nos têtes et qui est le but du voyage de Klaatu ; menace que l'on retrouve chez Pierre Monnet.

Alors que dire de ces points communs ? Pierre Monnet s'est-il inspiré du scénario afin de monter son histoire ? A-t-il seulement pris quelques bribes ? Ou s'agit-il simplement du hasard ? Malheureusement nous ne pouvons pas conclure, faute d'éléments. Néanmoins je pense personnellement que Pierre Monnet a pu, inconsciemment, prendre des éléments du film afin de les faire ressortir dans son récit, comblant ainsi quelques failles qui pouvaient exister dans la rencontre de 1951. Failles provenant de la manipulation psychique que le témoin a subi.

Appendice : "Le jour où la Terre s'arrêta", titre original "The day the earth stood still", film américain de Robert Wise, scénario de Edmund H. North, d'après une nouvelle de Harry Bates.

Avec dans les rôles principaux : Michael Rennie (Klaatu), Helen Benson

Bien entendu il est possible qu'il y ait eu d'autres cas cette année-là. Mais nous n'en avons, à ce jour, pas connaissance.

Il existe d'autres cas encore où est fait mention d'une modification du continuum espace-temps. Pierre Monnet parle aussi, pour la provenance de ses extraterrestres, de Véga de la Lyre. Sachez que deux autres contactés, en France, parlent aussi de Véga de la Lyre. Michel Walter près de la Salette en 1975, Paul de Brescia entre Grasse et Saint-Césaire en 1971. Bien entendu pour ces 2 cas Pierre Monnet n'avait aucun moyen d'en prendre connaissance. Et, apparemment les 2 témoins cités ne connaissaient pas non plus l'observation de 1951 (on pourrait leur reprocher d'avoir copié). Cependant Pierre Monnet a rencontré il y a quelques années Paul de Brescia, afin d'échanger divers propos.

Le phénomène de contraction du temps se rencontre dans quelques autres cas mondiaux (nous n'entrerons pas dans leur détail, car ce n'est pas le sujet de cet essai). Dans sa totalité le contact de Pierre Monnet cadre assez bien avec d'autres observations semblables. Nous pouvons affirmer que Pierre Monnet n'a pas pu s'inspirer d'affaires similaires.

Nous avons recensé pour le vingtième siècle une centaine de rencontres du 3^e type avec communication témoin-être, mais nous savons que Pierre Monnet ne les connaissait pas quand il a commencé à parler de son aventure dans le courant des années 1970. Exception faite pour la trop célèbre odyssée de George Adamski ; qui est justement l'exemple type de récit ne collant pas avec celui qui nous intéresse. Pour cela se replonger, notamment dans le livre "Les soucoupes volantes ont atterri" de Desmond Leslie et George Adamski - éditions J'AI LU. En effet depuis ces dernières 5 années Pierre Monnet a beaucoup lu sur le sujet ovni et ses phénomènes connexes. Mais la centaine de cas cités plus haut ne se trouve pas dans les livres en question. Nous pouvons en parler en connaissance de cause pour avoir côtoyé Pierre Monnet dans son milieu familial.

A l'heure actuelle Pierre Monnet est en train d'accéder au rang des vedettes par la sortie de son livre, ses émissions radio et TV, ses conférences, les échos de la presse etc... Une certaine opinion publique s'empare de lui. Nous sommes heureux de l'avoir connu avant tout cela. Nous pouvons en effet nous faire un point de vue objectif. Car le miroir des feux de la rampe est déformant. Et je pense que quelqu'un entreprenant une enquête sur cette affaire n'arrivera pas du tout aux mêmes conclusions que nous aujourd'hui.

Or nous, nous savons que lorsque Pierre Monnet écrivait son livre ses connaissances en matière d'ufologie en général, et en matière de contactés en particulier étaient moyennes. En tous cas ne permettaient pas, à partir d'elles, de monter de but en blanc un tel stratagème. Actuellement ses connaissances vont sûrement évoluer sur la question, car il va être amené à rencontrer des tas de gens. Chose, qu'avant par son anonymat, il ne faisait pas ou peu.

Certains chercheurs ont même lancé l'hypothèse suivante : "Ce n'est pas Pierre Monnet qui a écrit son livre ; on lui a dicté - pas les extraterrestres, mais un bon vieil humain de chez nous - ou il a recopié". Nous pouvons dire : Non Nous l'avons vu en train de confectionner ce livre page à page pourrais-je dire.

Notons encore un autre point. Pierre Monnet parle d'une sorte de confédération intergalactique qui réunit un grand nombre de peuples extraterrestres. Un des contactés célèbres qui traite du même sujet est Eugenio Siragusa.

D'après lui le siège de cette confédération se situe quelque part vers Sirius.

Un élément qui aurait pu être décisif pour notre enquête (commencée en 1976) était l'hypnose. A l'époque, dans le cadre d'une commission créée au sein du G.R.E.P.O., nous avions l'intention d'utiliser cette méthode comme moyen d'investigation. Pierre Monnet a toujours été réticent vis-à-vis de cela. Nous lui avions prêté un livre traitant de la question, et expliquant le mécanisme de cette technique, prouvant le non danger de son utilisation sur un être bien portant (le cas de Pierre Monnet). Finalement notre témoin finit par accepter que nous puissions utiliser l'hypnose sur lui ; à condition de trouver un opérateur de qualité. Divers contacts ont été pris. Entre temps la commission Monnet commença à fonctionner. Mais en fait, de part une mauvaise entente entre certains membres de la commission, cette dernière ne se réunit qu'une seule et unique fois. Ce qui est très regrettable. Les dissidents en question ont d'ailleurs, depuis, tous quitté le G.R.E.P.O. L'hypnose n'a pas été tentée ce soir là. Suite à cela Pierre Monnet changea d'avis et refusait catégoriquement de se prêter à l'expérience. Nous durent couper court auprès des personnes touchées pour l'opération.

Mais il est fort probable que la mise sous hypnose n'aurait rien donné de très probant. Nous comptions l'utiliser, notamment, afin de vérifier la crédibilité du témoin. Mais à supposer que tout soit faux, depuis le nombre d'année que Pierre Monnet se rabache son histoire, son inconscient s'est totalement imprégné des faits. Endormi il redonne donc ce que son inconscient a enregistré. Vu que le sommeil hypnotique donne liberté d'action à ce dernier. Alors ? Le mystère reste le même.

Pierre Monnet fait donc parti, officiellement, maintenant de la cohorte des contactés. Il correspond parfaitement au profil général du contacté type. Le Monsieur simple dans le sens noble du terme, qui raconte son aventure contre vents et tempêtes sans jamais se couper. A croire qu'il a avalé une bande magnétique. Malgré tout il manque l'étincelle de vérité. Expliquons-nous. Page 69 de son ouvrage il dit : "... les extraterrestres emploier le moyen des contacts individuels avec les êtres humains de notre planète les moins agressifs, les plus réceptifs, et les plus ouverts à la sagesse, à l'Amour et à la fraternité." Par définition cette description devrait totalement coller à notre témoin. Après avoir connu Pierre Monnet comme nous l'avons connu, c'est-à-dire dans le contexte de l'ufologie, mais aussi hors de ce contexte, nous pouvons dire que l'ouverture à la sagesse, à l'Amour (c'est lui qui met la majuscule) et à la fraternité n'est pas toujours très visible. L'agressivité ? Oui ! Pierre Monnet n'est pas spécialement agressif, bien que nous l'ayons déjà vu se mettre en colère dans des circonstances où sa qualité de contacté aurait du lui donner le calme et la maîtrise.

Bien sur Pierre Monnet n'est pas un dieu et il faut tenir compte du fait qu'il n'est, comme nous, qu'un humain. Mais nous connaissons un contacté en particulier (nous ne le citerons pas, afin de ne pas se lancer dans une longue description de son cas) chez qui vraiment il émane quelque chose. Vous ne pouvez pas le croiser sans sentir un sentiment d'amour et de fraternité. Véritablement cet homme a été complètement transformé par son expérience de contact. Ne cherchez pas il n'est pas français et ne réside pas sur l'hexagone.

(NB. Nous avons donné cet avis après avoir rencontré le personnage en question).

LES PREUVES

Pas la peine de chercher il n'y en a pas. Certains contactés fournissent des photos d'engin, des messages écrits, des schémas techniques, des traces etc... Ici rien. Mais ce n'est pas sur un tel point qu'il faudrait conclure à l'imposture. Non pour Pierre Monnet nous n'avons que sa parole et les nombreux dessins qu'il a fait de son aventure. Ils sont au nombre de 15. Sur papier dessin, en couleur. Représentant l'engin, les êtres, l'intérieur du vaisseau, le voyage télépathique et l'observation d'Indochine. A propos de ses dessins il y a une chose curieuse. Pierre Monnet a représenté la planète de ses extraterrestres - lors du voyage télépathique - avec une atmosphère considérablement décentrée. Le fait est resté ainsi durant longtemps sans que jamais rien ne soit dit à ce propos. Si ce n'est : "... je l'ai dessiné telle que je l'ai vu...". Lors d'une visite chez lui, nous étions accompagné d'un membre du G.R.E.P.O. qui n'avait jamais rencontré "notre" contacté. A ce propos on lui montra les dessins en question. Notre ami s'intéresse beaucoup à l'astronomie et regarda avec intérêt les croquis de la planète. A la vue de l'atmosphère décentrée (chose physiquement impossible) il demanda le pourquoi de cet état. La réponse fut : "... oui je me suis trompé, c'est une erreur de dessin, j'aurais dû la faire centrée...". Pendant des années il nous a montré ce dessin et nous indiquait que l'atmosphère était ainsi car il l'avait vu décentrée. Et maintenant subitement il dit qu'il s'agit d'une erreur de dessin ??? D'autant plus qu'il ne connaissait pas du tout son interlocuteur. Nous étions présents lors de cette conversation, mais il ne releva rien du tout.

Ce détail est la seule faille du récit de Pierre Monnet. Minime certes! Mais il nous fallait la signaler. Les faits datent d'août 1978.

La preuve existe peut-être dans Pierre Monnet. Il a été régénéré par les extraterrestres. Donc théoriquement au niveau physiologique il doit y avoir une mutation sensible. Une analyse complète du corps médical pourrait donner une réponse. A ce jour, et à notre connaissance, aucune disposition n'a été prise en ce sens.

Soulignons aussi le côté artiste de Pierre Monnet. Il aime dessiner. Est habile de ses mains. Chez lui nous avons pu admirer une statue d'une divinité égyptienne, mesurant bien 50 cm de haut, qu'il a taillé lui-même.

Alors ? Il nous reste à attendre 120 ans...

INDICE D'ETRANGETE ET DE CREDIBILITE

(tiré du guide de l'enquêteur de la S.O.B.E.P.S. - 74 av. Paul Janson - 1070 BRUXELLES / BELGIQUE)

Indice d'étrangeté : comme son nom l'indique, il permet de classer les témoignages selon les données étranges qu'ils rapportent. Le classement va du chiffre 0 au chiffre 5. A chaque n° correspond une particularité de l'observation. (afin de ne pas alourdir inutilement notre étude nous ne mentionnons pas le détail du barème).

Indice de crédibilité : il sert à donner une idée du crédit que l'on peut attribuer à un témoignage donné et il permet de comparer objectivement des témoignages entre eux.

Pour la même raison que celle donnée plus haut nous ne vous donnons pas la formule de cet indice et ses paramètres de réalisation. Se référer pour cela au document cité.

Après calculs les résultats sont pour le contact de Pierre Monnet :

INDICE D'ETRANGETE - 5

INDICE DE CREDIBILITE - 2,69

----- RENCONTRES AVEC L'IMPOSSIBLE -----

Les éditions du Rocher viennent juste de sortir un ouvrage intitulé Rencontre avec les extraterrestres, écrit par Rose C. et suivi d'une enquête de notre ami Charles Gouiran, président du groupe VERONICA de Nîmes. L'ouvrage traite d'un cas de contact remontant au 10 avril 1952 et qui s'est passé tout près de Nîmes. Le témoin : une femme : Rose C. L'enquête a été entreprise par VERONICA et classée sous le nom de code Roméo Charlie. Cette affaire nous intéresse pour plus d'un point. D'abord la proximité géographique par rapport au cas Monnet - environ une vingtaine de kilomètres. Ensuite l'année : 1952. Soit 1 an après notre affaire.

Voici le cas Roméo Charlie brièvement résumé (pour plus de détails nous vous conseillons vivement de vous référer à l'excellent ouvrage de Rose C. et de Charles Gouiran).

En 1952 Rose C. a 24 ans, divorcée avec une petite fille. Cette dernière pour ce mois d'avril est partie chez ses grands-parents. Rose C. est seule. Pendant son absence elle décide de faire à sa fille un matelas. Elle est âgée de 4 ans et un enfant cela pousse... il lui faut donc un lit plus grand. La famille possède 2 mazets. Dans le plus petit il y a justement un ancien matelas. Rose C. ira donc là-bas pour découdre la toile et récupérer la laine. En Provence on appelle "mazets" de petites constructions ne comportant qu'une seule pièce. Ces habitations sont généralement perdues dans la garrigue, loin de toutes habitations. Elle partira donc en vélo accompagnée de ses deux chiens, avec l'intention de coucher sur place.

La journée se passe normalement. Le soir arrive Rose C. se couche donc, les chiens à côté d'elle. Quand dans la nuit les grognements de ses compagnons la réveillent. Les animaux sortent. Ne les voyant pas revenir elle va à leur recherche autour des mazets. Après quelques mètres dans la nuit elle se fait interpeler par un homme vêtu de sombre, de notre apparence. "Que faites-vous ici ?" demande-t-il. Un bruit d'herbe, derrière elle, la fait encore se retourner. Trois êtres, mesurant environ 2,30 m s'approchent. Ils parlent dans une langue inconnue que comprend l'homme. A quelques mètres de là un objet énorme, en forme de chapeau, gris mat, est là planté à 1 m du sol immobile.

Les êtres disent venir d'un autre monde, l'homme est un terrien, instituteur, qui vit avec eux depuis 20 ans. Leur mission recueillir divers échantillons dans les mondes qu'ils visitent. En l'occurrence ils ont déjà ramassé autour

reconnaissance de son manque d'instruction	:	reconnaissance de son manque d'instruction
se demande pourquoi il a été contacté, lui.	:	se demande pourquoi elle a été contactée, elle.
contact physique de nuit	:	contact physique de nuit
contact psychique de nuit	:	contacts psychiques de nuit, ou le corps au repos
se déplaçait à vélo	:	était venue à vélo
effacement partiel de la mémoire juste avant le départ des êtres	:	effacement partiel de la mémoire, juste avant le départ des êtres - non mentionné dans le résumé -
refus de la mise sous hypnose	:	refus de la mise sous hypnose

Nous nous arrêterons là. Cela fait 12 points communs, et 2 rapprochements (date et lieu). Coïncidence ou réalité voulue ? Mais ce n'est pas tout : Dans son 5^e article intitulé "messages télépathiques et mission de Pierre Monnet" Michel Sergues (voir pages précédentes) cite un message reçu par le biais de l'esprit et qui fait mention, entre autres, d'une catastrophe devant avoir lieu au sud des Indes. Le message a été reçu le 20 novembre 1974 à 23 h 40. Au mois de décembre nous apprenions qu'un séisme d'une grande ampleur avait fait des centaines de morts aux Indes. Michel Sergues a osé de marquer la dernière phrase de ce message. La voici :

"Nous t'offrons cette révélation à titre personnel c...."

Cela se termine ainsi par la lettre C. Je me souviens que Pierre Monnet a toujours été extrêmement intrigué par cette lettre, qui était peut-être le début d'un mot ; mais lequel.

Prenons une fourchette large et disons que de la mi-novembre à la mi-décembre 1974 Roméo Charlie a reçu quelques messages annonçant divers accidents. Notons pour cette période l'éroulement de la terrasse de l'aéroport de Téhéran, et l'incident survenu à bord du sous-marin nucléaire Le Redoutable (irradiation de 3 ouvriers). Faits confirmés par Charles Guiraud.

De son côté Pierre Monnet reçoit, même période, lui aussi un message annonçant un accident (séisme). Ce message se termine par la lettre C, sans aucune raison. Ce fut le seul message de ce genre que notre témoin reçut. Par contre nous savons que Rose C. "était une habituée" des messages-catastrophes. Donc pourquoi ne pas supposer que le message reçu par Pierre Monnet ne lui était tout simplement pas destiné. Le vrai destinataire aurait été Rose C. D'autant plus qu'il se termine par la lettre C. (Connaissant réellement le nom de Roméo Charlie, nous savons qu'il commence bien par la lettre C.) Alors ce C dans le message de Pierre Monnet n'était-il pas la signature, la marque indiquant vraiment la destination. Le Gard et non le Vaucluse. Pour des êtres "tirant" soit de leur planète, soit de leur vaisseau, la marge d'erreur serait faible - environ une vingtaine de kilomètres !

Nous pouvons supposer que Rose C. était absorbée par autre chose au moment de cette émission mentale. Mais le message ne pouvait être reçu que par un être à part (un contacté) ; le seul disponible dans cette zone : Pierre Monnet ! A moins que ce dernier soit en fait le récepteur visé réellement ; la lettre C. indiquant alors la présence proche de Roméo Charlie...

Alors ? Histoire à dormir debout. ! Je ne le pense pas. Dans ce domaine des contactés TOUT EST POSSIBLE. Et à partir du moment où on ne peut démontrer par A + B que telle hypothèse est fausse, on ne peut la rejeter et il faut donc la prendre en compte.

Car avouez aussi que le nombre de points communs est relativement élevé (12 + 2 rapprochements) pour parler de hasard. Nous avons affaire à deux personnes qui semblent subir la même programmation. Bien qu'il y a des tas de détails absolument différents, et qui font de chaque affaire, néanmoins, une affaire unique. Cela nous ne le nions pas. Au contraire. Mais sachons regarder plus loin et constater.

Pourquoi même ne pas supposer que ce sont les mêmes êtres qui ont contacté Pierre Monnet et Rose C. (chaque contacté criera bien entendu au scandale, en disant que "les leurs" sont uniques - je parle de leurs extraterrestres). Une patrouille de l'espace reçoit pour mission de faire quelques expériences sur des indigènes locaux. La patrouille X se voit attribuer comme secteur le haut de la Provence. Ils vont d'abord "voir" Pierre Monnet en 1951. Puis change leur scénario, leur mise en scène, leurs costumes, et hop ! on va dire bonjour à Roméo Charlie. L'affaire est dans le sac. Pour nous il y a une année d'écart, mais pour eux - ils ont la particularité de pouvoir voyager dans le continuum espace-temps - quelques heures séparent leurs coups de théâtre. Non ne criez pas à l'imposture. Cette hypothèse, avec tous les risques qu'elle comporte dans son élaboration, ne peut non plus ne pas être prise en compte. Si l'on admet les contacts il faut admettre l'incroyable.

Car je pense qu'il faut changer de vitesse et voir dans les contacts autre chose que de gentilles rencontres avec les gentils extraterrestres bienfaiteurs. Non le contact représente tout autre chose, des rencontres avec l'impossible.....

mars 1979,

Jean-Pierre Troadec.
Vice-Président du G.R.E.P.O.

=====

VÉRITÉ OU MENSONGES ?

Il est très difficile de déterminer les motivations d'un individu sans essayer de le connaître et de pénétrer dans son être intime pour atteindre le pourquoi de son acte, avec les clés qui sont à notre disposition : la psychologie, la psychomorphologie, la graphologie entre autres. Pierre MONNET en a accepté le principe dans une de ses lettres et a répondu, non sans quelques agressivité et ironie à nos questions.

Voici un essai pour cerner le personnage de Pierre MONNET et déceler dans quelles mesures il est possible qu'il soit contacté, sans que rien dans son passé ou ses actes n'ait motivé la création d'une aventure imaginaire.

Sur le plan psychomorphologique (étude du caractère et du comportement à partir des traits du visage), voici les éléments primordiaux qui en ressortent :

Cet homme de 47 ans présente un visage rond, placide, avec des yeux très ouverts, une bouche petite ayant comme une expression de "moue". Sa zone intellectuelle (de la racine des cheveux à la racine du nez) est très développée. L'imagination est présente à 100 % dans ce visage. Ce n'est pas un homme d'action au sens habituel du terme. Il serait du type réagissant avec un potentiel vital bon. C'est un être qui réfléchit, dont la sensibilité liée à l'enfance (rides et muscles lisses) est importante. Il est à la limite de la faiblesse, mais son besoin de réalisation concrète y pallie. Il possède en outre une zone affective assez forte (de la racine du nez à la lèvre supérieure) avec besoin d'affection tourné vers les autres.

Psychomorphologiquement, cet homme est donc un perfectionniste, qui a le sens du concret, de type réagissant, qui a tout axé sur l'intellect. (ne pas confondre "intellect" et "intellectuel" qui ont chacun une définition totalement différente). Le visage est équilibré, net, où un signe pathologique pourrait être mis en évidence : l'hyperpotentialité du front.

Retrouvons-nous ce semblant de pathologie dans l'écriture ?

Pierre MONNET écrit en "script" et les raisons qu'il nous donne sont fausses et illogiques : les lettres écrites en script ne sont pas prisées par ceux qui les reçoivent, ne sait pas écrire autrement, trouve cette écriture inesthétique. (C'est pourquoi P. MONNET tape toujours son courrier à la machine à écrire. !)

L'écriture faisant partie du domaine de l'inconscient, nous comprenons aisément que ce ne sont pas les vraies raisons.

Quand notre témoin nous dit que cette écriture dénote d'un manque total de personnalité, c'est erroné : elle montre un être qui ne veut pas se révéler, qui se cache, qui fuit en lui-même, ne pouvant aller vers les autres. Toutes ses actions seront en fonction du besoin : quoiqu'il fasse ce sera pour résoudre ses propres problèmes. Une certaine nervosité (agressivité latente) semble liée à l'inquiétude. Transparaissent également la matérialité, la susceptibilité, le dynamisme et une imagination excessive.

Mais, c'est dans la signature que paraît bien le personnage car cette signature est liée, appuyée. Elle montre la fermeté, une certaine violence et un immense besoin de se réaliser. L'écriture que l'on aurait pu qualifier par "à la limite de la pathologie" est heureusement modulée par la signature favorablement.

Cela nous révèle, en conclusion, que le personnage social (la signature) est totalement différent du personnage intime (écriture).

Remarquons qu'en Astrologie (étude de la personnalité par rapport à la date, l'heure et le lieu de naissance, et à l'influence des astres), il est né sous le signe du Cancer. Sensible, très imaginaire, le "cancérien" est aussi un être qui sait raconter des histoires mieux que personne, qui possède l'imagination la plus féconde de tout le zodiaque, et que s'il ment aux autres, c'est d'abord qu'il se ment à lui-même.

Phrase-clé qui va nous permettre d'entrer enfin dans le vif du sujet, sa psychologie.

Réfléchissons-nous à son livre en ce qui concerne son enfance et ce qu'il nous en dit : il est fils unique d'ouvrier, pauvre légèrement en-dessous de la moyenne. Il refuse catégoriquement de parler de son milieu familial, nous en concluons que ce point le touche certainement, soit par de mauvais souvenirs, une certaine honte, soit parce qu'il a souffert d'une ambiance perturbée. Enfant, il était probablement très proche de sa mère ; nous ne nous référerons pas à ce vieux FREUD et à son complexe, nous dirons simplement que cette situation a dû laisser à l'adulte un tempérament inquiet, un peu nonchalant et le désir de trouver en la femme (qui dirigera plus ou moins le ménage) la mère de ses enfants et peut-être l'image de sa propre mère. Ce début difficile dans la vie lui aura probablement donné l'envie de fuir et d'en échapper, quoi de plus facile que le voyage. C'est ce qu'il fait à 19 ans en s'engageant dans l'armée, par exemple.

Dans un passage de son livre, on se rend compte que ses souvenirs tiennent du prodige, et que sa mémoire est extraordinaire : l'immensité de l'Univers ? à 4 ans, n'avait-il pas des réflexions sur ce sujet ! Lorsqu'il se retirait des jeux de ses camarades, assis dans son coin, à regarder le ciel (déjà !) en pensant aux autres qui sont sur d'autres planètes en d'autres lieux, ne jugeait-il pas ses petits camarades sans indulgence, trouvant leur façon de jouer désordonnée, agressive et incohérente ! Il attribue l'échec de sa scolarité au fait qu'à l'école primaire (6-7 ans), il a compris que l'homme était conditionné dès sa naissance nous dirions plutôt programmé. Ce passage semble quelque peu exagéré ; mais il existe quelques cas d'homme génial dans leur enfance, qui, arrivé à l'âge de 12 ans environ, perdent totalement ces facultés...

Pierre MONNET semble être un être doué pour tout ce qui a trait à l'image, l'imagination, l'imaginaire. Il aurait pu faire un excellent graveur sur verre (mais il quitta rapidement cette branche). Il a touché au cinéma amateur, à la sculpture, à la peinture et au dessin (de préférence surréaliste ou naïf -cf dessins de son contact-) et l'écriture tout récemment. Il aurait une tendance à prendre ses désirs pour des réalités.

Tout est toujours sur le point de se faire, mais il n'y a que de l'imaginaire. Il veut voir "du pays", visiter d'autres lieux. Ses motivations, nous les avons vues. Il s'engage dans l'armée, refuge ou passion du voyage ? il sera ou se fera réformer pour névropathie°, dit-il, ou épilepsie°. On parle même de paludisme°. L'épilepsie n'est pas une maladie dont on se sépare en quittant l'armée à moins de feindre, mais certains symptômes sont insimulables et indisimulables lors d'un engagement. Quant à la névropathie, elle peut être probable, surtout en temps de guerre où le système nerveux central est plutôt ébranlé. De nombreux symptômes, quelque peu déroutants dans le domaine psychique peuvent évoquer un état de faiblesse de ce système. L'idée qu'il se faisait de l'armée pour voir du pays ne correspondait certainement pas à la réalité, et en cette période troublée, il aurait pu se faire réformer pour neurasthénie, par exemple ou troubles du comportement pouvant évoquer une névropathie. Alors névropathie due à la guerre, ou suite à son contact de 1951 comme il l'affirme, ou simulation pour être rapatrié ? Si la névropathie est vraie, contemporaine ou antérieure à l'engagement, cela expliquerait plusieurs points. Voici notre supposition toute personnelle et qui n'engage que nous :

Pierre MONNET a fait une observation réelle en Indochine. Ce sera le déclic pour inventer une histoire de contact près d'Orange et d'autant plus facilement qu'il aura vu en 51 le film "Le jour où la terre s'arrêta". Cette histoire expliquerait le pourquoi des troubles qu'il ressent à son entourage et surtout à sa fiancée, lorsque le moment sera venu. D'autre part, cela le retirera de la masse de ses contemporains assez fous pour faire la guerre. Cette guerre qui l'a marqué, qui engageait des jeunes, incouciants de ce qui les attendaient. Etre protégés, peut-être surveillés par des êtres venus d'ailleurs (il a été témoin du décollage d'un engin). Etre leur messager et dénoncer à la société les dangers qu'elle crée, prêcher l'Amour et la Paix. Voilà un but dans l'existence. Et si c'était vrai. N'oublions pas que le "cancérien" est un être qui sait se raconter et raconter des histoires mieux que personne. C'est un imaginaire. Il se fit donc son petit "cinéma". Cela le conforte dans le fait qu'il se sent différent des autres (déjà à 4 ans, il le sentait) et peut-être le rassure quant à l'origine de ses troubles nerveux, s'ils existent. Rentré en France, il se marie. Il a 3 enfants. Un ménage heureux sans problème, si ce n'est la situation professionnelle peut-être "de retour dans le civil, je végétais d'un emploi à un autre" dit-il. Il va au cinéma à Orange et voit en 1951 "le jour où la terre s'arrêta". Il le verra deux autres fois dans les années qui suivront. Son imagination s'en empare, et c'est ainsi qu'il nous décrira la soucoupe, son intérieur, ses occupants, comme faisant partie de son observation. La seule base peut-être authentique et non vérifiable dans notre hypothèse est l'observation près du sol d'un objet volant en Indochine et ce film. Pendant 10 ans, cet homme a ressassé et mis au point son histoire. Il s'est menti à lui-même et est entré dans son jeu. Cela explique sa sincérité et le fait que pas une seule fois il ne se coupera dans ses récits. Pourquoi avoir choisi cette date de 1951 ? C'est l'année de la sortie du film, cette date est antérieure à l'armée et il était fiancé ; et on ne raconte pas à sa fiancée sous peine de la perdre, dit-il, que l'on a été contacté par des extra-terrestres. Bon prétexte pour ne pas parler, mais argument qui ne nous convainc pas. Une aventure aussi extraordinaire même si le témoin à qui cela arrive a peur de passer pour fou, il en fait des allusions ou il en parle à l'être le plus proche, la femme ou la mère, il fait un journal pour se décharger de ce doute d'avoir eu des visions, de cette anxiété. C'est humain, c'est logique.

Son histoire bien au point, il en parle en famille vers 1962. Alors pourquoi en 1962, et pas avant, ou pas du tout suivant sa première ligne de conduite ?

C'est un être qui estime avoir raté sa vie, pourtant il est très intelligent et possède une excellente mémoire (ce qui est utile dans ce cas, et bien qu'il affirme le contraire). C'est un dilettante, un touche-à-tout, un autodidacte, curieux, s'intéressant à mille choses, mais les approfondissant peu. Alors en 1962, avait-il des problèmes familiaux ? ses enfants grandissaient et ne voyaient pas leur père comme lui le souhaitait. Avait-il peur que la mère de ses enfants soit plus aimée, admirée, plus présente que lui ? ses déboires professionnels le dévalorisaient-ils vis à vis d'eux ? En souffrait-il ? Ne commençait-il pas à se prendre au jeu de son histoire n'était-il pas maintenant persuadé qu'il n'avait rien inventé, que tout était réel ? Les hallucinations auditives, les dédoublements de personnalité, les insomnies.. n'était-ce pas du à "ça" ?

Plus tôt il en parlera, mieux cela sera. Sa femme ne pourra plus rien dire, il aura une cause à ses problèmes psychiques, son instabilité, sa passivité. Ses enfants le verront avec d'autres yeux, il sera considéré, redimensionné. Evidemment, sa femme ne le croit pas : est-il difficile de tromper l'être qui vous aime et que l'on aime ? Ses enfants, sa fille aînée surtout le croit (ou fait semblant en grandissant), le merveilleux a toujours attiré les enfants. Ainsi, il gagne à tout point de vue. Ce que les "gens extérieurs" en pensent... il est au-dessus et ce n'est pas cet argument qui nous convaincra quand il dit qu'il n'aurait pas inventé cette histoire à cause de la réputation que cela aurait pu lui faire. Une certaine publicité dans sa petite ville ne peut lui attirer que des courbettes ou de l'envie, mais peu de médisance ou de doigts pointés. Minimales inconvénients face à l'enjeu... Son contact de 1951 ne serait donc que FICTION. Mais, il a fait part de son aventure à un groupement de recherche ufologique qui a enterré le papier. Pourquoi ? peut-être pour donner plus de crédit et répondre probablement à son entourage "si c'est vrai, fais-le savoir à tout le monde, puisque c'est ta "mission". Pourtant, s'il n'y avait pas eu cet ufologue belge qui a découvert la lettre relatant son contact, peut-être que le contacté MONNET n'aurait jamais existé. L'affaire MONNET était lancée dans le milieu ufologique.

Pourquoi a-t-il créé le G.R.E.P.O. en 1975 ? Il nous l'avoua il y a quelques mois lors d'une visite chez lui : "je voulais "les" rencontrer". Ainsi en créant des réseaux d'enquêteurs un peu partout en France, il aurait été immédiatement informé du lieu où "ils" se seraient posés. Avec même un peu de chance, il comptait pouvoir arriver sur place avant leur décollage pour renouer le contact...??? Pourtant, certaines nuits "ils" le contactent mentalement. Alors pourquoi rechercher le contact physique, sinon pour se prouver qu'il n'a pas inventé. De même, pour quoi faire toutes les semaines (comme ce fut le cas pendant des années) des veillées d'observation avec des amis dans l'espoir de voir quelque chose, puisqu'il est persuadé de leur existence. Que veut-il se prouver ou prouver aux autres ? Il a donc créé ce groupement que pour résoudre ses propres problèmes. Il a fait pas mal d'observations du premier type, qu'il qualifie d'emblée d'OVNI, mais qui ne sont absolument pas probantes. Seule, l'observation de la Tour avec photographie est authentique, et il n'en parle même pas. Aurait-il été tellement surpris de constater que "cela existe", qu'il n'en croit toujours pas ses yeux.

Etant sensé recevoir des messages et décanter la masse d'information transmise lors de son contact de 1951, il devait transcrire, pourquoi ne pas faire un livre ? Sa motivation ne fut pas l'argent, je crois, mais ce livre avait pour but de convaincre son entourage de la réalité des faits et surtout sa femme, toujours indifférente. Il deviendra, même si ce n'est qu'un temps, célèbre et hors de son anonymat. Il a lu beaucoup de livres sur la question, pourquoi pas lui ? Et tous ces jeunes membres du G.R.E.P.O., passionnés, enthousiastes, sceptiques, très sceptiques. Alors il écrit son livre. Ses messages étaient déjà transcrits depuis 1971 environ. Ensuite, il élabore sa thèse sur la vie, sa philosophie, par l'intermédiaire de son inconscient, ou va-t-il puiser dans ce que certains nomment "l'inconscient collectif", lors de ses moments "d'absence", ou dans son conscient et sa bonne logique en toute lucidité.

Malgré la mission qui lui avait été confiée, il n'a pas bougé avant 1974 pour prendre contacts (lui aussi) avec d'autres "prétendus" contactés et créer un rassemblement idéologique en quelque sorte pour faire connaître sa "mission".

(ce rassemblement eut lieu sur l'impulsion d'un autre contacté, ce fut l'échec total)

Les raisons de son inertie : ses "extras" (terme peu respectueux et plutôt familier) lui ont dit qu'il publierait un livre et que la décantation du message serait longue.

D'après le corps médical, les symptômes ressentis avant, pendant et après "un message" sont tout à fait caractéristiques d'un doublement de personnalité. C'est une forme de troubles qu'il apparente au domaine de la psychiatrie. Nous n'en tirerons pas une conclusion formelle, le domaine psychique étant vaste et peu exploré par la science officielle.

L'hypnose aurait peut-être pu nous aider, mais Pierre MONNET a toujours refusé l'hypnose. Est-ce par ignorance du phénomène, ou par peur d'être mis à jour ? L'hypnose ne pourra mettre en évidence formellement qu'un point : la sincérité du sujet, sincérité dans son mensonge ou sa vérité. Mais celle-ci doit être menée par un individu (de préférence médecin) sympathisant du phénomène OVNI, mais non spécialiste, et surtout totalement neutre et objectif.

La contre-enquête du "cas MONNET" est impossible : aucune déclaration n'a été faite à l'époque à la Gendarmerie, les témoins et l'entourage ont vieilli de 28 ans et il leur est impossible de se souvenir de l'attitude ou d'un changement de personnalité ou d'un quelconque événement 28 ans auparavant. Le lieu n'existe plus, P. MONNET n'en a fait aucune photographie, on ne possède aucune date exacte, si ce n'est l'année de la rencontre et des présomptions quant au mois, il existe aucune preuve matérielle de ce contact. Il faut croire ou ne pas croire ou souhaiter que Dieu prête vie aux plus jeunes d'entre nous jusqu'en 2071 et que Pierre MONNET ne meure pas d'un accident de voiture pour vérifier l'âge de sa mort.

Le fait que le lieu d'atterrissage n'existe plus est très pratique pour lui, il n'y a aucune vérification possible. Il aurait pu essayer de rassembler pour plus tard tous les éléments qui pourraient le cautionner, même si à l'époque il ne voulait rien dire pour ne pas passer pour fou, l'opinion publique étant moins sensibilisée que de nos jours. Il aurait pu retourner sur les lieux, le photographe (s'il en avait la possibilité), car un atterrissage, cela laisse des traces en principe, et relever la date exacte, un jour pareil cela ne s'oublie pas et cela marque une existence.

Les épisodes d'écriture automatique et la description de ce que nos connaissances actuelles "voyage astral" sont à discuter. Quant à l'épisode du contact physique dans une station service en 197, on peut formuler plusieurs hypothèses :

- mensonge total pour accréditer ses dires
- mensonge à point de départ un fait anodin réel : 2 jumeaux ou 2 frères se ressemblant beaucoup (pourquoi pas ?) venus faire le plein d'essence de leur voiture neuve.

L'imagination de Pierre MONNET, en pleine effervescence avec la mise à jour quasi-officielle de son contact, s'empare de ce fait banal et en fait des extra-terrestres, grands, beaux hommes grisonnants, impressionnants, d'après MONNET.

Le fait que le garagiste ne se souvienne pas de ces deux clients n'est pas un critère de crédibilité puisqu'il a bien pu avec la routine, ne pas faire attention à ces clients comme les autres apparemment.

D'autre part, sentir que quelqu'un nous regarde alors que nous tournons le dos est un fait courant, motivant notre brusque volte-face et un échange de regard, où peuvent être lues beaucoup de choses...

- réalité : voiture neuve, frères jumeaux, même costume : mise en scène quelque peu illogique pour qui veut passer inaperçu. Sans ces détails, jamais Pierre MONNET n'aurait soupçonné ces gens d'être des extra-terrestres, il est vrai. Quelque motivation auraient pu avoir ces êtres, alors qu'ils pouvaient le contacter le soir mentalement ou lui envoyer des flashes dans la journée. Alors mettre au point une mise en scène pareille... Pourquoi, et avec quel intérêt ?

Orientons-nous maintenant vers le contact "psychique" traduit par l'écriture automatique. L'écriture automatique a pris son extension et son mode en 1917 environ avec le Dadaïsme, période privilégiée des surréalistes. En principe elle est due à un état second provoqué par l'hypnose, de la drogue, certains médicaments, les états pré-somnambules. Il est fréquent lorsque vous avez un problème important à résoudre ou quelques ennuis graves que subitement vous soyez réveillé dans la nuit (sans l'être totalement et consciemment) avec la solution du problème et si vous vous levez alors que vous êtes encore dans cet état semi-comateux pour écrire, vous constaterez le matin au réveil cette écriture automatique, venue dit-on directement de l'inconscient.

Quant à la visite de la planète par la pensée et la sensation du corps physique, les rationalistes ont trouvé de nombreuses explications, et entre autres certaines psychopathies avec hallucination, et une sensation de suspension du temps ; ou une digestion trop difficile entraînant une somnolence et un rêve ; ou une ingestion trop importante d'alcool ; pourquoi pas ? mais Pierre MONNET ne boit pas. L'explication peut être le rêve éveillé : manifestation d'un état de décontraction totale.

Mais situons la scène : elle se passe de nuit sur son lieu de travail Pierre MONNET écrit. Or sous l'effet de la fatigue et de l'inintérêt de son travail routinier, peut-être, il s'endort tout simplement, mais pas du "sommeil du juste" où l'on se retrouve avachi sur son siège ou affalé sur sa table. Mais la somnolence rêveuse, "entre deux eaux", où l'on est bien, où l'on se sent léger, où l'on sent son corps se dédoubler. Attention, vais-je me lancer dans la théorie du voyage astral, si contestée par certains et incontestée par d'autres. Je serai prudente et vous laisserai réfléchir à cette éventualité qui peut atteindre n'importe lequel d'entre nous spontanément dans certaines conditions indépendantes de notre volonté. Il est bien connu que notre "science" ne connaît qu'à peine 10% des possibilités de notre cerveau humain. Alors...

Au fait, quelle preuve avons-nous que Pierre MONNET a eu ce moment d'absence. Y avait-il des témoins ? Non. Encore une fois pas de preuves, pas de témoins.

Non, Pierre MONNET n'est pas "fou". C'est un être qui a trouvé le moyen de se réaliser et de résoudre ses problèmes qui allaient jusqu'à l'angoisse ; cela expliquant pourquoi il y a une régénération dans son scénario. Cela le rassure et résout une fois de plus une de ses anxiétés latentes, consciente ou inconsciente, la peur de la mort. Ce n'est pas un illuminé, ni un détraqué mental. Il le dit dans son livre avec comme argument que s'il l'était, il ne serait pas en liberté ou aurait créé une secte. Combien de gens nous côtoient et qui sans peine pourraient être internés. La secte ? il n'est pas assez mystique et trop passif pour cela.

Nous avons tous des angoisses, plus ou moindres dues aux agressions de la vie ; nous y pallions par différents moyens, avec les armes que nous possédons. Celui de Pierre MONNET est original et fait couler beaucoup d'encre et de salive. Mais cela vaut-il la peine d'en faire toute une étude ? Ne perdons-nous pas notre temps avec ces contactés psychanalytiques, moins dangereux toutefois que d'autres.

A partir de données concrètes et visuelles, nous avons donc pu élaborer une supposition tout à fait gratuite. Si tout est vrai, c'est-à-dire si l'origine de son aventure n'est pas extra-terrestre, mais tirée de l'inconscient collectif ou de lui-même, le contenu de cet ouvrage est tout à fait sensé et peut-être l'oeuvre de n'importe quel être intelligent, et il mérite d'être lu et apprécié à sa juste mesure. Dans ce monde de violence, d'indifférence et d'égoïsme, cela aère quelque peu notre sordide horizon, lorsqu'un être, même idéaliste, imaginatif ou "fou", vient parler d'Amour, de Paix et de vies meilleures.

Lilyane Troadec

Secrétaire Générale du GREPO

- ° névropathie = état de faiblesse générale du système nerveux central, considéré particulièrement au point de vue de ses fonctions psychiques
- ° épilepsie = affection dont la cause est inconnue débutant dans l'enfance, se manifestant par des attaques convulsives généralisées avec perte de connaissance, des vertiges, des absences, une énurésie ces phénomènes survenant inopinément au milieu de la santé en apparence la plus parfaite.
- ° paludisme = maladie infectieuse provoquée par un hématozoaire spécial inoculé par la piqure de moustiques anophèles, qui revêt soit une forme aiguë consistant en accès de fièvre survenant à intervalles réguliers, soit une forme chronique avec anémie, spléno-hépatomégalie, pigmentation, pouvant aboutir à la cachexie palustre.

Il n'est pas dans mon propos de dire si l'aventure de Pierre MONNET est réelle ou non. Il m'a simplement été demandé de jeter sur le livre et son auteur un regard extérieur et indépendant. Cela ne sera quand même pas le regard d'un profane puisque je fais moi-même partie du milieu ufologique, mais il sera du moins impartial et sans idée préconçue à l'égard du cas particulier de Pierre MONNET sur lequel je n'ai pas enquêté personnellement.

Je dois tout d'abord avouer que j'ai refermé son livre avec une sensation paradoxale et troublante de "déjà lu" et d'originalité. Ce n'est certainement pas le premier livre de "contacté" que je lis et celui-ci présente bien des points communs avec d'autres.

Je crois aux vrais contactés (rien ne permet à qui que ce soit d'affirmer que c'est une impossibilité), mais tout le problème, à mon avis, réside dans le fait de savoir comment faire la distinction entre ces vrais contactés et les affabulateurs de toutes sortes. En fait, ce n'est pas tant le mode du contact lui-même que le message délivré qui est mis en cause. Chaque contacté a ses partisans et ses adversaires, mais il faut reconnaître que tous, à première vue, délivrent un message très semblable, à consonance plus ou moins philosophique ou métaphysique qui dit à peu près ceci : "L'homme se détruit lui-même et met en péril les autres habitants du cosmos. Cessez vos guerres et vos excès, unissez-vous à la paix et l'amour". Le développement de ce thème est relativement simpliste et rejoint les préoccupations et les avertissements des pacifistes de notre planète qui en ont fait un lieu commun. Cela nous semble donc d'autant plus commun dans la bouche d'"extraterrestres" qui auraient sur nous une avance, dans tous les domaines de milliers d'années, et dont, par conséquent, on se sentirait en droit d'attendre le miracle de révélations extraordinaires ou d'interventions concrètes, efficaces évidentes aux yeux du monde. Dans ces circonstances, il est aisé, à celui qui a une plume facile et de l'imagination, d'inventer une histoire dans laquelle il a le beau rôle, quelques lectures de revues spécialisées ou de romans de science-fiction lui permettant d'ajouter la petite note "scientifique" qui rendra son récit plus acceptable. Mais, par ailleurs, rien ne nous autorise à dénigrer des messages venus d'ailleurs à cause de leur simplicité : pour des entités supérieures, nous sommes peut-être que des enfants auxquels il faut déjà apprendre le B-A-BA d'un enseignement beaucoup plus compliqué et à qui on ne peut donner tout de suite un jouet technologique dont ils feraient un mauvais usage.

Quant au mode de contact lui-même, lorsque l'on connaît la forme absurde que peut prendre la plus simple observation, on ne peut lui reprocher d'in vraisemblance : à cet égard, tout récit, à priori, est crédible. En fait, seule une enquête approfondie peut permettre de découvrir des failles significatives dans le témoignage ou dans la personnalité du témoin qui se dit "contacté". Et encore une telle enquête n'aboutit-elle finalement qu'à la conviction personnelle et intime de l'enquêteur ! Démêler le faux du vrai est une tâche très difficile, peut-être pas dire impossible, et il m'est rarement arrivé de trouver deux personnes partageant la même opinion sur un "contacté". Je pourrais d'ailleurs en prendre un exemple étonnant au début du livre même de Pierre MONNET, puisqu'il rend hommage, parmi d'autres, à Georges ADAMSKI, objet de tant de controverses et souvent considéré comme un affabulateur par de nombreux ufologues !

Quoiqu'il en soit (c'est-à-dire même s'il n'était qu'un mythomane génial), je peux dire que Pierre MONNET me laisse l'impression d'un homme à l'ouverture aux idées nouvelles ou audacieuses ("Tout n'est que vibrations, y compris le processus électro-chimique de la pensée"), humble devant l'inconnu, simple parfois, une certaine grandiloquence, et très généreux.

Pierre MONNET ne s'attarde pas excessivement sur ses contacts physiques, mais il existe dans ces contacts une cohérence indéniable malgré (et pourquoi pas ?) la ressemblance de ses amis avec les entités d'ADAMSKI. Explication logique également : celle de son long silence dont la raison essentielle me semble résider dans la "traduction" en mots des informations et des concepts qui lui ont été transmis au cours de ses divers contacts. Oui, pourquoi pas ?

Son voyage par l'esprit sur la planète SILXTRA vaut les meilleurs récits de science-fiction mais il est, lui aussi, parfaitement cohérent. Certains aspects de son récit semblent assez flous, mais cela peut aussi bien signifier une imagination défaillante qu'un souci d'honnêteté visant à éviter toute affabulation involontaire. Une simple lecture ne permet pas de trancher.

Je dois cependant reconnaître que ce qui m'a la plus frappée dans le livre de Pierre MONNET, c'est son étonnant sens critique : lorsque des contradictions se font jour, il ne les nie pas mais les analyse avec rigueur et tente de les expliquer logiquement. Si leur étrangeté ne lui permet aucune explication logique, il admet son ignorance en toute simplicité. De même, il étudie et analyse ses propres réactions avec une précision qui ne laisse voir, en tout cas au premier abord, aucune faille.

En fait, son contact et le message qu'il est chargé de délivrer n'ont rien de moins ni de plus sensationnel que beaucoup d'autres. Il faut remarquer que son souci de se faire comprendre et son désir de faire partager ce message sont tels qu'il n'hésite pas à se répéter souvent, insistant sur des points très particuliers. Un mot est constant : AMOUR. En réalité, tout son livre n'est qu'un cri d'amour, et cela serait même si son histoire n'était qu'un gigantesque mensonge.

Une autre de ses qualités notables est la lucidité, et certaines de ses réflexions ont une intonation de vérité émouvante : "Etre contacté par des êtres d'un autre monde est la chose à la fois la plus belle, la plus extraordinaire, mais aussi la plus fâcheuse qui puisse arriver à un homme dans le courant de sa vie". S'il n'est qu'un mythomane, on ne peut qu'être émerveillé par sa sagacité et son sang-froid!

Lorsqu'il parle de l'ETOILE D'ARGENT, la communauté mondiale qu'il veut créer, il anticipe les reproches qui pourraient lui être faits en se défendant de vouloir fonder une nouvelle secte au sens péjoratif du terme, avec une religion et une politique aliénantes. Et, en effet, il est vrai qu'il apporte, dans la conception de son projet, une formule et une dimension tout à fait nouvelles. Contrairement à beaucoup d'autres, il n'y prend pas le rôle du seul vrai contacté, unique détenteur de la vérité et nouveau Messie autour duquel doivent se rassembler des disciples dociles et disciplinés.

Pierre MONNET, à ma connaissance, est le seul "contacté" qui se conduit d'abord en investigateur, non seulement vis à vis du contexte ufologique qu'il semble assez bien connaître maintenant mais aussi vis à vis de lui-même. Le programme qu'il fixe pour l'ETOILE D'ARGENT est d'une grande rigueur et d'une continuité remarquable, et un point, à mon avis essentiel, de ce programme, est que tous les hommes sont concernés. Par ailleurs, il rejoint ce que je disais plus haut le problème primordial est de reconnaître les vrais contactés des faux. Pour lui, "le vrai contacté se reconnaît à sa simplicité, à sa façon claire de conter son aventure"; ces qualités sont les siennes de toute évidence, mais elles me paraissent cependant insuffisantes et lui-même en semble malgré tout conscient : la rigueur de son programme est quasi scientifique et il est le premier à accepter de s'y soumettre. Il est pourtant un aspect que j'aurais aimé le voir éclaircir encore plus il parle en effet de 296 000 autres contactés, comme lui, de par le monde. Mais s'agit-il uniquement de ceux qui ont été contactés par ses "amis" ou de tous les contactés sans exception? Si l'on considère les témoignages d'autres contactés, on constate des différences sensibles dans l'aspect physique des "extraterrestres" et dans leur attitude. Comment Pierre MONNET considère-t-il ces autres entités? A quels critères devront répondre les contacts pour être jugés comme réels par l'ETOILE D'ARGENT?

Parmi les "révélation" de Pierre MONNET, les plus intéressantes, pour moi, sont paradoxalement celles sur lesquelles il donne le moins de renseignements et de précisions : disparitions inexplicables, désintéressement subit des hommes pour la lune... Ces faits, bien sûr, ne constituent pas des preuves de la bonne foi de Pierre MONNET et demanderaient confirmation, après enquête approfondie si cela était possible. Quant à ses explications sur l'origine extraterrestre de l'homme, sur le mystère du Triangle des Bermudes ou sur la véritable identité de Jésus, elles sont déjà connues et n'apportent, à mon sens, rien de nouveau.

Pour lui, l'influence extraterrestre est toujours présente quoique ce soit de façon invisible la plupart du temps, mais elle laisse aux hommes leur libre arbitre. Une telle affirmation a quelque chose de frustrant tant il est vrai que l'on attend toujours du "contacté" qu'il prouve son contact par une intervention

concrète, au grand jour, de ses "amis extraterrestres". Cela n'a jamais été le cas jusqu'à présent et quelle qu'en soit la raison elle reste pour nous une énigme.

Que peuvent faire les hommes de leur libre arbitre? Ils rêvent d'une vie meilleure tout en n'y croyant pas. Mais n'est-ce vraiment qu'une utopie, et la vie idyllique que propose Pierre MONNET est-elle impossible à réaliser? Sa vision idéaliste du monde doit-elle pour autant être prise comme preuve d'un esprit certes généreux mais trop imaginatif? Ou bien doit-on ne pas en avoir peur et accepter de se livrer à une réflexion plus profonde et sans préjugé?

Pour ma part, je ne sais pas si je serai encore de ce monde en 2052 pour voir Pierre MONNET atteindre les 120 ans qui lui ont été promis. Mais je dois avouer que, sans pouvoir ni vouloir affirmer que Pierre MONNET dit la vérité ou affabule (n'ayant mené personnellement aucune enquête à son sujet, je n'ai aucun élément me permettant de porter un jugement aussi péremptoire), ce simple regard sur son cas me laisse avec un sentiment plutôt favorable à son égard.

"Moi seul peux croire une chose pareille, puisque je l'ai vécue", dit-il avec honnêteté et simplicité. Je crois que si son livre arrive au moins à susciter la réflexion de ses lecteurs, qu'ils croient ou non à son histoire, cela sera déjà un résultat positif pour une approche ouverte du phénomène des "contactés" qui semble prendre une importance de plus en plus grande en ufologie.

Christine ZWYGART
Secrétaire Générale du
Groupe 52-55

Légendes et sources des illustrations.

Pages jaunes : dessins de Pierre Monnet

1ère page - disque volant de la rencontre de 1951

intérieur du disque d'après **flashs mentaux** de Pierre Monnet

2ème page - croquis d'un des êtres rencontrés

buste du même personnage

3ème page - observation en Indochine 1ère et 2ème phase

4ème page - 3ème phase

Planche photo A :

1 - la porte du village de Courthézon avec son horloge

2 - la fontaine de Courthézon d'où se fait la téléportation vers Orange

3 - phénomène non identifié photographié en septembre 1975 en présence de Pierre Monnet

4 - la station service de Sorgues où Pierre Monnet revoit les extraterrestres (1-2-4 photos Lilyane Troadec / 4 photo GREPO)

Planche photo B :

d'après dessins de Pierre Monnet

dessins du voyage mental sur la planète extraterrestre

1 - approche de l'astre, entouré de son atmosphère décentrée

2 - survol à basse altitude au-dessus d'un plan d'eau dans lequel flottent d'immenses cylindres qui servent d'habitations ; sur le dessus des cylindres une aire d'atterrissage d'engins

3 - petite boule flottante sur l'eau à l'intérieur de laquelle trois êtres font signe à Pierre Monnet

4 - schéma de l'appareil à bord duquel Pierre Monnet a fait son voyage mental

Planche photo C :

été 1978

1 - Pierre Monnet (de face au centre) avec des membres du GREPO sur les lieux de la rencontre de 1951. La carrière est aujourd'hui rebouchée

2 - Pierre Monnet

3 - Pierre Monnet et quelques membres du GREPO sur l'emplacement de la carrière

4 - Pierre Monnet donnant des explications de son contact que nous enregistrons, toujours sur l'ancienne carrière d'Orange

5 - Pierre Monnet

(photos Jean-Pierre Troadec)

Planche photo D :

images tirées du film LE JOUR OU LA TERRE S'ARRÊTE

1 - la soucoupe volante au sol et le robot Gort qui en sort

2 - idem. Remarquez la forme de l'engin, ainsi que celle de la porte.

3 - Michael Rennie qui interprète l'extraterrestre Klaatu.

4 - Klaatu dans sa combinaison de voyageur de l'espace. Même position que l'être en pied dessiné par Pierre Monnet

5 - l'intérieur du vaisseau de Klaatu. Nous retrouvons la **sphère centrale** de la salle, et l'espèce de tableau de bord au fond que Pierre Monnet a dessiné

(voir similitudes avec pages jaunes)

(photos Studios FOX)

Couverture de Philippe Crespy